

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



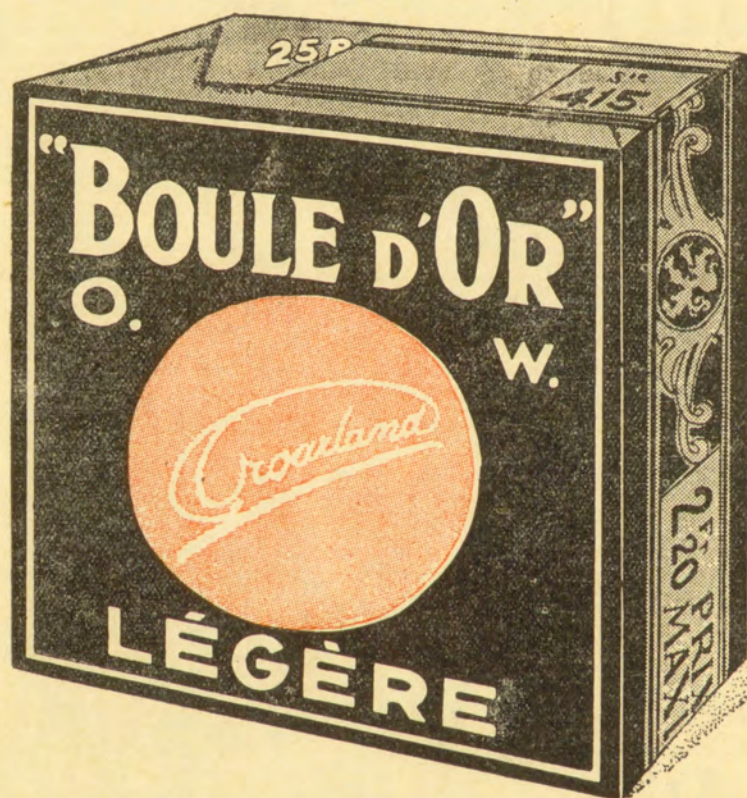
M. Jules Laroche

AMBASSADEUR DE FRANCE

UN NOUVEAU SOLEIL SE LÈVE!
LA NOUVELLE CIGARETTE EN TABAC NOIR LEGER

"BOULE D'OR LÉGÈRE"

reçoit partout un accueil extraordinaire.



Mélange aromatique, très doux, de tabacs noirs naturels et bien mûrs. - Les jeunes fumeurs apprécient cette nouvelle cigarette qui ne fait pas le moindre tort à leur gorge délicate.

1¹⁰ LE PAQUET DE 12 CIG -- 2.20 LE PAQUET DE 25 CIG.

ETS. ODON WARLAND (S.A.) BRUXELLES

B. O. L. 16 R

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Jules LAROCHE

Ce journal est constitutionnellement national et francophile. Il a toujours cru et il croit plus que jamais, quoi qu'en puissent penser le noble comte d'Aspremont-Lynden et l'illustre M. Van Cauwelaert, que ces deux qualités, loin d'être incompatibles, sont complémentaires. C'est pourquoi, avec l'irrévérence qui le caractérise et qui est sa raison d'être, il s'est toujours permis à l'arrivée, peut-être un peu trop souvent renouvelée, des ambassadeurs de France, de leur donner quelques avertissements amicaux, leur disant, par exemple, qu'ils feraient une lourde gaffe en prenant Bruxelles pour « un petit Paris » selon un bobard qui date du second empire; que la Belgique, même wallonne, même la plus ardemment francophile, n'est en aucune manière une province de France, mais un pays d'un caractère très particulier; que ce poste de Bruxelles tant envié n'est pas précisément un poste de tout repos; qu'ils seraient empoisonnés par le désir passionné de tous les Belges, surtout les flamingants, d'être décorés de la Légion d'honneur et par le désir non moins passionné de tous les hommes de lettres français de faire des conférences en Belgique; qu'ils rencontreraient chez nous quantité de gens qui, ayant des opinions politiques françaises, lui reprocheraient selon les cas d'être un radical et un franc-maçon ou un clérical et un réactionnaire; qu'ils verraient beaucoup d'autres gens qui voudraient leur expliquer toutes les nuances de la question des langues dans lesquelles beaucoup de Belges se perdent et que les étrangers ne pigent jamais; que s'ils réussissaient auprès du monde de la cour, ils auraient de grandes chances de déplaire à la colonie française et aux francophiles professionnels qui sont généralement des gens de gauche; qu'inversement, réciproquement, s'ils se créaient une grande situation mondaine, ils seraient accusés d'être les suppôts de la réaction, qu'ils seraient toujours exposés à recevoir un beau matin un illustre parlementaire français qui mettrait ses pieds dans tous les plats et détruirait les plus savantes constructions diplomatiques. Enfin, que les Belges, sauf exceptions, sont pour la France des amis fidèles, sûrs, cordiaux mais souvent insupportables et dont le cœur ombrageux n'est pas si

facile à gagner que le croient beaucoup de Français naïfs et légers.

Mais ce n'est plus la peine de dire tout cela à M. Jules Laroche. Toute une série de circonstances, des deuils nationaux, les exigences de l'actualité ont fait que nous avons beaucoup tardé à lui souhaiter la bienvenue traditionnelle, de sorte qu'au moment où nous nous permettons de le présenter à nos lecteurs, il y a déjà de longs mois qu'il occupe son poste. Or, comme pendant ces longs mois il a trouvé moyen de ne parler en public ni des contingents, ni des nécessités du protectionnisme, ni des frontaliers, ni des eaux de l'Espierre, ni de l'accord Tardieu-Jaspar, tout porte à croire qu'il a compris le pays et qu'il sera un ambassadeur de France sans histoires, c'est-à-dire un excellent ambassadeur.

???

Il nous arrive d'ailleurs d'un poste encore beaucoup moins commode que celui-ci : avant d'achever à Bruxelles une carrière brillante, il a été pendant dix ans ambassadeur en Pologne. Les Polonais sont des gens charmants (voir Balzac passim) mais en politique et en affaires fuyants comme l'onde. Arrivé à Varsovie au temps où la jeune république de la Vistule passait pour le soldat de la France à l'Est, il a vu arriver au pouvoir le gouvernement de ces colonels qui eurent tellement besoin de prouver au monde qu'ils étaient de vrais colonels, qu'ils se mirent immédiatement au port d'arme devant l'état-major allemand. Il assista impuissant à cette évolution ou plutôt à cette révolution que la grande masse du peuple polonais semble avoir plutôt subie que désirée. Il vit la Pologne se détacher de plus en plus de la France pour jouer ce rôle bizarre qu'elle joue aujourd'hui avec une dangereuse duplicité. Il est rare dans l'histoire — sauf peut-être dans celle de la Pologne au XVIII^e siècle — qu'un ambassadeur puisse donner des conseils dans le pays où il est accrédité : quand on a affaire à un Pileudsky qui se croit le Napoléon de l'Est, ou à un colonel Beck, son disciple, c'est totalement impossible. M. Laroche ne put être qu'un spectateur, et bien qu'il ne nous ait fait aucune confidence, nous croyons savoir que les

La TAVERNE ROYALE BRUXELLES

RESTAURANT
CAFE
de premier ordre

Toutes ses spécialités au restaurant et à domicile
Caves renommées — Champagne
Prix courant spécial
Téléphone : 12.76.90

La Nouvelle Nash

LE NOUVEAU MODÈLE



DU SPORT -- DE LA LIGNE -- DE L'ÉLÉGANCE

Chaque NASH est construite suivant la
seule formule qui me plaît, c'est-à-dire
QUALITE MAXIMUM.

*Je n'ai jamais créé une voiture « à bon
marché » et jamais je n'en fabriquerai.*

Signé : « C. W. NASH ».

Acheter une voiture sans avoir essayé et
conduit une NASH, c'est sacrifier ses intérêts

Ag. Gén. S. A. AUTADIS

150, chaussée d'Ixelles, 150, Bruxelles

derniers temps de son séjour à Varsovie furent plutôt pénibles. A Bruxelles, malgré M. Van Cauwelaert et les contingentements, un diplomate français respire tout de même un tout autre air.

Aussi M. Laroche est-il venu occuper son poste bruxellois avec la mine la plus souriante. Il avait d'ailleurs plus d'un titre à ce poste. Son passé l'y proposait. Après un brillant concours passé en 1896, il fut attaché à l'ambassade de Rome et il fit son apprentissage sous l'autorité d'un des plus grands diplomates de notre temps, M. Camille Barrère. Il y resta quinze ans, fut plusieurs fois chargé d'affaires, assista à la guerre italo-turque, à la guerre balkanique et participa au côté de M. Camille Barrère à cette grande œuvre du rapprochement franco-italien qui aboutit en 1914 à la rupture de la triplique et en 1915 à la participation de l'Italie à la guerre.

En 1913, M. Laroche rentra à Paris pour être attaché au Département. On le nomma à la sous-direction d'Amérique, puis à la sous-direction d'Europe où il devait rester pendant presque toute la guerre et dont il devint le chef en 1918. C'était le temps où la forte personnalité de M. Philippe Berthelot dominait le quai d'Orsay; « toujours lui, lui partout, toujours sa grande image ». Mais M. Laroche était de l'équipe...

???

11 novembre 1918. L'Armistice. Le canon se tait, la parole est aux diplomates, ou plus exactement aux hommes politiques et aux professeurs de droit qui se sont improvisés diplomates. Son grade et ses fonctions à la direction d'Europe désignent naturellement M. Laroche comme un des conseillers de la délégation française qui prépara le traité de Versailles. Comme ce traité est décidément un des plus mal fichus de l'histoire, ce ne serait pas précisément un titre à la reconnaissance de la postérité si les malheureux diplomates qui y travaillèrent y étaient pour quelque chose. En réalité, ils ne purent s'employer qu'à réparer, dans la mesure du possible, les gaffes des augures qui refirent la carte de l'Europe comme des enfants qui jouent au jeu de patience et à leur donner quelques notions de géographie économique. M. Laroche fit donc partie de différentes commissions territoriales chargées d'appliquer à la géographie le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ce qui, dans une grande partie du monde, signifie le droit des peuples ex-opprimés à se venger de leurs ex-oppresseurs. C'était la quadrature du cercle. Les affaires belges dont il fut également chargé étaient tout de même plus simples; c'est sur son rapport, fort remarquable, que les territoires d'Eupen et de Malmédy nous furent attribués. Il présida par la suite la commission chargée de la revision des traités de 1839 qui n'aboutit à rien parce qu'elle ne pouvait aboutir à rien. La Belgique, il faut bien le dire, ne savait pas très bien ce qu'elle voulait; elle se heurta à la diplomatie adroite et ferme de la Hollande qui parvint à faire oublier le double jeu que son gouvernement avait joué pendant la guerre. Du moins dans son impartialité nécessaire, le président de la commission nous laissa-t-il l'impression que nous avions en lui un ami.

Enfin, les traités sont signés. Les peuples respirent, ils croient à la paix perpétuelle, à la Société des Nations et les quelques politiques qui dénoncent les imperfections du nouveau statut européen passent pour des gêneurs. Après avoir abouti fort habilement et fort justement à un règlement de la question

des zones franches entre la Suisse et la France, règlement qui, ratifié par les deux parlements, fut ensuite repoussé par un referendum helvétique, M. Laroche devient directeur des affaires politiques et commerciales, ce qui est, après le secrétariat général, le plus haut poste du ministère des Affaires étrangères. Il le quitta en 1925, peut-être par suite d'un remous, d'une bourrasque parlementaire, pour cette ambassade de Varsovie d'où il nous arrive.

???

Voilà, certes, une belle carrière; tous les ambassadeurs que la République nous envoie ont derrière eux une belle carrière. C'est pourquoi les gens qui, chez nous, n'aiment pas beaucoup la France, insinuent volontiers que le quai d'Orsay considère l'ambassade de Bruxelles comme une sorte d'hôtel des invalides pour diplomates. C'est tout à fait injuste, notamment en ce qui concerne M. Laroche, dont l'expérience n'a nullement diminué le besoin d'activité. Il ne demanderait, sans doute, qu'à faire de grandes choses. En fera-t-il ?...

Nous cautions dernièrement avec un grand historien français. Nous cautions de ce magnifique recueil d'actes diplomatiques sur les origines de la guerre que publie le ministère des Affaires étrangères, véritable monument historique qui montre que la politique extérieure de la République de 1871 à 1914 fut, dans ses grandes lignes, une admirable leçon de modération, de sagesse et d'esprit européen. Nous parlions de la lucidité, de la fermeté de style et de pensée que l'on remarque dès l'abord dans un grand nombre de rapports, de notes et de dépêches de beaucoup de diplomates français.

— Oui, nous répondit notre interlocuteur, la République a eu de grands ambassadeurs.

— N'en a-t-elle plus ?...

— Je ne dis pas cela. Ils font ce qu'ils peuvent, mais ils ne peuvent plus grand'chose. Les ministres, maintenant, prétendent tout faire eux-mêmes, et cela d'autant plus qu'ils sont plus ignorants de la diplomatie, de l'histoire et de la géographie. Ils ont confiance en leur génie particulier, traitent les né-



gociations les plus graves comme des maquignonnages électoraux et comptent uniquement sur leur séduction personnelle, sur leur éloquence pour convaincre leurs adversaires. Ils en arrivent à considérer les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires comme des espèces de facteurs galonnés ou de maîtres des cérémonies et font ce qu'ils peuvent pour les réduire au rôle de fonctionnaires timides et soumis qu'on peut toujours désavouer et qu'on désavoue souvent, en effet, avec toute la mauvaise foi inconsciente du politicien. Quand une négociation échoue, c'est toujours la faute du diplomate, alors même qu'on a négligé ses avis, si tant est qu'on lui ait permis d'avoir un avis et d'être autre chose qu'un agent d'exécution. Heureusement pour nous, il en est du reste de même dans la plupart des autres pays... ».

Mettons que cet historien désabusé exagérât un peu, mais il n'en est pas moins vrai que le téléphone et la diplomatie de discours et de déjeuners, la Société des Nations et ses palabres périodiques ont singulièrement réduit le rôle des diplomates professionnels. Ce qui leur reste, c'est avant tout un rôle d'information et de présence. Ils peuvent créer dans le pays où ils sont accrédités une atmosphère favorable à la Puissance qu'ils représentent, faire aimer leur pays en leur personne.

Or, c'est là un rôle auquel M. Laroche est merveilleusement propre et d'autant plus que sur ce terrain il trouve en M^{me} Laroche une excellente collaboratrice. Amène, bienveillant, très lettré et des plus fins (Il a publié deux volumes de vers que nous regrettons de n'avoir pas lus mais qu'on dit fort jolis), curieux de toutes les manifestations de l'art et de la pensée moderne, fort intéressé depuis longtemps par nos écrivains et nos artistes, il a eu, dès qu'il arriva à Bruxelles, cette même cote d'amour qui lui fut certainement octroyée quand, jadis, il passa le concours. Les circonstances lui sont favorables puisque aussi bien, depuis le dernier dîner du comité France-Belgique-Luxembourg et le voyage de M. Van Zeeland à Paris, on parle sérieusement de résoudre amiablement les difficultés d'ordre économique qui ont causé tant de petits froissements entre deux pays qui doivent nécessairement s'entendre. Economiste autant que poète — l'un n'empêche pas l'autre — M. Laroche est homme à mener à bien des négociations qui demandent surtout de l'esprit de conciliation. Puisque, aux dernières nouvelles, son ministre est dans les mêmes dispositions, il est bien capable de donner à notre historien un démenti éclatant et de prouver que malgré le téléphone et la S. D. N. un ambassadeur qui sait son métier est autre chose qu'une espèce de facteur galonné...

LIRE DANS CE NUMÉRO :

Les Miettes de la semaine	443
Le Bois Sacré	462
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	464
T. S. F.	472
Petite correspondance	473
Scène de Revue : Les trois pauvres	474
A bas la politique à l'N. R.	477
Blanc et Noir ou la Page du Cinéma	479
La Chronique du Sport	482
Echec à la Dame	483
On nous écrit	486
Le Coin du Pion	492
Correspondance du Pion	493



A Monsieur Léon Blum dans ses pansements

Nous avons appris avec condoléance, de ce côté de Quiévrain, l'incident dont vous avez été victime. Personne en Belgique, non plus qu'en France, n'aime à voir la foule se ruer sur un homme seul. Cependant, cela arrive ici et là et cela s'appelle parfois la guerre — avec Arcs de Triomphe à la fin — où le nombre finit par l'emporter malgré la morale. La guerre, dans votre cas, s'appelle agression et, comme telle, on peut encore la blâmer utilement. Nous la blâmons donc sincèrement, énergiquement, à notre rang, modestement. Puisse ce blâme, joint à tant d'autres qui n'ont peut-être pas les mêmes qualités, être efficace!

Ceci dit, nous sommes émerveillés du retentissement qu'a eu votre mésaventure. La Chambre des Députés français a failli faire explosion. On aurait cru que la République Française avait été violée en long et en large sur le bureau du Président par M. Léon Daudet lui-même. Quelle sensibilité, quelle générosité, quelle indignation sincère montrait cette auguste assemblée! On se sentait entraîné à crier au blasphème avec elle, à applaudir aux plus sévères mesures, à demander l'empalement de Maurras... Réflexion faite, on se calma, on pouvait se dire que ce Parlement jugeait dans son propre cas, que ce Parlement-là, comme tous les autres, se juge sacré, tabou, que c'est commettre un sacrilège que de toucher un de ses membres. Là-dessus, il émet des opinions, il prononce, il édicte... C'est un peu comme si un coupable d'adultère était jugé par un tribunal de cocus.

Le fait est là, cependant; un Parlement se proclame lui-même le saint des saints, aussi intangible que la Reine d'Espagne où, pour parler de choses qui vous sont plus familières, que l'Arche d'Alliance... L'Arche d'Alliance, c'est vous et la bagnole de votre copain.

En regardant derrière nous, chez nous, il nous paraît que des personnages notoires ont déjà connu des assauts tapageurs; ainsi, le Vicomte Pouillet ne fut-il pas un jour durement secoué? Les colonnes du temple n'en furent pas ébranlées. Serait-ce que nos gouvernants belges ont, moins que les Français, les nerfs à fleur de peau? Il y eut aussi ceci, que le Vicomte n'ameuta pas l'univers autour de son désastre, preuve de tact, d'esprit, de bon sens. Oui, mais aussi manque de ruse... Le Vicomte n'exploita pas son affaire. Et vous, vous! il nous semble bien que, photographié avec tous vos bandages, il nous semble bien que vous rigolez... Rigoler est peut-être beaucoup dire, rigoler... enfin comme peut rigoler un

pisse-vinaigre de votre genre... mais aussi comme le peut faire un malin politicien à qui des hurluberlus viennent de donner un joli atout.

Vous êtes trop intelligent pour ne pas savoir que, quand on menace ses adversaires de leur opposer la force, le poing, la chaussette à clous et la machine à bosseler les crânes, on risque de voir tourner contre soi ce mécanisme et ces arguments.

Vous dites à des Français : « Je vous hais... » Il est entendu qu'avec vous « la France a toujours tort ». Vous annoncez « les vacances de la légalité... » Vous présidez la mobilisation de quinze mille bonnes gueules du faubourg, avec trente mille biceps de compagnons qui contraindront quatre cents étudiants à écouter les cours de M. Jèze.

Nous ne jugeons pas votre doctrine, pas plus que nous ne jugeons celle de Maurras, qui propose de temps en temps de mettre en bouillie quiconque ne pense pas comme lui. Nous estimons simplement votre technique, vos procédés d'évangélisation et les conséquences qu'ils peuvent avoir sur votre blair, comme il advint...

Nous avons chez nous quelques gaillards briseurs de vitres; ils ne s'étonneront sans doute pas de recevoir un éclat de vitre sur le sinciput... Etes-vous étonné, vous? Sans doute non. Peut-être serez-vous plus prudent désormais? On l'espère, on vous le conseille. Mais on a toujours un soupçon : que diable alliez-vous faire du côté de cet enterrement?

Nous avons un souvenir personnel. Un beau jour, assis dans une auto (modeste comme nous), nous trouvâmes notre chemin barré par un cortège, un cortège dont les drapeaux, s'il nous souvient bien, étaient rouges. Notre chauffeur stoppa... Seulement, comme le temps lui paraissait long, il eut, après une ou cinq minutes de patience, la fâcheuse idée de donner un coup de klakson. Saperlipopette! Ça faillit tourner mal... Vingt, cinquante gueules énergiques et loyales nous cernèrent, nous bloquèrent... Deux camarades montèrent sur les marche-pieds et nous adressèrent quelques propos sans douceur. Il était moins cinq... Nous avons failli connaître, il y a cinq ans, la mésaventure qui vous advint hier.

Depuis, ayant réfléchi à ces choses, nous nous sommes dit qu'un cortège — funéraire, religieux, politique, etc. — concentre des énergies redoutables, accumule une électricité qui ne demande, rencontrant le pôle d'une énergie contraire, qu'à se décharger en tonnerre, fracas et bris...

En Belgique, tout cela, le plus souvent, se soulage en gaspillant des forces vocales, musculaires... On en revient aphone, sourd, avec les jambes qui vous rentrent dans le corps. C'est parfait... c'est comme qui dirait une purgation.

Vous devez bien savoir ces choses, vous, vous qui organisez, provoquez, dirigez des manifestations... Alors? oui, alors, qu'alliez-vous faire au long de cet enterrement?... Est-ce que, par hasard, vous auriez le goût du martyre? Ce serait sublime, magnifique. Ah! quel bel usage de votre cadavre ferait, selon l'us, la foule déchaînée. Mais alors, il faut aller jusqu'au bout. Il ne faut pas vous en tirer avec un gnon, un simple gnon.

Pour nous — ne prenant point part aux luttes d'idées françaises — jugeant d'ici simplement les héros des camps adverses, nous vous tirerons notre chapeau quand un peuple en larmes et en furie portera vos restes sanglants et déossés au Panthéon.



De nombreux amis — à commencer par ceux dont l'image figura sur la couverture de notre journal — nous demandent où et quand ils pourront s'inscrire, eux, leur famille et leurs amis, sur la liste des convives du banquet par quoi sera fêté au Bon Marché, le samedi 4 avril, sous la présidence de M. Adolphe Max, le XXV^e anniversaire de la fondation de POURQUOI PAS ?

Le COMITE DES AMIS DE POURQUOI PAS ?, qui organise cette fête, nous prie de dire que les listes seront ouvertes dans les premiers jours de mars : POURQUOI PAS ? publiera alors tous les renseignements relatifs à l'organisation du banquet.

Confusion en France

Confusion parfaite en France, où l'on voit s'affronter deux grands groupes : droite, gauche, également disparates, également incapables, l'un et l'autre, de former un gouvernement solide Et, si cela continue, ce sera la fin du régime parlementaire. Celui-ci se défend. Ses bénéficiaires ont encore trouvé les mots qui séduisent les masses populaires: défense des libertés démocratiques, à bas le fascisme, etc...

Ils ont fait voter contre les ligues des lois que, jadis, quand ils étaient de l'opposition, ils eussent qualifiées de scélérates. Grâce à la sottise de quelques camelots du roi qui ont molesté M. Léon Blum, ils ont dissous les ligues d' « Action française » et inculpé M. Charles Maurras de provocation au meurtre. Mais après ?...

Comme ils sont en train de le démontrer par la discussion de la réforme électorale, ils sont incapables de réformer des institutions vieillies. Ils remporteront peut-être une victoire électorale, mais, comme les forces politiques dont est composé leur bloc des gauches ne peuvent à peu près s'entendre sur rien, ils feront, une fois de plus, preuve de leur impuissance. Et cela durera jusqu'au moment où en France, comme naguère en Italie, en Allemagne, en Pologne, un régime autoritaire et « totalitaire », peut-être militaire, s'imposera.

Et, malheureusement, rien n'est plus contagieux que ces mouvements politiques. Si la France après l'Allemagne se donne un régime totalitaire, il faudra peut-être bien que nous y passions aussi. Or, les régimes « totalitaires » n'ont, à nos yeux, aucun agrément.

Heureusement que nous avons encore, dans notre monarchie démocratique, à laquelle récemment M. Vandervelde rendait récemment un juste hommage, dans la « Gazette de Toulouse », un palladium assez solide. Elle est notre meilleure chance d'échapper à la contagion.

Ceci dit, ajoutons que nous gardons notre confiance en la France éternelle. Elle en a vu bien d'autres, mais il est temps qu'elle impose silence à ses trublions de droite et de gauche.

Notre Campine

Dans les coins les plus reculés de celle-ci, il existe encore des rares chaumières aux intérieurs primitifs. Une exposition du peintre

Campinois CHARLES WELLENS

qui aura lieu à la Galerie du Studio, rue des Petits-Carmes, du 22 février au 5 mars, vous permettra de voir toutes ces choses si caractéristiques à cette contrée et qui, bien tôt, hélas ! ne seront plus que des souvenirs.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

Une atmosphère de guerre civile

Quand on a appris, en Belgique, l'attentat contre Léon Blum, ce fut une espèce de petite panique. N'était-ce pas la guerre civile qui commençait en France?



Nous n'en sommes pas là; c'est surtout en politique qu'il faut toujours se souvenir de la fable des bâtons flottants: « De loin c'est quelque chose et de près ce n'est rien ». Cet attentat et ses suites, ce n'est pas rien; mais, au temps où nous sommes et avec les moyens matériels dont dispose un gouvernement, si celui-ci veut vraiment maintenir l'ordre, et s'il a à sa tête un homme possédant un minimum d'énergie, il est sûr de la victoire.

Si, le 6 février, il y avait eu à la présidence du conseil un autre personnage que ce velléitaire de Daladier, les choses se seraient sans doute passées tout autrement et sans tant de casse. Or, il semble bien que M. Sarraut soit décidé à empêcher les Parisiens de se massacrer dans les rues.

Il n'en est pas moins vrai que, depuis ce fameux attentat, il règne en France une atmosphère de pré-guerre civile qui n'est pas précisément rassurante à la veille des élections. Il faudra au gouvernement beaucoup de modération et d'énergie pour avoir raison des éléments de désordre. Le danger a l'air d'être à droite; en réalité, il est à gauche. Pour avoir définitivement raison des événements, il faudra surtout que le gouvernement ne se laisse pas entraîner aux mesures de répression violente auxquelles le poussent les gauches. Qu'il se garde de faire des martyrs.

POUR MIEUX DORMIR "QUIÉTUDE" SIMMONS
...et la gamme complète des matelas
en vente chez VANDERBORGH T. FRÈS S.A. rue de l'Écuyer, BRUXELLES

L'attentat

Cet attentat contre Léon Blum est odieux; il y a toujours quelque chose d'abominable dans le spectacle d'une foule poursuivant et malmenant un individu isolé. Mais il est surtout stupide; il est proprement idiot. Les gauches et le gouvernement, qui est plus ou moins leur prisonnier, n'attendaient qu'une occasion pour sévir contre les ligues; les énergumènes qui ont attaqué Léon Blum le leur ont fourni avec une telle opportunité que, s'ils avaient été des agents provocateurs, ils n'auraient pas fait mieux.

Bien entendu, l'attentat a été monté en épingle; les égratignures du député de l'Aude sont devenues dans les journaux de parti, des blessures graves; sans une intervention providentielle, il eût été lynché, jeté à la Seine. Tout cela est bien exagéré; mais il reste ce fait qu'un homme surpris dans la rue a été molesté, frappé, blessé par une foule de partisans furieux. Cela suffit, c'est inadmissible et, étant donné les appels à la violence que l'on trouvait trop souvent dans l'« Action Française », les poursuites sont incontestablement justifiées. Seulement... Voilà... Des poursuites contre un homme aussi voyant que Maurras sont toujours bien embarrassantes pour un gouvernement.

MESSIEURS LES OFFICIERS,
pour le nouvel uniforme, faites faire
vos chemises et cols sur mesure par
LOUIS DESMET, Chemisier, rue au Beurre, 37

DIABÉTIQUES, prenez INFRADIX qui tue sucre
Echant. f. 3.50 C.C.P. 233740. T. pharm. 18 f. boîte p. 1 mois.

Flottement

En présence de l'indignation plus ou moins factice de la Chambre, le gouvernement ne pouvait se dispenser d'un geste énergique.



Dissolution immédiate des Ligues d'Action Française, arrestation des agresseurs supposés, perquisitions, à l'A. F. et chez ses chefs, inculpation de M. Charles Maurras: tout cela s'imposait; mais, aussitôt, on a commencé à sentir un peu de flottement. Les ligues d'A. F. se sont pourvues devant le Conseil d'Etat; malgré la procédure d'urgence, il se passera quelque temps avant que l'arrêt soit rendu.

Inculpation de Charles Maurras? Assurément, le leader royaliste s'est livré, ces derniers temps, à quelques violences verbales qui le mettent dans un assez mauvais cas. Mais, quand le procès se plaidera, il faudra entendre des témoins, des avocats. L'accusé usera de tous les moyens de procédure. Cela fera un bruit énorme dans toute la France et à l'étranger.

Il avait été question, un moment, de convoquer la Haute Cour; on a reculé; « de minimis non curat praetor », aurait dit dédaigneusement la garde des sceaux, M. Yvon Delbos. La vérité, c'est qu'on n'a aucune envie de laisser faire devant la haute assemblée le procès de la République par des accusés et des avocats qui ont incontestablement beaucoup de talent. Les politiques du gouvernement voudraient bien pouvoir condamner M. Charles Maurras « en douce ». Mais l'apôtre du nationalisme intégral semble être pris de la soif du martyr. Etre emprisonné pour ses idées, souffrir pour ses idées, cela couronne admirablement une vie d'homme de lettres et Maurras condamné, Maurras sur la paille humide, sera beaucoup plus redoutable que Maurras ressassant éternellement, dans son journal, les mêmes accusations contre les mêmes gens et prédisant depuis quarante ans la chute de la République pour le lendemain.

LA PRESSE FILMÉE

est seule capable de vous renseigner complètement en cinq journaux d'actualité. TOUS à l'Actual, 4, avenue de la Toison d'Or. Places à 2 et 3 fr. Enfants toujours admis.

Représailles

Naturellement le front populaire a réagi. A la brutalité des camelots du roi, il a répondu par la sur-brutalité des faucons rouges (ô cette mauvaise littérature des boy-scouts en délire et qui appelle nécessairement un calembour facile!). Ces vaillants vengeurs de Léon Blum se sont précipités en bande dans une permanence de l'« Action française » et ils ont éborgné un jeune docteur qui y était de service. Malheureusement, il faut convenir qu'on a mis moins de zèle à retrouver les coupables que les agresseurs du leader socialiste. Si cela continue, on en viendra tout doucement à l'assassinat politique généralisé.

Pour tous vos gants, une seule ganterie, la plus ancienne et la plus importante fabrique belge

Ganterie Sandam Frères
FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

A BRUXELLES: 150, rue Neuve, 61b, chaussée de Louvain; 14, boul. Anspach; 37, rue des Fripiers; 129, boul. Ad. Max; 73, Marché-aux-Herbes; 38, chaussée d'Ixelles; 210, rue Marie-Christine, à Laeken.

COGNAC MARTELL

Et les Croix de feu?

Les énergumènes de gauche ne sont pas contents. La dissolution des ligues d'Action Française ne leur suffit pas. Numériquement, en effet, ce sont les plus faibles. Le gros morceau, ce sont les Croix de Feu et les Volontaires nationaux. Seulement, il est assez difficile d'accuser les Croix de Feu d'avoir comploté avec l'A. F. Ils sont à cou.eaux tirés et le colonel de la Rocque était traité par Maurras comme un simple Edouard Herriot. Les Croix de Feu se sont d'ailleurs tenus fort tranquillement, poursuivant tout doucement leur propagande, perfectionnant leurs œuvres sociales, multipliant leurs adhérents. C'est du reste cela qui inquiète le front populaire; mais le prudent color se garde bien de donner le moindre prétexte au gouvernement.

Encore du chômage? Oui... mais pourquoi?

Parce que nos jeunes gens ne choisissent pas la branche où ils peuvent librement, et avec le maximum de chances, de succès « monnayer » leur activité. La Radio et la Télévision les attendent : ce sont deux branches exceptionnellement riches en possibilités, pour la pratique desquelles ils devraient être préparés. Des renseignements gratuits leur sont offerts par l'Ecole Centrale Radio-Technique, 53, avenue de la Couronne, BRUXELLES. Tél. 48.38.76.

L'affaire Jèze

En principe, il est évidemment inadmissible que des étudiants sabotent systématiquement le cours d'un professeur dont les opinions leur déplaisent et le citoyen Guernut, ministre de l'Education Nationale en France, est dans son droit quand il dit qu'à la Faculté de Droit de Paris, comme dans toute l'université, force doit rester à la loi. Seulement, dans n'importe quel pays du monde, mais spécialement à Paris il est impossible d'obliger des étudiants d'aimer et de respecter un professeur qu'ils ne trouvent ni aimable ni respectable. Or, c'est le cas de M. Jèze.

« Cette affaire nous disait il y a quelques jours un personnage des plus importants de l'Université de France, homme éminent dont l'autorité domine tous les partis, se serait arrangée en vingt-quatre heures s'il ne s'était pas agi de Jèze, l'homme le plus cassant, le plus morgueux, le plus antipathique de toute l'Université.

— Et c'est parce qu'il est le conseiller du Négus qu'on lui en veut tant que cela?

— Pas du tout. Son attitude à Genève a été assez déplaisante pour un fonctionnaire français, mais ce n'est là que l'occasion. On lui en veut, aussi bien dans le corps professoral que parmi les étudiants, parce qu'on le considère comme un politicien et un homme d'affaires qui, avec un cynisme ahurissant, a toujours fait servir ses opinions à ses ambitions, qui a collectionné les prébendes, les mandats, les places lucratives, enfin parce qu'il a pris l'habitude de traiter tout le monde du haut de sa grandeur. Cette affaire Jèze, c'est avant tout une question de personne ».

Ainsi parla quelqu'un que nous ne pouvons nommer, mais qui est particulièrement à même de connaître l'affaire.

La conversion des emprunts

Nos envoyés à Londres ont donc réussi à convertir nos emprunts à l'étranger. Cette conversion, pour financière qu'elle soit, sera certes appréciée par les contribuables belges. Dans de telles occurrences, on est toujours heureux de voir autrui subir le sort qu'on a déploré pour soi-même.

Encore quelques conversions, et il ne restera plus rien à convertir. C'est comme pour le Chocolat « Jacques » — pardon, le Superchocolat — on y vient de plus en plus. Car il y a un « Jacques » pour chaque goût, ainsi que vous le verrez en lisant les pages qui suivent.

Il n'y a pas que le vernis qui brille!

de **A** à **Z**

TOUT EST PARFAIT
dans une

HOTCHKISS
1936

Agence gén.: 90-92, rue du Mail. Bruxelles
Tél.: 44.81.27

Vague rouge en Espagne

Ce fut une surprise. Tout portait à croire, étant donné les divisions des partis espagnols, que les nouvelles Cortes ressembleraient beaucoup aux anciennes et seraient par conséquent aussi ingouvernables. Elles seront peut-être aussi ingouvernables mais ce sera pour d'autres raisons. Les droites, le centre et même le Gouvernement ont été emportés par une véritable vague rouge. Cela tient, semble-t-il, à ce que M. Gil Robles, sur qui comptaient les partisans de l'ordre, a participé au pouvoir sans le diriger et s'est laissé compromettre par les gouvernements radicaux auxquels il a participé ou qu'il a plus ou moins soutenus et qui par leur impuissance ont mécontenté tout le monde. Cela tient surtout à ce que toute l'Espagne est mécontente de la République de politiciens qu'elle s'est donnée et qu'alors, en désespoir de cause, elle s'abandonne au bolchevisme.

Les expériences des autres pays et des autres temps ne servent décidément jamais à rien ni à personne. M. Azana joue le rôle de Kerenski et il est déjà en train de faire des courbettes à M. Largo Caballero qu'on appelle le Lenine espagnol.

L'Espagne va-t-elle faire l'expérience du communisme? Elle serait probablement aussi coûteuse et aussi sanglante que l'expérience russe, car, au point de vue industriel et économique, l'Espagne est aussi arriérée que l'ancienne Russie. Elle ne serait peut-être pas moins anarchiste... dans le fond.

A ceux que Mercure a trahis...

Aux commerçants faillis je veux dire un conseil. Ils sont, hélas ! nombreux par ces temps de misère; Aussi est-il besoin qu'une main tutélaire Leur prépare un chemin plus tendre à leur ortel.

Quand, au soir d'un beau jour, le tout-puissant soleil De son grand balai d'or a caressé la terre Et qu'il sent de la nuit le voile qui l'enserme Et l'étouffe et l'éteint dans un sombre sommeil,

Croyez-vous que, fâché de sa gloire trop brève, Il incrimine à Dieu son mobile destin? Il attend simplement qu'un matin neuf se lève.

Faites donc comme lui, attendez le matin, Dans l'ombre, préparez une aube triomphale Par un billet de la Loterie Coloniale.

Job.

RELSKY LIQUEUR

ANNO 1721

Contre M. Baldwin

Sir Austen Chamberlain passait ces derniers temps pour un personnage vieilli dont les soixante-douze ans avaient diminué l'entendement et abaissé — légèrement — les facultés. Il vient d'adresser à M. Stanley Baldwin un petit sérum carabiné qui prouve que pour être un modéré, il n'en est pas moins resté un homme vigoureux et solide. Il a écrit à M. Stanley Baldwin que sa manière de défendre l'Empire était assez particulière, et que, par exemple, il s'était trompé du tout au tout jusqu'il y a deux ans, dans sa manière d'apprécier (ou plutôt de sous-estimer) les progrès éclatants des armements aériens de l'Allemagne.

Le principal coupable est certainement M. Ramsay Macdonald, Premier Ministre à l'époque, et qui eut l'idée malheureuse de nommer Lord Londonderry au ministère de l'Air. Lord et Lady Londonderry ont fait beaucoup pour la carrière de M. Macdonald. Ce sont eux qui ont le mieux contribué à le ramener à la formule nationale de 1931. M. Macdonald qui est foncièrement snob, remercia le marquis en lui conférant l'Air, poste où celui-ci se révéla radicalement insuffisant. Aujourd'hui, on s'aperçoit que cela coûte cher.

Austen Chamberlain aurait pu devenir Premier Ministre, au moment de la démission de Samuel Hoare. Il n'eût tenu qu'à lui d'être ministre des Affaires Etrangères. C'est lui qui a poussé au pinacle du Foreign Office le jeune Anthony Eden, son ancien secrétaire parlementaire. C'est lui aussi qui a prêché jadis le culte de Locarno dans un esprit réaliste, c'est-à-dire en faisant comprendre qu'il ne vaut quelque chose que si l'on est d'accord pour le faire respecter.



COCHARBON

S'y connaître, c'est être client de COCHARBON. Rien que charbons et cokes de première qualité. — Anthracite russe.

Avenue du Port, Bruxelles
Téléphone : 26,99,10 (3 lignes)

Allemagne et Pologne

La Pologne est aussi peu allemande que possible, disons-nous l'année dernière, au retour d'une enquête sur place. Le gouvernement des colonels s'y maintient contre vents et marées, mais les Polonais n'entendent pas pour cela se laisser rouler par le Reich.

La Pologne a récemment présenté sa note des frais exposés par elle, en assurant la liaison ferroviaire dans le fameux couloir entre l'Allemagne et la Prusse Orientale. Cette note se chiffre par de nombreux millions de zlotys et le pauvre Dr Schacht n'a pu que laisser dresser un constat de carence.

Auparavant, il avait déjà eu semblable désagrément avec la Suisse, qui voulait se faire couvrir d'un important solde débiteur provenant des ventes de marks par les touristes allemands. Sauf erreur, la Suisse attend toujours, l'Allemagne s'étant bornée à... interdire à ses nationaux de se rendre en Helvétie.

Fallait-il maintenant suspendre le trafic entre les deux parties du Reich? Ce n'était pas possible mais on dut cependant se résoudre à le réduire, en parlementant avec Varsovie et en intensifiant, vaillamment, les services maritimes, trop lents et peu pratiques.

Mais pendant ce temps-là, il n'était pas de dépense qui fût trop élevée pour l'armée...

H. SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles, Bruxelles

Joallier, Fabricant. Achat de beaux brillants plus haut prix.

Unique : « Aristo » fondant, un « Jacques » à 1 franc.

« Pufferstaat »

Drôle de pays, en vérité, que cette « Polonia restituta », dont on ne parlerait même plus si la France ne l'avait pas sauvée des griffes bolcheviques, dont le peuple est certainement plus francophile que germanophile et dont les autorités proclament bien haut leur attachement à l'alliance française, mais se tient, par de secrets accords, à cette Allemagne qui, hier encore, était son pire ennemi.

Les finances — ce nerf de la paix comme de la guerre — y sont en piteux état, et le pays souffre beaucoup de cette situation qui le paralyse. Mais les gens y restent en général insouciant et enjoués dans les villes, fatalistes et résignés dans les campagnes : il ne faut pas se tracasser si les choses ne vont pas aussi bien qu'on le voudrait, mais se réjouir qu'elles n'aillent pas plus mal... Tout au plus s'en prend-on de temps à autre aux juifs, suivant une vieille coutume que les excès nazis, en Allemagne, ont opportunément revivifiée.

Les Allemands méprisent cette sorte de philosophie aimable et facile, qu'ils appellent de la légèreté, et, tout en tenant beaucoup à l'« amitié » polonaise, ils nous confient sous le manteau, que leur voisin de l'Est n'est qu'un « Pufferstaat », un Etat inconsistant, qui aurait bien besoin que quelqu'un lui mit la botte... où vous pensez.

Pourquoi... oui, pourquoi?

acheter une machine à écrire quelconque sans être assuré qu'elle vous donnera entière satisfaction, alors qu'OLIVETTI met en vente, APRES INVENTAIRE, un choix important de machines neuves, portatives et de bureau de haute classe et des machines d'occasion à partir de 600 fr. ou 50 francs par mois? Demandez liste gratuite n. 87, rue de l'Ecuyer, 35, à Bruxelles.

La Pologne réagit

C'est là une opinion. Mais, à l'occasion, le « Pufferstaat », d'une susceptibilité chatouilleuse, sait réagir. On l'a bien vu à la suite du discours que le Dr Schacht prononça l'autre semaine à Beuthen et dans lequel il déplora « l'hérésie des traités, qui ont placé une frontière au milieu de la Silésie, partageant ainsi cette province, qui constituait un tout cohérent, en deux parties dont chacune souffre d'être privée de l'autre. »

Ces imprudentes paroles ont tout de suite provoqué une démarche à la Wilhelmstrasse du ministre polonais à Berlin et l'Allemagne, la rage au ventre, a bien dû déclarer qu'il n'était pas question de discuter l'intégrité territoriale d'un pays « voisin et ami ».

Du moins celui-ci lui aura-t-il prouvé qu'il n'entend pas être dupe d'une « amitié » d'opportunité et, en fin de compte, la Pologne et ses colonels pourraient bien mener, tout simplement, une politique indépendante et purement polonaise, ce qui, du point de vue national, ne serait sans doute pas plus mauvais, quoique dangereux.

Mais ce qu'il y a de piquant dans cette histoire, c'est que le Dr Schacht avait parfaitement raison en vitupérant contre les gens de Versailles, au nombre desquels se trouvait d'ailleurs l'ineffable Lloyd George, qui crut régler le sort de la Silésie alors qu'il était question de la... Cilicie!

MEDITERRANEE... mot évocateur pour les gourmets qui se feront une joie de déguster les spécialités italiennes et française (à l'Ex-Française, entièrement transformé), au Restaurant LA MEDITERRANEE, place Ste-Catherine, Bruxelles-Centre. — Menus à 20 et 25 francs et carte. Luigi en est le propriétaire et il vous soignera comme seul il sait le faire... Souvenez-vous que c'est Luigi, qui dirigea avec succès le fameux Restaurant Italien (ex-Viking) de l'Exposition!

MARIN, FLEURISTE DE QUALITÉ

Envoi de fleurs monde entier. — Face avenue Chevalerie

L'Allemagne veut la paix...

Le peuple allemand est profondément pacifique. Son Führer le proclame et on peut assister dans le IIIe Reich à cette chose paradoxale que tout le monde n'y jure que par la paix, ... en applaudissant au réarmement à outrance.

Il faut s'entendre. Le peuple allemand, s'il n'est pas plus désireux qu'un autre de « remettre ça », entend — à la remorque de ses dirigeants — que la paix soit conforme « à l'honneur et à liberté de la nation. »

Or, à cette liberté et à cet honneur il faut la fameuse égalité des droits et la suppression des « iniquités » du « Diktat » de Versailles. C'est pourquoi on reparle tant de la zone démilitarisée, des territoires perdus, des colonies enlevées. Qu'on rende tout cela au Reich, avec sa puissance de naguère, qu'on renonce à la politique d'encerclement, qu'on donne l'exemple du désarmement, qu'on laisse la « Kultur » s'implanter partout, (en commençant par l'Autriche) et la paix — la paix allemande — sera assurée. On n'en demande pas davantage, Outre-Rhin.

Bien entendu, si une France quelconque usait de provocation, en n'admettant pas l'une ou l'autre des justes revendications du Reich, celui-ci pourrait se trouver forcé — comme en 1914 — de défendre par les armes l'honneur et la liberté susdits, auquel cas la nation entière se trouverait naturellement derrière son Führer... et les chefs de la Reichswehr — pardon : la Wehrmacht.

La coquetterie des petits trouve entière satisfaction aux **GANTERIES MONDAINES** les gants **Schuermans** de première communion étant les plus réussis de la capitale.

123, boul. Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles; Meir 53 (ancienn. Marché-aux-Souliers, 49), Anvers; Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège; 5, rue du Soleil, Gand.

...rien que la paix

Voilà, en substance, le fond de la pensée allemande. A la vérité, la grande majorité des Allemands ne s'en rendent pas compte et beaucoup s'indigneraient sincèrement en lisant ces lignes « calomnieuses ». Mais reprenez, l'une après l'autre, avec chacun d'eux, toutes les revendications que nous venons d'énumérer: bien rares seront ceux qui consentiront à en retrancher quelque chose.

— Alors, nous dit un sympathique mangeur de chou-croûte, avec qui nous sommes professionnellement en rapport, à Berlin, vous ne nous croyez pas quand le Reich affirme sa volonté d'atteindre ses buts par des moyens pacifiques, exclusivement ?

Mais si ces moyens pacifistes s'avèrent en partie inefficaces ? Quid le jour où on s'arrêtera dans la voie des concessions, par exemple quand la question se posera pour l'Angleterre, de céder quelque chose à son détriment ?

A la Wehrmacht (un drôle de mot décidément, et qui, pour officiel qu'il soit, détronera bien difficilement l'ancien nom de la Reichswehr), on doit le savoir. Chez nous, on s'en doute. Mais en Allemagne, on se garde bien de parler d'une pareille éventualité, tant vis-à-vis de l'étranger que — surtout — du peuple. Celui-ci, pour une bonne part, croit en l'idée de paix et s'y raccroche : « Friede, nur Friede ! » Les anciens combattants et une grande partie de la jeunesse paraissent désirer un rapprochement avec la France. Certains comités, certaines gazettes, se montrent francophiles.

Detol-Cokes

Coke argenté 20/40, 40/60, 60/80fr. 185.—
Coke à gaz 40/100 160.—
96, Avenue du Port. — Téléphones : 26.54.05-26.54.51

CROISIÈRES EN PROCHE-ORIENT

GRÈCE-TURQUIE-BULGARIE

ALBANIE-YOUGOSLAVIE

Départ : 4 avril (vacances de Pâques)

DEUX VOYAGES

A. DURÉE 16 JOURS,

Prix de 3,975 à 6,650 fr. belges

B. DURÉE 23 JOURS,

Prix de 4,975 à 7,550 fr. belges

TOUS FRAIS COMPRIS DU DÉPART DE BRUXELLES AU RETOUR A BRUXELLES

PROGRAMME DÉTAILLÉ, RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Voyages Brooke

46-50, RUE D'ARENBERG — BRUXELLES
ET LEURS AGENCES A
ANVERS, GAND, LIÈGE, CHARLEROI ET VERVIERS

N'empêche que...

Mais le régime naziste n'en poursuit pas moins une politique qui, fatalement, conduit l'Allemagne et l'Europe à la guerre. Il encourage et flatte même les sentiments pacifistes existant dans la nation; seulement, il semble bien que ce ne soit que pour mieux s'en faire un tremplin le jour où, facilement transformés en indignation contre une « attaque » française, voire seulement contre « les manœuvres d'encerclement », ils permettront plus sûrement à un bellicisme officiel et avoué de réaliser l'unité allemande pour la guerre : Ein Reich, ein Volk, ein Führer ». Comme en 1914 et mieux qu'en 1914, avec les sociaux-démocrates...

Personne ne tient plus que nous, Belges, à la paix. Mais avec l'expérience que nous avons, hélas, acquise, nous serions impardonnables d'être dupes d'une Allemagne-Janus, conduite par un homme aussi résolu que Hitler et dont les actes démentent chaque jour les belles paroles.

Nulle part, d'ailleurs, on ne s'y fie, à ces belles paroles : ni en France, ni en Angleterre, ni même en Hollande, où l'on se rend compte du danger grandissant d'une variante au plan Schlieffen, qui ferait passer outre-Moerdijk l'aile marchante de l'armée allemande.

De toute part on se préoccupe de ses moyens de défense. Ce petit jeu énervant et ruineux ne peut durer; cela finira mal si l'on ne trouve pas le moyen de s'arrêter sur la pente. Mais comment s'arrêter sans rester à la merci d'une attaque allemande ?

La responsabilité de la situation incombe donc à l'Allemagne, en rupture de ban, de M. Hitler, qui fait tourner l'Europe et le monde dans un cercle vicieux de plus en plus menaçant — tout en clamant son souci de paix « über alles ».

M. Beekman, du **Restaurant RAVENSTEIN**, s'excuse auprès de son honorable clientèle qui n'aurait pu être placée dans ses locaux pour cause d'affluence samedi soir 15 et dimanche 16 écoulé.

Ses repas combinés à 35 fr. bénéficient toujours d'un gros succès et ne sont inconnus de personne.

Sa spécialité de tarte au sucre à l'heure du thé est toujours aussi appréciée des gourmets.

TELEPHONE 12,77,68.

Pauvre gosse, Pourquoi es-tu si maigre?

Ta mère ne sait donc pas que l'Huile de Foie de Morue te fera reprendre plusieurs livres en quelques semaines seulement ? Dis-lui que, maintenant, tous les Pharmaciens la vendent en Pastilles enrobées de sucre, et que tu ne dois plus prendre cette Huile au goût si repoussant qui provoque des troubles d'estomac. Dis-lui que les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue sont le plus puissant reconstituant qui existe. Un enfant chétif, âgé de 9 ans, a gagné 12 livres en 7 mois, et si toi tu n'augmentes pas de 5 livres en 30 jours l'argent sera remboursé. (Fr. 17.50 la boîte.)



Les chahuts du Quartier-Latin

Revenons un instant sur le tumulte dont le cours de M. Jéze fut l'occasion.

Le Conseil de l'Université de Paris, composé d'hommes bien placés pour connaître la jeunesse et ses emballements, opinait pour une solution de conciliation. C'était aussi le sentiment de l'ancien ministre de l'Éducation Nationale, M. Mario Roustan. Mais ce n'est plus du tout celui de son successeur, M. Guernut, qui entend incarner rue de Grenelle l'intransigeance jacobine la plus pointue. Et c'est ainsi que M. Gaston Jéze, conseiller juridique du Négus et ennemi déclaré (trop déclaré, au gré des étudiants) de Mussolini, a été invité à poursuivre ses cours. Mais dans quelles conditions ridicules!...

Il est un endroit dont on parle tant en province qu'à Bruxelles... On n'y fait pas de bruit, mais on y déguste d'excellentes choses. Vous avez sans doute deviné de suite qu'il s'agit du Temple de Lucullus, autrement dit du fameux Restaurant KLEBER, au passage Hirsch, Bruxelles ! Menus à la façon unique de KLEBER, avec vins à volonté, pour 30 et 40 francs. « Chez KLEBER, bonne chère... » Il est toujours prudent de retenir sa table en téléphonant au 17.60.37.

Sous la protection des flics !

Ces cours ont lieu à une heure matinale et tout à fait anormale pour le Quartier latin. A huit heures ! Nous avons eu la curiosité de nous rendre compte. Ce dernier lundi, dès sept heures et demie, deux cents gardiens entouraient la Faculté de Droit, flanqués de plusieurs douzaines d'agents en civil. Et combien d'auditeurs ? Treize, exactement treize.

Mais cette persistance à braver la volonté estudiantine entretient la perturbation au Quartier latin. Et d'autant plus, qu'au lieu de consentir à l'amnistie générale que lui demandent les différents groupes d'escholiers, M. Guernut entend que des sanctions soient prises contre les organisateurs des précédents chahuts. Où cela va-t-il mener le « Boul'Mich » et ses annexes du « Pays Latin » ?

Les Tripes à la mode de Caen,
Les Andouilles de Toulouse,
Le Filet de Porc Périgourdin,
Les Rillettes de Tours,
Le Saucisson de Paris,
toutes ces fines spécialités se trouvent et se dégustent :
26, RUE DE LA MONTAGNE
chez P.-L. LEFEBVRE, tél. 11.02.30.
Les Vins et les Fromages de France.

Supérieur : « *Aristo* » au lait, un « Jacques » à 1 franc.

Et l'ancien doyen attend toujours des excuses

Envers les étudiants, le doyen Allix avait cherché à user d'autorité paternelle, semonçant ceux des élèves de la faculté de Droit qui lui paraissaient reprochables, mais s'efforçant d'éviter les échauffourées avec la police. Comme il s'interposait entre les étudiants et les flics, un de ces derniers lui décocha, comme on sait, un coup de poing en plein visage. M. Allix, à la suite de cet incident, donna sa démission de doyen, tout en restant professeur à la Faculté, un des professeurs les plus autorisés et que l'Institut de France vient d'appeler à l'honneur de siéger sur ses bancs.

D'autre part, le conseil de l'Université de Paris a émis le vœu que le préfet de police présente ses excuses à M. Allix pour les brutalités policières dont il a été victime.

Qui arbitrera et cela ne va-t-il pas mettre en conflit les ministres de l'Intérieur et de l'Instruction publique ?

Pourquoi « Pourquoi Pas ? »

recommande-t-il à ses lecteurs d'aller voir Curzon Bros, les tailleurs anglais ? Parce que c'est une maison de confiance avec une clientèle belge de vingt-cinq ans.

Leur représentant se trouve à l'Hôtel Albert Ier, Terminus Nord, Bruxelles, tous les mercredis et jeudis de 10 h. jusqu'à 6 h. du soir. Et à l'Hôtel de Londres, avenue de Keyser, Anvers, tous les samedis aux mêmes heures.

Complets et pardessus sur mesure à partir de 425 fr., faits à Londres. Satisfaction garantie. Rien que les tissus anglais ou écossais.

Commémoration

Cette commémoration de la mort du Roi Albert se fit, dans tout le pays, d'une façon très simple, digne, et prodigieusement émouvante. Quelques soldats, quelques pèlerins figés devant le ravin de Marche-les-Dames; dans un décor de brume presque identique à celui du lendemain de la mort du Souverain. Des officiels, puis la grande foule pensive et silencieuse défilant dans la crypte de Laeken. Des fleurs, par brassées, odorantes, frêles, blanches et roses. Des drapeaux à toutes les fenêtres. Ce fut une vraie journée de deuil, sans gestes inutiles, sans vaines musiques, sans discours pompeux. Les églises accueillirent plus de fidèles qu'à l'accoutumée. On pria pour le repos de l'âme du Roi. Et on se rappela l'image douce et blanche de la Reine Astrid.

Où, le pays a senti, en cette journée, qu'il n'est pas encore remis de ses profondes douleurs. Son Roi lui-même est encore la proie d'une détresse immense. Chaque soir, dit-on, il se recueille très longuement dans la crypte où reposent son père et son épouse. La Reine Elisabeth demeure cette frêle silhouette en deuil errant parmi des ombres chères. Le grand parc de Laeken et les jardins de Stuyvenberg demeurent de graves décors de deuil. Des journées comme celle du 17 février nous rappellent le vide immense créé dans nos cœurs par ces deux tragiques disparitions.

Qui pédale, adopte l'ovale qui tourne rond !

Gels, frimas et bises s'estompent et, que diable, on les a assez vus ! Mars nous annonce les délices du renouveau, et chacun de s'apprêter à fourbir avec amour la gente bécanne qui, sous peu, promènera jeunes et... mûrs dans les sites enjôleurs d'une nature rajeunie. Mais que chacun, aussi, sache qu'il y a des degrés dans l'agrément de rouler sur nos routes et sentiers : rien ne surpasse le bien-être que procure la roue dentée allongée « thétic » adaptée à n'importe quel vélo, car elle diminue très sensiblement l'effort et la fatigue, permet de grimper les côtes avec le sourire, augmente le rendement et la vitesse de route, procure le plus de confort. Du raffinement, quoi ! Exigez-la donc sans tarder de votre détaillant.

Le souvenir d'Albert I^{er}



A l'occasion du deuxième anniversaire de la mort d'Albert I^{er}, on a cherché les noms de ceux qui, dans la société belge, l'ont approché le plus près. D'abord les intimes, officiers et chefs de Cabinet, depuis Max-Léo Gérard jusqu'à Wodon. Puis les amis personnels comme Lefèvre, ce professeur de Solvay ami des premières ascensions alpines, et qui est la discrétion même, presque autant que le professeur Noël, médecin, ministre et confident tour à tour.

Deux vrais amis ont disparu trop vite: Francqui et Henri Le Bœuf. Le premier était instructeur à l'Ecole Militaire, il y a quarante-quatre ans exactement, quand le futur Roi, qui ne se croyait encore que le frère du prince Baudoin, en franchit pour la première fois le seuil, grand et un peu timide, toujours flanqué du major, depuis général, Jungbluth. Jungbluth et le major de Grunne furent les premiers véritables intellectuels admis dans l'intimité du prince Francqui qui était lieutenant alors, et revenait du Congo. Comme il avait déjà fait brillamment parler de lui, et qu'il avait de gros yeux, ses élèves l'appelaient Bamboula. Les camarades de promotion étaient Dubois, Galet, Neuray, et aussi Georges Theunis.

Les officiers d'ordonnance les plus anciens sont Buffin, qui ne demeura pas de la maison jusqu'au bout; de Jonghe d'Ardoye et du Roy de Blicquy celui-ci le compagnon des bons et des mauvais jours, le seul qui accompagnât le maître à Possenhoven, lors des fiançailles, et qui fut de la retraite de 1914, des longues soirées d'hiver à La Panne, grand écuyer et compagnon de la Reine dans ses premières chevauchées en Belgique.

COGNAC MARTELL

Les amis du Roi

A l'étranger, le Roi préférait la société des grands intellectuels français; mais il les voyait peu, et lui qui les lisait tellement, n'en connaissait personnellement que quelques-uns. De même, pour les savants qu'il réunissait si volontiers autour de lui dans les grandes circonstances et dont il suivait les travaux pas à pas. Il voyait beaucoup l'amiral Keyes, le héros anglais si populaire du coup de main sur le port de Zeebrugge. Ferrero était un autre intime, et jadis, le cardinal Mercier. Il y eut aussi lord Curzon, à cause de sa vaste culture, et de sa grande imagination impérialiste.

En Belgique, tous les ministres peuvent avoir été admis très avant dans l'intimité du Roi. En fait, il contemplait leur brillant défilé avec un scepticisme grandissant. On en connaît trois pour qui il marquait une curiosité spéciale. M. de Broqueville parce qu'il est homme d'Etat, M. Van de Vyvere, parce qu'il est humaniste, et M. Cam. Huysmans parce qu'il est intelligent. Pour M. Theunis, il avait autre chose que de l'admiration. Il avait de l'amitié. Même réserve pour les grands chefs de guerre; sensibilité vite offensée pour Foch, mais grande admiration pour Pétain, son langage simple et résolu...

En somme, un grand isolé, semblable à un beau chêne qui n'aime que les très beaux chênes, ou bien les intimes, la famille enfin, la femme, les enfants, et les petits enfants. D'autres eurent une grande fidélité et des soins pour lui, comme Ingenbleek, Jungbluth, Patoul. Les dernières années il semble qu'ils n'aient plus gardé aucune influence. Plus personne n'influençait le Roi. Il s'influençait lui-même.

Institut de Beauté de Bruxelles

souligne et conserve la grâce, supprime toute disgrâce: Poils, verrues, acné, rides et cicatrices, 40, rue de Malines.



Pour danser d'un pied léger, choisissez un joli modèle F.F. à un prix imbattable.



34
FR.

Ch. IX en véritable popeline, forme facile et reposante



44
FR.

Décolleté en crêpe de chine, pure soie naturelle. Chaussant impeccable.



49
FR.

Escarpin de coupe inédite en crêpe de chine blanc. Se teint en toutes nuances
La teinture. 8⁵⁰ frs



49
FR.

Fantaisie élancée en crêpe noir 49.- frs.
La même en blanc 54.- frs

Richelieu à empeigne unie en verni noir, coupe parfaite



59
FR.

CHAUSSURES

Nous teignons les Crêpes de chine en toutes couleurs

Confiez-nous vos Réparations

Canards... et bobards 1936

Les temps agités que nous traversons engendrent toute une nouvelle littérature. Quotidiens, hebdomadaires, mensuels rivalisent d'ingéniosité : c'est à celui qui présentera le reportage le plus sensationnel, les révélations les plus inédites sur le plus ahurissant des sujets. Un tel bluff intervient dans la rédaction de certains journaux et revues, que c'est à vous dégouter de savoir lire. L'Ethiopie n'intéressera bientôt plus personne, Hauptmann ira-t-il sur la chaise électrique ?

Certains humains ont oublié la vraie raison de la lecture : s'instruire et se distraire... et quand il y a moyen, s'amuser. Les rédacteurs de « La Treille », l'excellente revue touristique et gastronomique — à vrai dire, elle est encore bien plus que cela — n'ont pas oublié le vrai sens de la lecture. Et ils amusent royalement chaque mois des lecteurs qui ne demandent pas mieux que de se distraire joyeusement. Lisez « La Treille », le numéro, en vente partout : un franc.

On s'abonne aux bureaux de la revue : 48-50, boulevard Léopold II, ou en virant 7 francs au compte chèques postaux n. 1984.44 de « La Treille », à moins qu'on ne préfère envoyer cette somme en timbres-poste non oblitérés ni collés à l'adresse indiquée ci-dessus. Profitez des conditions actuelles d'abonnement, valables jusqu'au 29 février seulement.

In memoriam Emile Francqui

Emile Francqui a eu sa revanche. C'est le monde savant qui a rendu à ce banquier l'hommage qu'il méritait. Il est regrettable que l'Armée n'ait pas encore jugé nécessaire de rendre un hommage solennel à celui qui, au cours de sa longue et tumultueuse carrière, n'a jamais oublié qu'il était soldat. Néanmoins, c'est le propre des ignorants et des sots, de croire maintenant que Francqui ne fut qu'un banquier, un nabab disparaissant sous l'amas des trésors de Golconde. Il fut, aussi bien autre chose, mais comme il détestait la réclame et les grands éta-



tages vertueux, il ne prenait pas soin de raconter à tout le monde ses enthousiasmes et ses beaux élan. Au contraire, quand il était vraiment ému il se faisait bougon et sarcastique. Au lendemain de la guerre, il s'occupa avec passion des enfants des victimes. Ces orphelins nationaux étaient, à son avis, les enfants de tout le monde, et un peu ses enfants à lui. Il présida un jour une grande réunion en leur honneur. Puis il les convoqua tous en un grand dîner... mais il s'abstint d'y paraître lui-même. Ça le gênait, de montrer son émotion.

les Rôtisseries du Vieux-Brabant

89, rue du Pont-Neuf (boulev. Ad. Max). - Tél.: 17.99.30
9, avenue Louise. - Tél.: 11.08.36.

leurs menus choisis à 15 et 19 fr. 50.
leurs fameuses grillades au feu de bois.

Au Palais de Académies

Samedi dernier, dans la grande salle du Palais des Académies, il y avait vraiment tout le monde pour Francqui, rien que pour lui. Le Roi fit son entrée à trois heures. Mais à trois heures moins le quart, tout le monde se leva, en regardant dans le fond de la salle. Ce n'était qu'une fausse alerte. On se rassit. Ces petits mouvements saugrenus eurent bien amusé Francqui. Le baron de Gaiffier, Gouverneur de Namur, envoyait au cardinal Van Roey des petits bonjours protecteurs. Tous les savants belges étaient là, et

les hommes d'Etat. Seuls manquaient les hommes de finances du régime, les Van de Vyvere et les Van Cauwelaert, qui lui avaient si copieusement léché les bottes de son vivant.

En revanche, on voyait M. Capart qui causait avec M. Herman Terlinck et Glesener qui bavardait avec des écrivains flamands. L'Union sacrée, quo!

Délicieux : « Noiseline » au lait, un « Jacques » à 1 fr.

La Haute Couture

est unanime à recommander les corsets « Charmereine ». Leur coupe absolument inimitable affine et idéalise.

CHARMEREINE

23, rue des Fripiers, Bruxelles.

Une réunion très émouvante

Les photographes se précipitèrent dans toutes les directions pour prendre le Roi. Celui-ci apparut pour la première



fois depuis son deuil, dans cette salle, tout seul, sa haute silhouette se détachant nettement sur le fond rouge de la loge. Ce fut un moment très émouvant. La « Brabançonne » couvrit les premiers applaudissements, mais ceux-ci n'eussent été que très discrets, en raison de tous les souvenirs tristes qui pesaient sur l'assemblée.

Auguste Vermeylen prononça en flamand un discours très simple et très bien. Il n'avait qu'un défaut, celui de n'être compris que d'une moitié de l'assistance. A la loge diplomatique, l'ambassadeur d'Italie prenait un air prodigieusement intéressé, mais le ministre de Hollande était seul à comprendre cet élégant aperçu apologétique de la vie et de l'œuvre du célèbre homme d'Etat. Le Nonce avait l'air pénétré. Le Cardinal paraissait, comme d'habitude, transformé en statue de sel, de sel rouge.

La musique, entre les deux discours, joua « Largo », de Haendel. Ainsi tous les arts furent réunis pour fêter la mémoire d'un grand capitaine d'aventure qui n'avait pas eu la chance, quand il était jeune, de faire des études faciles, et qui se rattrapa, au soir de sa vie, en comblant des bienfaits de sa fortune, ces hommes de science qui étaient devenus ses meilleurs amis.

LA PRESSE FILMEE

est seule capable de vous renseigner complètement en cinq journaux d'actualité. TOUS à l'Actual, 4, avenue de la Toison d'Or. Places à 2 et 3 fr. Enfants toujours admis.

Pièce d'argent: 5 francs et OR

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX,
CHEZ BONNET,

30, rue au Beurre.

La maison sous l'orage

Le gouvernement Van Zeeland, qui avait bénéficié d'une bienveillance assez large, achève le ball dont il a fixé lui-même l'échéance — au 30 mars prochain — dans une atmosphère bien inquiétante de trouble et de désarroi.

Notez qu'à part la paternité de certains projets qui, n'ayant pas un rapport direct avec la tâche de redressement promise, devaient nécessairement susciter des divergences politiques, ce n'est pas l'action gouvernementale elle-même qui est mise en cause.

Mais les querelles partisans, évidemment amplifiées par la proximité des élections, semblent envelopper et dépasser ces hommes de bonne volonté qui avaient cru pouvoir pour-

suivre leur tâche un peu au-dessus des partis, ceux-ci demeurant toute de même leur base de soutien.

La semaine dernière, on avait pu croire que ce gouvernement, placé, par des situations internationales assez inquiétantes, devant le devoir de chercher une issue en faisant appel aux sacrifices de tous, avait la partie gagnée.

La décision du grand sanhédrin socialiste, permettant aux ministres du parti de contre-signer un projet de loi Devèze relatif à la couverture de la frontière de l'Est, avait laissé croire que, de ce côté là au moins, les choses allaient s'arranger.

Les libéraux avaient donné leur adhésion sans réserve aux idées de leur Ministre de la Défense nationale, et les démo-chrétiens, soucieux surtout d'abuser leurs concurrents d'en face, restaient dans une expectative assez bienveillante.

Au demeurant, on croyait que cette cuisante épine serait, sans trop de peine, tirée du pied gouvernemental, et que celui-ci pourrait continuer sa marche, au delà de la reddition des comptes de fin mars, jusqu'à l'échéance des élections générales.

Le Carnaval d'Ostende

A en juger par l'affluence et l'entrain de l'an dernier au Bal du Rat Mort et autres festivités du Carnaval d'Ostende, celui-ci connaîtra, dans la Belgique « dévaluée » de 1936, un véritable triomphe.

Rappelons donc que les bals auront lieu les samedi 22, mardi 25 et samedi 29 février (voir annonce en page 477). Ouvert et chauffé toute l'année, merveille de confort, le Grand Hôtel du Palais des Thermes vous attend. Il est prudent, pour éviter toute surprise, de retenir ses chambres à l'avance.

On récrimine partout

Mais voici que, cette semaine, tout est changé.

Du côté socialiste, où la permission donnée au ministère de déposer un projet de loi militaire avait rencontré une opposition d'un gros tiers des voix, cette opposition a subitement grossi dès que les détails de la proposition de M. Devèze ont été connus. On s'émeut, on s'agite dans les Maisons du peuple; les jeunes gardes socialistes, encore entichés d'un antimilitarisme total que la menace hitlérienne elle-même ne parvient pas à entamer, se démènent à grands renforts d'affiches contre la « menace des dix-huit mois », et l'on a réclamé, un peu de toutes parts, la convocation d'un congrès urgent, qui se tiendra samedi et dimanche, portes fermées.

Ce brusque changement de front a naturellement influencé les démo-chrétiens, demeurés dans l'expectative électorale.

On savait bien que M. Marcq avait pris nettement position contre le projet Devèze, avant même qu'il fût connu, mais cet Anversois restait en somme dans les traditions anti-militaristes des catholiques de la métropole.

Mais voici que le flamingantisme s'en mêle. On prétend que le nouveau dispositif militaire est une conséquence logique de l'accord militaire franco-belge et que, la France ayant porté son service militaire à deux ans, par voie de conséquence l'armée belge, qui doit prolonger à notre frontière Est la ligne de défense, doit être égale dans son recrutement, sa composition, son entraînement combatif.

Pour devenir millionnaire

et boire du café extra à des prix sans concurrence, adressez-vous à

L'ORIENTAL

Spécialiste du bon café,
84, rue Neuve, Bruxelles,

qui offre pour chaque achat d'un 1/2 k. café (qualités réclames exceptées) un billet de participation à la Loterie Coloniale.

« Pour conserver mon poids normal, je prends du Kruschen »

écrit cet homme.

Il n'est pas le seul, d'ailleurs, car la méthode Kruschen pour supprimer la graisse superflue connaît le plus grand succès dans le monde entier. Mais lisez cette lettre :

« Je prends du Kruschen parce que, grâce à lui, je conserve mon poids normal. La bascule accuse-t-elle quelques kilos de trop ? En quelques semaines, grâce à Kruschen, la graisse superflue est éliminée. Plus d'embarras d'estomac, en outre, et des fonctions intestinales parfaitement régulières. Bref, je me sens plus léger, plus jeune, plus souple. » — M. H. R...

Si vous avez besoin de perdre quelques kilos — ou davantage — adoptez cette simple méthode : une bonne demi-cuillerée à café de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude le matin à jeun. Sans régime spécial, sans exercices fastidieux, vous perdrez progressivement la graisse qui vous vieillit et vous alourdit. Vous aurez, en outre, la joie de constater que vous vous portez beaucoup mieux.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12,75 le flacon, 22 francs le grand flacon.

Suite au précédent

Vous devinez dans quel état cette hypothèse met ceux qui se tiennent en méfiance au regard de tout ce qui vient de France et s'insurgent contre ce qu'ils appellent la portugualisation de la Belgique. Pour eux, le projet Devèze est une machine forgée rue Saint-Dominique, à l'Etat-major français.

D'autres, plus raisonnables, admettent la nécessité d'obtenir notre trouée de l'Est, soutiennent que cette opération nécessaire, n'est peut-être pas extrêmement urgente. Ils disent que le pacte rhénan a, en somme, absorbé le pacte franco-belge et même le pacte de Locarno. Ils disent que désormais, il faut envisager la question sous l'angle des accords de sécurité collective établis à Genève et qui prévoient la coalition de tous les pays associés contre le pays qui se livrerait à une agression non provoquée. Que dans ces conditions notre statut militaire, s'il doit être modifié, doit l'être en fonction des forces défensives de tous les pays qui ont donné leur pleine adhésion au pacte et s'efforcent de se préparer aux éventualités qu'il comporte.

Et ils citent notamment l'exemple de la Hollande qui, se sentant plus menacée que nous, paraît abandonner sa politique traditionnelle de neutralité absolue pour s'incorporer de plus en plus dans le système de sécurité collective prôné par la Société des Nations, et qui modifie son système défensif en conséquence.

On estime donc, dans ce milieu, qu'avant de changer quelque chose à notre statut militaire, il convient de ne pas oublier qu'il doit s'inspirer de ce qu'on fera à Paris, mais aussi à Londres et... à La Haye. voire à Moscou.



COCHARBON

On ne connaît jamais assez tôt l'adresse d'un bon fournisseur. Pour vous comme pour tant d'autres, un essai à « Cocharbon » sera une révélation.

Avenue du Port, Bruxelles
Téléphone : 26,99,10 (3 lignes)

Solution d'attente

Possible! Mais aurons-nous le temps d'étudier et d'attendre?

Les avis sont partagés, et, chose curieuse, on trouve des optimistes et des pessimistes dans les milieux les plus divers,



Sur ce chapitre, il n'y a pas de gauche, ni de droite, d'« ultras » et de « réacs ».

Mais si l'opinion de la temporisation paraît prévaloir, il semble probable que l'on s'acheminera vers l'encommissionnement de l'affaire, c'est-à-dire vers l'enquête par une commission mixte de parlementaires et de techniciens.

Ce n'est pas la première fois que l'on a eu recours à ce procédé, donnant des résultats plus ou moins heureux, plutôt moins.

Mais ce serait un expédient qui permettrait de poser le problème à l'opinion du pays et de doubler le cap des élections.

Pour vos réceptions

Commandez vos gâteaux au « Flan Breton ». Grand choix de diminutifs depuis fr. 0.60 pièce. Petits fours à 4 fr. les 100 gr. Desserts au beurre, fr. 3.50 les 100 gr. Glaces tous parfums depuis 30 fr. le litre pour 10 pers.

96, chaussée d'Ixelles, Tél. 12.71.74.

18, avenue de Tervueren, Tél. 33.32.01.

14, place G. Brugmann, Tél. 43.09.82.

45, rue Sainte-Catherine, Tél. 11.35.19.

Autres embarras

Si le gouvernement parvient à s'en tirer, soit par le vote intégral du projet, ce qui paraît de moins en moins vraisemblable, soit par la transformation complète de sa proposition, soit encore par son encommissionnement, ce ne sera qu'un souci écarté.

Et il en est d'autres qui, répétons-le, ne viennent pas de son programme ministériel. Comment va-t-on résoudre l'épineuse question de la réduction du nombre de députés et de leur nouvelle répartition dans les régions du pays?

Le Ministre de l'Intérieur, M. du Bus de Warnaffe, se flatte d'avoir trouvé la formule qui mettra tout le monde d'accord, en ne réduisant qu'à 180 (au lieu de 187) le nombre de députés, ce qui nous voudrait un représentant par 45,000 habitants.

Mais les Wallons soutiennent que cette répartition continuerait à les léser et à amener, avec le concours des « Bruxellois », une prédominance flamande dont ils ne veulent, disent-ils, à aucun prix.

Il est bien vrai que d'aucuns estiment que cette arithmétique électorale n'est pas une question gouvernementale et que M. Van Zeeland laisserait le Parlement faire ce qu'il veut à propos de son propre recrutement, considérant la chose de l'air froid, distant et détaché qu'il sait prendre quand on lui parle de querelles politiques qui ne l'intéressent guère.

Elles étaient si jolies...

et si élégantes, toutes ces jeunes filles qui... Nous voilà bien embarrassés maintenant, car nous allons commettre une indiscretion en révélant qu'elles se rendaient dans un lieu charmant entre tous et d'absolu bon ton. C'était, vous le devinez, aux thés et soirées dansants de l'Hôtel Atlanta, boulevard Adolphe Max, chaque samedi et chaque dimanche. C'est pourquoi elles étaient si joyeuses.

Changement de tableau

Réduite, amplifiée ou maintenue à son effectif actuel, l'Assemblée parlementaire qui surgira des prochaines élections risque bien de ne pas ressembler beaucoup à l'autre.

D'aucuns prévoient, en effet, que les nouveaux venus seront encore plus nombreux qu'ils ne l'étaient après le renouvellement de 1932, où l'on fit monter pas mal de vieux parlementaires au légendaire cocotier.

En sera-t-il de même cette fois?

Du côté socialiste, les polls ne semblent guère modifier beaucoup la composition de l'équipe parlementaire.

On sait, jusqu'à présent, qu'on ne verra plus sur les bancs de l'extrême-gauche, ni M. Anseele, le vieux tribun gantois, ni M. Lombard, l'ouvrier mineur, ni M. Embise, l'avocat-mineur de Charleroi, ni M. Bolly, du Borinage, évincé par un extrémiste qui n'a pas, pas encore, suivi M. Spaak dans son évolution.

M. Max Hallet, le premier vice-président socialiste, prend également sa retraite, pour la double raison de sa mauvaise santé et de son grand âge.

Du côté libéral, on signale le départ de l'avocat Boedt, de Bruges, qui occupe une assez large et volumineuse place dans l'enceinte.

Il a aussi été dit que M. Poncelet, le président de la Chambre, songerait à prendre sa retraite politique; mais des démarches pressantes sont faites pour qu'il demeure au fauteuil présidentiel, où il fait du reste très bonne figure.

Mais si les décisions de l'Union catholique, relatives au cumul des mandats financiers sont mises en pratique, tudieu quel abattage! M. Degrelle, avec lequel on négocie du reste, pour que le loup devienne berger, n'eût jamais osé en espérer autant.

Il est bien vrai que si les choses s'arrangent de ce côté, on immolera peut-être quelques bêtes, dites galeuses, pour fêter le retour du fils prodigue, mais que le reste du troupeau sera épargné et préservé du couteau des augures préposés aux sacrifices du nouveau rite de vertu politique.

Inégalable : « Fourré Praliné », un « Jacques » à 1 fr.

Votre blanchisseur, Messieurs!

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!

« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »,
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

Sagesse des libéraux

L'approche des élections marquerait-elle, pour les libéraux de Belgique, le commencement de la sagesse?

On s'attendait à un gros chahut au cours de la séance que le Conseil National du Parti Libéral a tenue dimanche passé, dans un dancing du centre de Bruxelles. On avait choisi ce local parce que, décidément, la Grande Harmonie paraît à la fois trop glaciale et trop vaste pour les réunions libérales. Il vaut mieux y aller franchement et prendre un local plus petit...

— Le poll des libéraux, déclarait quelqu'un de rosse, se tiendra... dans la rue d'Une Personne.

Blague à part, il y avait bien, dans ce tiède dancing, quelque trois cents militants, décidés à se prendre aux cheveux à propos de la question scolaire. Car, c'est tout ce que l'on avait trouvé de neuf pour alimenter les propos des libéraux à la veille des élections.

Les journalistes avaient taillé leur plus beau crayon. Tous les orateurs professionnels se trouvaient là, prêts à livrer une rude bataille, à sortir de l'arsenal poussiéreux des campagnes électorales d'avant-guerre tous les adjectifs qui servent à honorer l'école officielle et à stigmatiser l'enseignement libre.

La valeur du franc

est à son maximum pour qui achète son alimentation chez Potin, 101, boulevard Anspach. De plus, Potin offre des participations gratuites à la Loterie Coloniale ou des timbres-escompte très avantageux. Réclamez-les sur tous vos achats.

Très fin : « Moka Rhum », un « Jacques » à 1 franc.

Mais M. Bovesse...

Lorsque soudain, M. Bovesse se leva pour introduire le débat. Il était magnifique et olympien. Grippé, disait-il, mais nous croyons bien que c'était une blague, il parla de sa belle voix grave, invoqua le patriotisme des Belges et des libéraux, souligna la nécessité, pour le pays, de vivre en paix et le péril que présenterait une nouvelle guerre scolaire.

— Tenons-nous en aux principes que nous avons proclamés en 1932, dit-il, et parlons d'autre chose.

Du coup, les orateurs professionnels ravalèrent leur discours. Ils applaudirent à tout rompre un ordre du jour qui ne cassait rien. Ils réservèrent à M. Bovesse une longue ovation. Et ils s'en allèrent prendre l'apéritif.

La guerre scolaire ne sera pas rallumée. Les libéraux se sont montrés très sages, très dociles. Et c'est sans doute très bien ainsi. M. Bovesse est un habile homme et un bon Belge. Et les dirigeants du Conseil National sont des malins.

Car, même si l'on avait voulu ouvrir un débat dimanche sur cette épineuse question, il n'y aurait pas eu moyen. Le dancing était loué, pour toute l'après-midi. Et à trois heures, à l'endroit où, le matin, M. Dens dirigeait les débats libéraux, de fort jolies filles dansaient dans les bras d'élégants cavaliers.

Une fois de plus, la Belgique fut sauvée...

Déetective MEYER

AGENCE DE RECHERCHES DE TOUT PREMIER ORDRE

56, rue du Pont-Neuf (boul. Ad. Max). Consult. de 9 à 5 h.

Suite au précédent

Le cas de Degrelle ne doit-il pas être rapproché de celui du socialiste Dauge qui, lui aussi, empoisonne les membres de son parti? Lui aussi a son journal, ses théories et ses propagandistes; lui aussi mène une campagne virulente contre les chefs du groupe, contre leurs doctrines, contre leurs agissements, et lui aussi les accuse de trahir la cause du parti, sinon pour des mandats d'administrateurs, tout au moins pour des portefeuilles ministériels et les prébendes de l'OREC, de l'O.N.P.C. et autres organismes rétributifs aux initiales mystérieuses.

Le citoyen Dauge, qui s'en prend à tout le monde, à Spaak, à de Man, aux dirigeants, a été classé en excellente posture au poll. Il est certain d'entrer à la Chambre; à partir de ce moment, il cessera d'être dangereux. Dans le groupe, la discipline n'est pas un vain mot. On en a eu la démonstration la plus éclatante lors du vote de confiance au gouvernement van Zeeland, vote qui impliquait la dévaluation, à laquelle de très nombreux socialistes étaient violemment hostiles.

Ce qui fait la force et la cohésion du parti, c'est la forte personnalité de M. Vandervelde. Tant qu'il sera là, le P. O. B. sera discipliné et formera un tout. Les agités seront mis à la raison, les hérétiques rentreront dans l'orthodoxie. Après...

L'Union Catholique n'a pas cette chance. Les Woeste et les Beernaert n'ont pas été remplacés. Il n'y a plus une seule autorité réelle. Le mouvement flamand a été pour quelque chose dans cette entreprise de démolition et les jeunes estiment que leur tour est venu. Ils veulent tout et tout de suite. Un mandat ou deux ne leur suffisent plus. Ils entendent éliminer ceux qui leur déplaisent, imposer leurs programmes, leurs hommes, leurs doctrines et jusqu'à leur raison sociale.

LA PRESSE FILMEE

est seule capable de vous renseigner complètement en cinq journaux d'actualité. TOUS à l'Actual, 4, avenue de la Toison d'Or. Places à 2 et 3 fr. Enfants toujours admis.

Remarquables ouvrages scientifiques d'intérêt

public et général.

L'Institut d'Hormonothérapie de Paris vient d'éditionner plusieurs livres d'une très haute valeur scientifique et documentaire.

Ces ouvrages traitent de l'important problème de l'hormonothérapie, de son influence dans le traitement du rajeunissement, de la constipation, de l'obésité. L'importance d'une bonne sécrétion glandulaire est décrite dans ces brochures en langage clair et précis.

Demandez l'envoi *gratuit et franco* au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

Livre N° P. 241 : Rajeunissement intégral de l'homme et de la femme

Livre N° P. 242 : Raffermissement de la poitrine.

Livre N° P. 243 : Rides, peau fanée.

Livre N° P. 244 : Constipation, troubles intestinaux.

Livre N° P. 245 : Obésité, graisse superflue.

Coup de pied en vache

Sans la façon dont le « petit Degrelle » a secoué le cocotier, l'Union catholique n'aurait jamais décrété l'incompatibilité entre les conseils de l'Etat et les conseils d'administration!

Le texte de cette interdiction prête à interprétation, et certains intéressés espèrent bien filer par la tangente. C'est compter sans Degrelle. On peut lui faire confiance. Il veillera jalousement à l'application stricte de la loi nouvelle.

Aussi, maintenant, ne cherche-t-on plus que le moyen soit de s'en débarrasser, soit de le neutraliser. Ah! s'il acceptait une place, sur une des listes de l'Union catholique! A lui, le chef, on irait jusqu'à donner une place de gagnant certain, quitte à réserver à ses lieutenants ces fameuses places de combat qu'on ne confie qu'aux ardents et dévoués propagandistes, qui ont ainsi le droit et le devoir de se dépenser sans compter pour faire élire ceux qui les précèdent sur les listes.



Victor DRATZ, opticien du Roi, 31, rue de la Madeleine, 31, Bruxelles. — Lunettes, nouveaux modèles. — Ecaïlle et imitation. — Faces-à-main. — Jumelles. — Baromètres.

Suite au précédent

Mais Degrelle, paraît-il, ne l'entend pas de cette oreille. Il n'est pas prêt à accepter des conditions. C'est lui qui pose les siennes, et il va jusqu'à menacer d'aller à la bataille, dans tout le pays, avec ses listes à lui.

On a déjà essayé de l'assommer à coups de crosse. N.N.S.S. les Evêques s'y sont mis tous ensemble, démontrant que le mouvement rexiste n'avait rien de commun avec le mouvement catholique. Fiasco complet: l'Union catholique en est réduite à négocier avec l'enfant terrible!

On en est maintenant au coup de pied en vache.

Les Editions Rex, journal compris, étaient imprimés à l'abbaye d'Averbode, car les bons moines, fabricants de bière, de fromage et de liqueurs, sont également imprimeurs. L'autre jour, ils ont tranquillement censuré le journal « Rex » et y ont pratiqué des coupes sombres. Après quoi, ils ont fait savoir à leur client, qu'ils regrettaient beaucoup, mais qu'ils se refusaient à le servir désormais, le contrat étant plus ou moins venu à expiration.

Et, depuis huit jours, Degrelle et ses amis courent Bruxelles et la province à la recherche d'un imprimeur.

Un délicieux coin pour bien dîner et souper

PICCADILLY TAVERNE - RESTAURANT
Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinquant.)

Dicton arabe

« Ton meilleur ami et aussi ton pire ennemi sera ton ventre, car il peut distiller dans ses organes soit des sucres nourriciers qui te conserveront la jeunesse et la force, soit des poisons mortels qui te conduiront vers la maladie et la décrépitude. »

Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, les peuples orientaux combattent victorieusement les intoxications intestinales et leurs funestes conséquences en mangeant ce délicieux yoghourt qu' chacun peut faire chez soi au prix du lait, en demandant aux Laboratoires Yalacta, Service P, boulevard Anspach, 70, Bruxelles, téléphone 12.97.57, son intéressante brochure sur les propriétés du yoghourt et son emploi dans les affections gastro-intestinales.

On peut également faire une visite aux Laboratoires Yalacta où la Direction se fera un plaisir de soumettre aux visiteurs les originaux de leurs références médicales; en effet, plus de 6,000 médecins Belges et Français utilisent les appareils et ferments Yalacta pour leur usage familial.

Les listes traditionnelles

L'Union catholique, donc, ne pourra jamais accepter les conditions posées par « Rex ». N'est-ce pas d'ailleurs pour les voir repousser avec certitude, que le chef du groupement les a faites aussi draconiennes? Degrelle, comme nous le disions plus haut, doit préférer se présenter au corps électoral, avec ses seuls hommes, son seul programme, en dehors du parti catholique, avec lequel il aura rompu d'ici là.

« Il court droit à un échec, déclare-t-on. Il constatera combien les électeurs restent attachés foncièrement aux listes traditionnelles... »

Voire.

L'intrusion de deux ou trois rexistes au parlement, totalement indépendants de l'Union catholique, n'ayant de comptes à rendre à personne, libérés de toute discipline de parti, ne serait-elle pas cent fois plus effective que celle d'une demi-douzaine de rexistes siégeant sur les bancs catholiques et élus sur les listes du parti?

Quant à l'attachement du corps électoral aux listes traditionnelles, on en reparlera. Nous est avis qu'il commence à en avoir soupé, des listes traditionnelles, le corps électoral. Il constate que ce sont toujours les mêmes qui reviennent et que, des belles promesses et engagements solennels des programmes électoraux, il ne reste pas grand'chose pendant la législation.

P.A.T. T. CONF. 20.—; 25.— FR. SERVICE & GARAGE GRATUITS — 39, RUE DUPONT - NORD

« Los van Frankrijk ! »

Ainsi donc, dans un mois, nous aurons à Bruxelles, une manifestation dirigée contre la France, une manifestation de haine qui mobilisera surtout les masses paysannes flamandes, celles qu'on mène indifféremment à Beauraing, à Dixmude ou ailleurs. On trouvera confondus dans leurs rangs des catholiques pacifistes, antifrançais, des communistes et des socialistes « antiguerre ».

Les organisateurs s'y sont pris à temps, ils auront les loisirs nécessaires pour mettre sur pied quelque chose d'impressionnant et de tumultueux. Ils ont des fonds et les réductions sur le chemin de fer permettront d'amener des villages entiers, à qui on dira de crier « Los Van Frankrijk » — ce qu'ils feront de la même façon qu'ils criaient « Leve Frankrijk » si on le leur commandait. Car la masse du cortège, répétons-le, sera constituée par ces braves « boeren » que le professeur Counson appelait « le bétail électoral de M. Van de Vyvere ».

VARICES Un nouveau — HERZET —
bas invisible 71, Mont. de la Cour

Incomparable : « Jacqueline », un « Jacques » à 1 franc.

Opportunité

Officiellement, cette manifestation est destinée à réclamer la dénonciation de l'accord militaire franco-belge. Elle est d'ores et déjà autorisée.

Il paraît que la Belgique en général et la Flandre en particulier doivent se débarrasser de la tutelle de la France qui nous tient sous sa sujétion.

Le moment pour se livrer à ce genre de récréation est particulièrement bien choisi d'ailleurs. Les représentants de nos chambres de commerce, ceux d'Anvers en tête, ceux de nos grands organismes industriels s'efforcent, par des négociations directes avec leurs collègues français, de réaliser des accords commerciaux; le gouvernement étudie le problème lui aussi, constatant que les accords d'Oslo et d'Ouchy n'ont rien donné du tout et que, géographiquement comme économiquement, c'est vers la France que nous devons nous tourner.

La manifestation « Los van Frankrijk » sera une excellente occasion d'engager les Français à abaisser leurs tarifs douaniers, et à élargir les contingentements.

Detol-Anthracites

Anthracites 10/20 extrafr. 230.—
Anthracites 20/30 extra 285.—
Anthracites 80/120 concassés 245.—
96, Avenue du Port. — Téléphones : 26.54.05-26.54.51

Bourrage de crâne

Les dirigeants flamingants exposent à leurs frustes lecteurs que c'est à cause de l'existence de cet accord que nous devons entretenir une armée, consacrer des millions par centaines au budget de la Défense Nationale et que c'est en vertu de cet accord toujours que la durée du temps de service va être prolongée.

C'est évidemment la France qui est responsable de la guerre 1914-1918, et maintenant nous sommes liés plus que jamais à son sort, nous allons être forcément entraînés dans une nouvelle guerre, alors que si cet accord n'existait pas, nous n'aurions rien à craindre. Les Allemands ne demandent qu'à vivre en paix avec nous, tandis que les Français ont des visées annexionnistes et se préparent à attaquer le Reich. Or, pendant la dernière guerre, les soldats flamands se sont fait tuer pour la France. Il ne faut plus que cela soit !

Tel est le thème.

Ces flamingants trouvent parfois des auxiliaires dans la presse belge d'expression française. Des gens regrettent qu'après la guerre, nous n'ayons pas repris notre neutralité d'antan, comme si elle nous avait évité l'invasion en 1914. Nous devons, à ce qu'il paraît, « réclamer » en vertu des lois immanentes de l'Histoire et de notre rôle particulier, un statut international qui nous soit propre ». Nous avons lu ça dans la tribune libre d'un grand journal. Les lois de l'Histoire? Notre rôle particulier?

Hélas, la loi de l'histoire c'est que la Belgique est le chemin des invasions...

On nous affirme aussi qu'un accord défensif qui doit jouer en cas d'agression non provoquée est inexistant au point de vue juridique et contraire aux principes du Pacte.

Mais qu'est-ce qu'ils ont donc, tous ces gens-là à vouloir à tout prix nous brouiller avec la France, nous priver de notre meilleure, nous dirons même de notre seule garantie de paix ?

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ET DE CREDIT FONCIER
24, AVENUE DES ARTS
cherche des collaborateurs parmi les jeunes gens ayant des relations.

Elle se charge, à titre gracieux, de les mettre parfaitement au courant, afin de leur permettre d'occuper des situations rémunératrices.

Nouveau : « *Fruidine* », un « Jacques » à 1 franc.

M^e Torrès chez les Gaulois

Mercredi, le Cercle Gaulois s'est offert le luxe d'inviter Me Torrès, qui conférait le même soir à Bruxelles, et la présence de cet homme de « gôche » dans les salons plutôt traditionalistes du Gaulois ne pouvait manquer de piquer la curiosité. C'était notre ami Firmin Van den Bosch qui devait haranguer le bouillant défenseur des hommes du 26 février. Et le front de Firmin Van den Bosch ne laissait pas d'être quelque peu ennuagé. « Délicat, disait-il, c'est délicat ! »

Eh bien ! quoique ce fût en effet délicat, Firmin Van den Bosch s'en est tiré à ravir. Il était dans ses bons jours, et après avoir souligné l'impartialité du *Gaulois*, qui passe sans effort du climat Philippe Henriot à l'atmosphère Torrès, il salua dans ce dernier un ancien combattant, caporal de ligne, pour préciser. Est-ce ce titre qui avait amené à la table du Cercle le général Reidinger ? La présence de celui-ci, en tout cas, faisait la preuve que Torrès, malgré ses airs « croque-traineurs-de-sabre », n'a rien d'un objet de conscience. Firmin Van den Bosch ne manqua pas d'évoquer Malou Guérin — « cette Marie-Madeleine sans auréole » — et de souligner la présence du président Van Damme, devant qui plaïda le défenseur de la « Poule fatale ». Il regretta que M. Pholien fût empêché, ce qui eût réuni à la même table les protagonistes du jugement de juillet dernier, et il termina par un éloge de Torrès confédéré, ou plutôt par un éloge de la conférence en soi, un genre « qu'il faut relever », dit-il, car il est en décadence.

SOURD ? L'ACOUSTICON. Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille Gar. 10 ans. — Dem. broch. « B » C^{ie} Belgo-Amér. de l'Acousticon, 35, b. Bisschoffsheim, Brux. T. 17.57.44.



Eloquence en éventail

Et ce fut le tour d'Henry Torrès, Fleuri, rubicond, paré d'un large sourire, Henry Torrès ressemble de plus en plus à Coquelin cadet. Quelle belle voix, péchère, quelle belle voix ! (Et c'est vrai que, de temps en temps, cette belle voix a une petite panne, un imperceptible cafouillage ; mais ce n'est qu'un soupçon, un rien d'hésitation.) Torrès est heureux d'être en présence d'un ministre — Albert Devèze, — d'un général et d'un avocat général... Pour un ancien caporal, c'est bien de l'honneur. Là-dessus, éloge de la Belgique. Une balade outre-Quévy c'est, à l'en croire, l'évasion, la joie... paraphrase du vieux thème, mais renversé : tout homme a deux pays... qui devient, sur ses lèvres aimables : « tout Français distingué, à de certains moments, se sent tout à fait Belge. » Et par un lien ténu, voilà l'éloge de la liberté, l'éloge de la paix, l'éloge de la dignité humaine, que toutes les dictatures mettent en péril. Et comment ne pas hisser, sur ce préliminaire pacifiste, une statue à Devèze, grand homme de la paix, puisqu'il s'occupe de mettre en pratique le *para bellum* ?

La réplique d'Albert Devèze, pleine de doigté, clôtura le bref mais brillant tournoi d'éloquence : ce tournoi avait fait recette, et ceux de nos avocats qui font dans le genre oratoire n'avaient pas raté la séance. L'excellent Robert Goffin était dans l'auditoire, et le non moins excellent Alex Salkin, avec beaucoup d'autres, venus entendre le grand ténor.

Le triomphe de la vieille cuisine française

sont les quenelles de brochet Brillat-Savarin et seront servies dans le diner du dimanche 23 courant chez le père Wurtz, au Chalet du Belvédère, chaussée de Bruxelles, 243, tél. 02-51,62,91, Quatre-Bras, Tervueren. Prière de retenir ses tables.



Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout. S.A.B.E., 164, rue de Terre-Neuve. BRUXELLES.



Aachen, bis !

Quelqu'un est allé barbouiller de goudron les deux belles plaques érigées au coin de la rue d'Amersœur, à Liège, et portant les indications que l'on sait : « Aachen 34.5 k. par Visé » et « Aachen 31.5 k. par le détournement de Thimister ». C'est une solution, si le goudron est de bonne qualité, et si l'administration compétente considère que l'incident est ainsi clos. Mais on peut douter. D'abord, ce goudron n'est pas administratif, son application pas d'avantage. Et puis, le département des Ponts et Chaussées paraît bien tenir à son Aachen et avoir, une fois pour toutes, biffé Aix-la-Chapelle de son répertoire. Exemple tout frais : Avis d'adjudications, page 891, de la « Chronique des Travaux publics » : « 21 février, à 11 h., par-devant, etc..., réfection d'un tronçon de la route n° 28 (Aachen-Arlon) et du raccordement, etc... » Il n'y a donc pas eu erreur ou excès de zèle à Liège. Les Ponts et Chaussées ont adopté Aachen, en attendant d'imposer Köln, Monschau, Lüttig et Brüssel. Ainsi tout sera fin prêt lors de la prochaine occupation allemande de la Belgique. Ohé ! M. de Man...

La Belle Meunière

Rue de la Fourche, 51, Bruxelles

Ses menus à 25, 30 et 35 fr. et à la carte

Les samedis, dimanches et Mardi-Gras, diner-concert sans augmentation de prix.

Même maison à Anvers, rue Appelmans, 17

Echos de « Garpa »

Un sportif de nos connaissances nous est revenu de Garmisch-Partenkirchen — Garpa, en abrégé — où il fut aux jeux olympiques d'hiver, comme membre de l'une des équipes belges. A défaut de lauriers, il n'a rapporté des bords de la Loisach qu'un rhume de cerveau et aussi, tout de même, le sentiment d'avoir assisté à quelque chose d'énorme.

Il ne s'agit pas, en l'occurrence, des compétitions elles-mêmes, qui ont leur place dans la chronique du sport, mais bien du spectacle qui était dans la double villette. Les Allemands, ces organisateurs-nés, avaient tout prévu, sauf que leurs plus optimistes espoirs seraient dépassés par l'affluence de visiteurs. Les hôtels étaient pleins jusqu'aux combles, il n'y avait plus un divan à trouver chez les indigènes, à la gare, des wagons-lits étaient occupés par quelques douzaines d'élus (qui devaient toutefois céder leur couchette à d'autres après deux nuits) et, malgré cela, des gens campaient partout : dans les salles d'attente, dans des automobiles, dans des granges, partout quoi. D'aucuns s'en retournaient coucher à Munich.

Aux heures des repas, il ne fallait pas songer à installer tout le monde à des tables de restaurant. Aussi mangeait-on dans tous les coins, souvent debout et parfois dans la rue,

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

sous la neige. Comme menu, beaucoup durent à plus d'une reprise se contenter uniquement de poulet rôti et encore de poulet rôti. Ce qu'on en mangea des poulets, à Garpa, au cours de cette décade des jeux olympiques! On les expédiait quotidiennement par milliers, de Hongrie et des Balkans sans qu'il y en eût jamais assez.

Tout cela pour assister à des compétitions sportives. Qui aurait cru, il y a seulement un quart de siècle, à la possibilité d'un tel engouement ?

Puissance vitale et Hormones...

Vous vous devez de lire l'étude scientifique N° T1, 40, publiée par le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

Envoi gratis et franco sur demande.

Le sport et les dictatures

Ceci appelle même une remarque : c'est que cet engouement, dont on a pu dire et dont on peut encore dire qu'il est un excellent élément de rapprochement entre les peuples, risque d'être de plus en plus exploité à des fins politiques par le nationalisme tentaculaire.

Chez nous, on ne s'écarte pas du domaine sportif quand on souhaite voir nos hommes faire honneur, à l'étranger, au pavillon national. Et quand les espérances des supporters sont déçues ils font généralement à mauvaise fortune bon cœur, avec beaucoup de « fair play », en somme.

Mais il n'en est pas de même partout. Se rappelle-t-on le télégramme ronflant du Duce à Carnera, pour lui enjoindre, au nom de l'Italie et du fascisme, de vaincre dans un match qu'il perdit néanmoins assez piteusement ? Hitler, plus circonspect, n'intervient pas ainsi d'avance, ce qui lui évite d'être associé à une défaite. Ce n'est toutefois un secret pour personne que l'Etat national-socialiste « pousse » ses champions très activement, sans regarder à la dépense, leurs succès devant être autant de triomphes pour le régime rénovateur de la race « über alles ».

Le pis, c'est que le peuple a tendance à se laisser entraîner : lorsque les footballers allemands revinrent battus de Londres, voici quelques mois, il y eut de la consternation comme à l'annonce d'un grave et douloureux événement. A Garpa, pendant le « combat » de hockey sur glace contre les Canadiens, la foule fut si houleuse que les haut-parleurs durent rappeler que les dits Canadiens, même s'ils jouaient plus dur que pierre, n'en étaient pas moins des invités...



Les charbons, les prix et les services de COCHARBON vous enchanteront. Un essai est vite fait.

COCHARBON

Avenue du Port, Bruxelles
Téléphone : 26.99.10 (3 lignes)

A Berlin, en août prochain

Maintenant, à Garmisch-Partenkirchen, les lampions sont éteints et le champ de bataille, quoique rapidement déblayé, a quelque chose de sinistre — tandis que sur l'autre versant de la Zugspitze, la station autrichienne d'Ehrwald poursuit son train-train normal, aussi lointain de toute l'agitation de Bavière (à cause de la taxe de mille marks qui ferme la frontière aux Allemands), que si elle se trouvait à l'antipode.

Par contre, à Berlin, on active tant et plus la préparation des jeux d'août prochain. En Belgique, la chose peut paraître invraisemblable, mais tout sera sans doute prêt à bonne date : l'immense stade, la piscine de natation, les courts, les grounds, l'hippodrome, le théâtre de plein air, le « Sport Forum », tout le « Reichssportfeld » de 135 hectares et, plus loin vers Döberitz, le village olympique, où 3 500 athlètes seront « les hôtes de l'armée allemande » au milieu d'un confort dont on a poussé le souci jusqu'à engager, pour la confection des plats régionaux, des cuisiniers de tous les pays participants.

Quand vous serez aux environs de la Gare du Nord n'hésitez pas ! Allez manger au « Rogier », 4, rue des Croisades, 4. Ses diners à fr. 8.50 et 12.50 et ses soupers à 9 fr. sont imbattables, parce que les achats de viandes se font directement à l'abattoir. Les légumes y sont abondants ; tout est de premier choix au « Rogier ».

Et ce que cela coûte

Evidemment, cela engloutit des millions et des millions... de marks (à douze francs!) Mais c'est pour la grandeur du IIIe Reich — à travers le Sport — et, dès lors, rien n'est trop cher. On nous a expliqué, au ministère de la propagande, que rien que pour la décoration de la « Via triumphalis » — qui va de l'Alexander Platz à l'Adolf Hitler Platz, en passant par la Königstrasse, les Linden et la Charlottenburger Chaussée — quatre cent mille marks de drapeaux, de guirlandes, etc. sont prévus. Cela donne une vague idée de ce que peut coûter l'ensemble de l'affaire.

Du moins ne pourra-t-on pas reprocher à celle-ci de manquer de grandiose, même en dehors des frontières. Les organisateurs se sont assurés jusqu'au concours effectif d'un roi — le petit Pierre II de Yougoslavie — lequel participera en personne au relai du flambeau olympique, que la jeunesse allumera sur l'Olympe même et transportera à Berlin en passant par Athènes, Salonique, Sofia, Belgrade, Budapest, Vienne et Prague.

Pendant ce temps-là, bien entendu, les créanciers étrangers de l'Allemagne peuvent se mettre la ceinture et le Reich crie misère lorsque ces pelés, ces galeux veulent obtenir quelque chose...

Heil Hitler !

GRAND CAFE DES ARTS

Coin avenue des Arts et rue de Luxembourg, 2-4
Direction : Ed. DAUVISTER

LE JEUDI : Les choesels au madère.

LE VENDREDI : La casserole de moules,
pommes frites.

TOUS LES JOURS : Le déjeuner à fr. 12.50.

Le député Garat va un peu fort

Au cours du procès Stavisky, le président des assises ne se doutait certainement pas (sans quoi il l'eût récusé) qu'au banc des jurés siégeait un des plus fidèles amis d'un des principaux accusés, Joseph Garat, ancien maire et député de Bayonne.

Garat fut condamné, on le sait, à deux ans de prison pour faux en écritures publiques. Mais il fut mis en liberté, ayant accompli un temps équivalent de détention préventive. Aujourd'hui, accompagné de l'ancien juré, il est rentré à Bayonne où il organise une soirée de conférences. L'ancien juré préside, compare Garat à un vieux lion blessé et en fait l'apologie la plus passionnée. A son tour, Garat prend la parole — et comble d'audace — annonce qu'il va renflouer l'affaire des bons hongrois, une des plus fameuses tentatives d'escroquerie de Stavisky.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUETES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, av de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

Très aimé : « Mokoline », un « Jacques » à 1 franc.

Un milliard à recouvrer...

Garat soutient que la responsabilité du gouvernement français et d'autres gouvernements se trouve engagée dans cette affaire (qui ne tenait pas debout) et il annonce qu'il va grouper les porteurs de ces bons et leur faire récupérer plus d'un milliard. Le plus amusant de l'histoire est que de bons gogos acclament Garat et son farceur de juré.

L'éternel miroir aux alouettes, quoi!

Lendemain de cuite

— Comment, tu bois de la bière, après ta cuite d'hier ?
— T'en fais pas, mon vieux, c'est de la super diest cerckel, bière saine, digestive, riche en sucre de malt, ne contient presque pas d'alcool. C'est la bière indiquée pour les jeunes mamans, les enfants et les convalescents. Brasserie cerckel, diest, ou 50, r. auguste lambiotte, e/v, t. 15,71,56.

Une rente de 18.000 francs à Bonnaure

Tout comme le député Garat (ce petit-fils de conventionnel s'il vous plaît!), le député Bonnaure joue au petit saint, victime de la malignité partisane. Comme il est libéré et qu'il s'est pourvu en Cassation, il retourne à la Chambre. En vue de sa pension, il verse maintenant une double cotisation. Assuré contre une réélection qui semble bien être dans la logique des choses, encore, qu'avec l'électoral il faille s'attendre à tout.

Mais, blackboulé, Garat, jusqu'à la fin de ses jours, toucherait une pension annuelle de 18.000 francs.

En quoi la vertu est toujours récompensée!

Le meilleur tannage en serpents et peaux d'Afrique
BESSIERE ET FILS,
114, rue Duprè, Jette. Téléph.: 26.71.97

Rubis sur l'ongle

Quand il fut amené, par mâle fortune, à morceler et à vendre la plus grande partie de son magnifique domaine, ce grand industriel, qui ne préside plus aujourd'hui aux destinées d'une célèbre affaire wallonne, vit entrer dans son bureau un personnage vêtu en boucher de campagne. C'était d'ailleurs un charcutier d'un faubourg de Liège. Cet homme à l'aspect peu opulent se déclara sans ambages amateur d'une des fermes loties. Il s'agissait de sept à huit cent mille francs. Mais l'industriel n'ignorait point que l'habit ne fait pas le moine et que la charcuterie nourrit son homme. Il se garda d'éconduire ce visiteur et bientôt tous deux tombaient d'accord sur un prix.

— Mais comment nous arrangerons-nous pour le paiement ? fit l'industriel avec, tout de même, une certaine curiosité.

— Ma foi, répondit l'acheteur en wallon, c'est Djôseph X qui m'a amené ici. Je vais voir s'il est encore là et s'il est toujours devant la porte, le temps de l'emmener jusqu'à la maison et je vous rapporte l'argent ..

Et il fit comme il le d'sait, comme jadis au temps des assignats et des ventes de biens nationaux, l'un des ascendants du grand industriel avait sans doute agi lui-même. Ainsi va l'histoire... et l'argent. L'arrière petit-fils du charcutier, millionnaire en souffrance, devra liquider un jour. La fortune est instable. Mais il trouvera tout de suite preneur pour son bien. Comme les marionnettes, le maréchal de Louis XIV, le pair de France, le grand charbonnier, le charcutier, font trois petits tours et puis s'en vont. Mais la terre qui leur échut restera convoitée.

Mariage et Hygiène

Contre le Péril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 95, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au premier étage, où tous les articles sont en vente.



Charmante soirée !

L'autre soir, des policiers ont envahi un des principaux hôtels et des plus luxueux, sis aux abords de la gare du Nord et ont fait irruption dans le café-restaurant qui y est annexé. Les deux établissements étaient cernés et il y avait un prodigieux déploiement de policiers à l'intérieur comme à l'extérieur.

Les nombreux citoyens et citoyennes de Bruxelles qui savouraient un demi en écoutant ou en n'écoutant pas l'orchestre, ainsi que quelques gentes dames en compagnie de messieurs qui n'étaient pas nécessairement leurs maris, se mêlaient à des provinciaux et à des étrangers.

La police passa de table en table, exigeant les cartes d'identité de tous les clients et dressant, comme il se doit, procès-verbal à ceux qui avaient oublié leurs papiers.

Dans les mêmes conditions, l'hôtel fut fouillé chambre par chambre. Des étrangers qui se trouvaient au restaurant, et dont les papiers étaient restés dans leurs chambres durent s'y rendre sous la garde de flics. Finalement, on embarqua quelques malheureux qui n'avaient pu sur le champ faire la preuve de leur identité et qui, d'ailleurs, furent relâchés peu après.

Nos visiteurs dont la présence n'était pas indispensable à Bruxelles réclamèrent leurs notes dès l'aube et rejoignirent au plus tôt leur patrie, où ils contèrent à leurs amis et connaissances les péripéties de cette soirée animée entre toutes.

Excellente contribution à la propagande touristique pour attirer l'étranger en Belgique.

PIANOS

Neufs et d'occasion. — Location, Accords — Téléphone : 11.17.10
G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau

L'homme du jour

Par ce temps de guerres, de crises,
Où tous les pays sont aux prises,
Pacifistes ou querelleurs,
Démocs comme conservateurs
Cherchent à se mettre en vedette;
Chacun en veut faire à sa tête.
Et cependant il semble bien
Que les meilleurs ne valent rien !
Il me paraît pourtant qu'un homme,
... Attendez que je vous le nomme...
Est à nos braves désigné !
Le système D si proné,
Pour lui doit être sans mystère,
(Ou bien alors je désespère)
Oui, lui, devrait, sans sourciller,
Tout démêler, tout débrouiller.
Mais je crains que son nom... étrange,
Offusque ta pudeur, mon ange...
Si tu veux son nom... eh bien soit !
C'est Démerdziz, — excuse-moi !

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Le Carnaval à Vienne

Depuis que Vienne s'est retrouvée et que la foi en sa mission spirituelle occidentale l'anime à nouveau après une longue éclipse, on voit renaître brillamment la vie intellectuelle et mondaine viennoise et aussi, naturellement, le Carnaval de Vienne. On peut voir, avant tout, le Bal de l'Opéra et le Bal de la Ville de Vienne, celui-ci donné dans les salles de gala de l'admirable hôtel de ville avec l'éclat de la beauté des femmes, la splendeur de leurs bijoux et le charme de leur élégance, le prestige des uniformes des officiers, le bruit joyeux des bouchons de champagne, au cours des nuits que la danse et la musique font trop brèves. Mais, il y a aussi, d'autre part, des réjouissances populaires de carnaval montrant bien, dans sa gaieté inoffensive et primesautière, l'originalité du caractère viennois; les costumes nationaux autrichiens des fêtes spéciales, les défilés en traîneaux concourent, avec beaucoup d'autres amusements, à la joie générale du carnaval de Vienne qui se déroule au rythme de la valse viennoise, dont les trois temps prestigieux ne cessent de remporter de nouvelles victoires sur le martelage syncopé du jazz et les chocs assourdis du tango.

Communiqué ONAT.

Un parfait laïus

Le laïus que M. Van Zeeland a prononcé l'autre semaine, au banquet du Comité France-Belgique-Luxembourg fut parfait. Une éloquence allègre, nuancée et toute en images, un certain tour de style visiblement désireux d'échapper aux pièges à loup de la statistique et aux considérations massives sur la conversion des rentes et les trémoussements de l'index.

Des évocations de la plage bretonne ou du « lumineux midi de Provence » parmi des vérités d'un ordre plus prosaïque, ce fut, comme on dit, « de la belle ouvrage » et un régal inattendu pour les convives.

Beaucoup de gens ignorent que notre Premier possède pas mal de manuscrits, — ne cite-t-on point des poèmes? — qui dorment depuis longtemps dans les tiroirs d'un certain secrétaire et dont l'auteur lui est parfaitement connu... Et cela ne gâte rien à l'affaire, disons-le froidement.

Le petit coin tranquille, agréable, ultra moderne que vous cherchez, c'est le Chantilly, Hôtel-Taverne, 1, r. de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine, XL. Tél. 12.48.85. Chambres, 20 fr.

Toutes les femmes désirent posséder un bijou

Vous rendrez la vôtre heureuse en lui en offrant un de la bijouterie Julien Lits.

Le cas tragique du docteur Goise

L'auteur de ces lignes, qui habite à Paris le quartier de Plaisance, où les luttes politiques sont particulièrement vives — les différents partis y disposent de forces sensiblement égales — connaît bien cette petite permanence d'Action Française de la rue Asseline qui vient d'être le théâtre d'une terrible scène de sauvagerie partisane. Une conférence sur un sujet social y avait lieu lorsque les fenêtres furent brisées à coups de pierres, les assistants assaillis. Plusieurs de ceux-ci furent blessés. Mais le plus cruellement atteint fut le jeune docteur Goise, homme des plus sympathiques et du plus brillant avenir scientifique.

Le docteur Goise est un interne des hôpitaux de Paris que les questions sociales intéressent particulièrement. Il est convaincu — et c'est bien son droit — que les institutions monarchiques (et il est souvent arrivé au docteur Goise de citer la Belgique à l'appui de sa thèse) favorisent le progrès social au lieu de le contrarier. Ce n'est point un militant fougueux, mais un homme d'étude et

de cabinet et qui se rendait à cette permanence de la rue Asseline pour se reposer de ses travaux de laboratoire.

Au cours de la récente bagarre, il a perdu un œil et le médecin qui le soigne ne saurait affirmer que l'autre œil pourra être sauvé. Ces luttes partisans, n'est-ce pas une désolation?...

Varié: « Trois Goûts », un « Jacques » à 1 franc.

Crayons Hardtmuth 40 centimes

Envoyez fr. 57.60 à la Manufacture d'articles pour la réclame INGLIS, Bruxelles, chèques postaux 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2.

Qui a raison?

Donc, pour que Blum guérisse plus vite de ses blessures, une grande manifestation du Front populaire a eu lieu dimanche à Paris, et groupa...

Au fait, combien groupa-t-elle de participants? Voyons ce qu'en disent les journaux, les journaux socialistes de lundi dernier.

D'après la « Wallonie », qui paraît à Liège :

Des dizaines et des dizaines de milliers de manifestants, appartenant à toutes les organisations de gauche, ont défilé durant des heures

Pour le « Journal de Charleroi », ce fut :

Une grandiose manifestation du Front Populaire Plus de 100,000 participants

Mais c'est le « Peuple » qui a battu, et de loin, tous les records avec ce titre sur trois colonnes :

En réponse à l'odieuse agression contre Léon Blum 800,000 Parisiens ont manifesté leur volonté de voir appliquer la loi contre les ligues fascistes

Allez donc, après cela, vous faire une opinion étayée sur des chiffres !...

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouvert toute l'année.

Dîners à 30 et 40 francs. — Week-end à 75 francs.

Épitaphe anthume

Voici l'épitaphe anthume de notre ami René Branquart, colportée présentement dans les cercles wallons de la région de Braine-le-Comte :

C'est droéci qu'dort Branquart, l'ancien maieur de Braine, Qui a toudi sté bon et brave pou tous les dgeins. Quand vos passez par ci, 'n parlez jamé flamin, Sans ça, tout mort qu'il est, vos li fri co del peine.
Pâjon.

LA JUNGLE, au centre de Bruxelles
12, rue des Harengs (Grand'Place).

Rendez-vous select. Orchestre Tzigane et Jazz. Ouverture le 22 février.

La Loterie Coloniale

L'Etat indépendant du Congo a eu des débuts difficiles. On sait que, pour couvrir les déficits de ses premiers budgets, — qui, à la vérité, ne comprenaient que peu ou pas de recettes, — le Roi Léopold II avait commencé par se ruiner, ou à peu près. L'illustre fondateur de notre belle colonie n'aurait, sans aucun doute, pu compter sur les ressources que la Loterie procure actuellement au gouvernement belge pour couvrir les déficits du budget du Congo. Ces ressources sont sérieuses, ainsi que l'établit une intéressante bro-

chure signée par M. Charles Kuck, Directeur des Finances au Ministère des Colonies et Directeur de la Loterie Coloniale.

Seize tranches de billets ont été émises et tirées à l'heure qu'il est. Elles représentent près d'un milliard de francs, exactement 950 millions, dont 570 millions de francs, c'est-à-dire 60 pour cent ont été distribués en lots de toutes importances. Le plan des diverses tranches a varié de façon à satisfaire ou à tenter de satisfaire, à la fois et selon le cas, ceux qui désirent voir offrir de très gros lots et ceux qui préfèrent voir multiplier les lots moyens ou les petits lots. En général, l'organisation de la Loterie est justement louée et la faveur du public n'est pas près de faiblir, car les tranches se succèdent avec un égal succès d'émission.

Le déficit du budget du Congo de 1934, qui n'était pas inférieur à 191 millions de francs, a été couvert et celui du budget de 1935, évalué à 150 millions de francs est en voie de l'être.

Il n'y a pas que nos compatriotes qui ne se lassent pas d'acheter des billets de la Loterie Coloniale; l'étranger en souscrit beaucoup, nous assure-t-on, et nos voisins du Nord se distinguent parmi les plus acharnés. Tant mieux!

Demandez prix, pour vos banquets,
au « Château de Tervueren - Pavillon du Champagne ».

Aux gourmets

Nous recommandons le restaurant **SILVER GRILL**, 11, rue des Augustins à Bruxelles. Fine cuisine. Service parfait.

L'Antoinisme

Liège, pays des ténors et des prophètes, a une propension naturelle au mysticisme. C'est le pays d'Antoine le Guérisseur, à qui Robert Vivier vient de consacrer, chez Bernard Grasset, un beau livre. Sait-on que l'antoinisme a ses temples, ses rites, ses prêtres, sa morale; qu'il a plus de 100.000 adeptes en Belgique et en France; que la figure du Prophète a tenté plusieurs écrivains, notamment André Thérive ?

La nature avait doté Louis Antoine, ouvrier mineur, du double don de persuader les hommes et de les guérir. Comme cet humble avait un grand cœur, il voua son temps et ses forces à ceux qui avaient besoin de lui. Le problème de la souffrance, tant physique que morale, l'amena à remettre tout l'univers en question. Avec une simplicité et un ingéniosité inébranlable, il repensa le monde à sa façon.

Cette figure de patriarche, Robert Vivier l'a si bien étudiée que son courrier quotidien lui apporte des lettres de partout, émanant d'antoinistes et de sympathisants. La plupart de ses correspondants occasionnels lui posent des questions sur des points de doctrine: une brave dame de Vichy lui confesse même qu'elle éprouve un furieux besoin de communiquer avec l'invisible et lui demande l'adresse « d'un puissant médium désintéressé ».

Le dernier né: *Feuilleté Praliné*, un chef-d'œuvre de « Jacques », et toujours à un franc.

Quoi qu'on en dise

l'Aquarium, 525, avenue Louise et 130, boulevard Ad. Max, à Bruxelles, offre, outre une collection de poissons exotiques unique, un matériel de tout premier choix, à des prix inférieurs à ceux de la concurrence.

Le mérite humain

Un Suisse, aussi industriel qu'industriel, a fondé un nouvel ordre qui, pompeusement, se nomme: Ordre Universel du Mérite Humain (avec majuscules). C'est une société spiritualiste internationale dont les buts sont aussi

**QU'IL SOIT GRIS
QU'IL SOIT LILAS
QU'IL SOIT BRUN**

SEUL UN BILLET DE LA

Loterie Coloniale

a la propriété de vous enrichir pour
50 FRANCS SEULEMENT

TIRAGE DE LA DIX-SEPTIEME TRANCHE

Vers la mi-mars.

ATTENTION!

IL N'Y A QUE 500,000 BILLETS



vagues que généraux: solidarité entre tous les membres de la famille humaine; diminution de la souffrance humaine; rayonnement des idées d'action humanitaire; lutte contre les guerres, les fléaux sociaux, le paupérisme; développement des facultés maitresses de l'être humain; la volonté, l'intelligence et la sensibilité. Tout cela est aussi irréalisable que ronflant.

Mais ce n'est pas ce programme qui nous intéresse, c'est le chapitre des cotisations. On peut devenir membre associé pour 10 francs suisses, honoraire pour 20 francs, chevalier pour 45 francs, officier pour 90 francs, commandeur pour 180 francs et commandeur général pour 360 fr., suisses toujours. Et il paraît que cette chocheté, fondée en 1923, « a l'honneur de compter parmi ses membres » des chefs d'Etat, des premiers ministres, des diplomates, des écrivains, des savants, des artistes, des personnalités célèbres et éminentes dans presque tous les pays du monde. On serait vraiment curieux de lire le palmarès des noms de l'« Ordre Universel du Mérite Humain », Compagnie d'Honneur Internationale, Société de l'Elite Humaine (toujours avec majuscules).

Avant et après le dîner et le spectacle, réunissez-vous au **TANGANYKA**, 52, rue Marché-aux-Poulets. Ses apéritifs, ses vins, ses bières de tout premier choix. Tél. 12.44.32.

COGNAC MARTELL

Le baron Donny

Le baron Donny, envoyé en mission au Brésil par une de nos grandes sociétés industrielles, a prié le *Comité des Amis de « Pourquoi Pas ? »*, organisateur de notre banquet du XXVe anniversaire, de l'excuser de ne pouvoir assumer la fonction de secrétaire du Comité. Il sera remplacé par M. l'avocat Mussche junior.

Saisissons cette occasion pour dire que le *Cercle Gaulois* a offert au baron Donny un dîner intime au cours duquel lui furent chaleureusement et cordialement exprimés les vœux de bon voyage de tout le *Cercle Gaulois*.

Journaux anglais et américains

Pour vos abonnements ou l'achat au numéro, adressez-vous à **W. H. SMITH & SON, ENGLISH BOOKSHOP**, 71-75, boul. Ad. Max, Bruxelles, les Spécialistes 100 p. c. en Littérature d'expression anglaise.

NORMANDY

VOTRE HOTEL

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra
CONDITIONS SPECIALES AUX CLIENTS BELGES
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir

Le mystère de la peau de lapin

Ce n'est pas un roman policier, quoique l'histoire se présente en plusieurs épisodes. C'est un obscur phénomène d'économie domestique. L'animaliste se doit d'en signaler de semblables parce qu'ils illustrent une époque troublée où le porte-monnaie chancelant et déçu n'a plus foi en rien et ne sait qui croire. La modeste peau de lapin, comme d'ailleurs les autres peaux plus cossues ayant vêtu des bêtes rares, connut un barème florissant à l'époque des dilapidations dirigées. Voilà huit ou neuf ans, elle se vendait un franc. Puis sa valeur chut verticalement et l'année dernière elle ne soulevait que dégoût de la part du chiffonnier qui en donnait tout juste dix centimes à contre cœur. Mais cette année — à la suite de quelles demandes ? — elle retrouve une faveur telle qu'elle se paie d'un franc cinquante à deux francs. Où vont les peaux de lapin ?

N'exécutez aucun travail sans consulter le tapissier décorateur F. VANDERSLEYEN, 182, r. du Moulin. Tél. 17.94.20.

Cinéastes !

Demandez votre inscription gratuite à la Revue mensuelle CINAMA TECHNIC N° C., avenue Louise, 46A, Bruxelles.

Cinéma belge ?

Gros branle-bas dans nos milieux « cinématographiques ».

Après avoir, jusqu'à présent, témoigné d'une totale indifférence pour les efforts de nos « producteurs » nationaux, le Gouvernement s'est brusquement avisé de prêter main-forte à l'industrie du film en Belgique. C'est M. Bovesse, Ministre de l'Instruction Publique, qui a mis l'affaire en branle et, déjà, on parle de créer un « Institut national du Cinéma » qui bâtirait des studios, inspirerait des scénaristes, recruterait les électriciens, les décorateurs, les machinistes... Et les « stars », naturellement.

Cela vous a pris, tout de suite, un air de fête. Pensez donc : des studios à deux pas de Bruxelles (pour mettre au plus court) ! Une cité merveilleuse et tentaculaire, un Hollywood, ma chère, un Joinville, surgissant de terre, avec ses secrets, sa fiévreuse activité, ses intrigues, ses drames, l'affolant prestige des gloires qui s'y façonnent, fût-ce parfois à la grosse main... Le beau rêve, n'est-ce pas, made-moiselle ?

Les fleurs pour le bal sont présentées par FROUTÉ, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Livraison facile en province. Projets sur demande.

COGNAC MARTELL

Hélas...

Hélas ! tout bien pesé, il semble que ce ne soit pas encore pour sitôt. Question de galette, d'abord : dans les entreprises du film, un million, c'est tout juste léger comme une fleur. Et puis, l'incertitude de l'avenir, des débouchés... Des spécialistes minutieux n'ont-ils pas déjà établi que, pour faire ses frais, l'Institut national du Cinéma ou tout autre organisme similaire, devrait pouvoir imposer aux exploi-

tants des salles existant en Belgique, un pourcentage de films belges allant jusqu'à 60 p. c. ? On voit ça d'ici...

Mais où le problème devient franchement complexe, c'est quand il passe, des mains des financiers, aux mains des techniciens et particulièrement des idéologues qui ont fait du cinéma moderne une sorte de mystique intransigeante laquelle, en moyenne, n'admet un film « passable » que tous les cinq ans et renverrait tous les metteurs en scène sur les bancs de l'école gardienne si cela était possible.

Alors, il y a, comme de bien entendu, les pessimistes de nature. Ceux-ci, d'ores et déjà, sont bien certains que le film belge ne tarderait pas à aller rejoindre le livre belge, la musique belge, le théâtre belge et autres produits dont la réputation, comme chacun sait, n'est plus à faire sous la calotte du ciel... Bref, M. Bovesse a levé là un lièvre dont ces messieurs de la « cinématique », piqués à l'échine, ne lui abandonneront pas facilement le râble...

Pour vos banquets, demandez prix
au « Château de Tervueren - Pavillon du Champagne ».

Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08. DEPOT à Liège. Quai du Roi-Albert, 67.

Folklore wallon

Les organisateurs du IXe Gala du Folklore wallon, qui aura lieu le soir du 14 mars au Palais des Beaux-Arts, ont entrepris cette année de nous rajeunir d'un gros tiers de siècle. Leur bal sera daté de 1900, avec les danses de l'époque, les lanciers notamment, ce qui changera un peu du jazz envahisseur et des danses nègres; il y aura reconstitution du premier goûter matrimonial d'Ecaussinnes; en outre, on y reprendra le vieux Jeu dramatique de Notre-Dame de la Souye, de Jodoigne; les Assauts de danse de Frameries; une séance chez les Fous de Verviers; l'élection du Berger à Vielsalm; l'Alion du Borinage, d'autres encore empruntées au terroir liégeois, ardennais ou hennuyer, etc. Et la soirée — si l'on peut dire — se terminera comme il convient par l'élection de la Reine de Wallonie. (Cartes au Palais des Beaux-Arts.)

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Unique au monde

de par sa composition et ses propriétés. L'eau de CHEVRON se trouve dans tous les bons établissements.

Protestons

Protestons avec l'Association pour la défense de l'Ourthe et avec son actif président, M. Gavage ! On veut renouveler cette année à Beaufays le coup tenté l'an passé à Embourg : installer une briqueterie industrielle en plein centre de tourisme et de villégiature avec bail de cinq ans, c'est-à-dire rendre inabordable et inhabitable pendant cinq années l'un des coins les plus riants, les plus frais et les plus sains de la région de l'Ourthe. A Embourg, les protestations ont fait reculer les briquetiers et le désastre a été évité. Il importe que tous les touristes, aussi bien que les habitants de la région, protestent, cette fois, avec une semblable unanimité, de manière à obtenir le même résultat. Chacun connaît l'endroit à défendre; chacun sait que l'installation d'une briqueterie, avec sa fumée et ses gaz corrosifs,



entre la route de l'Etat et le chemin des Oies, serait un coup fatal pour tout le pays environnant. Déjà quarante-neuf personnes de Beaufays même ont protesté auprès de l'administration communale, et cette dernière a, d'ailleurs, émis sans retard un avis défavorable. Mais il faut que tout le monde, touristes, automobilistes et villégiateurs, appuie énergiquement cette protestation locale.

Ecrire à l'Association pour la défense de l'Ourthe, 36, rue des Eburons, à Liège.

YORK Home distingué. Prix intéressant. Stud. et chamb. S. de bain privée. Grand confort, 43, rue Lebeau. T. 12.13.18.

Charabia international

Un de nos amis, retour d'Italie, nous communique quelques guides touristiques italiens : « Ricardo di Roma », « Ricardo di Milana, di Padova », etc. Nous relevons dans l'un d'eux, « Ricardo di Firenze, 32, vedute », les phrases suivantes :

— Le couvent surgit majestueux quand on monte le petite chemin.
 — Cette cloître a la forme d'une sarcophage.
 — La vastité des restes de l'Amphithéâtre prouve l'importance...

— Near le petite portique, on voit... La Famille Ducale, en l'habitant, l'agrandit beaucoup en le réduisant à l'état actuel.

— Le gibet, soutenu par des pilastres octogonales, fut fait brûlé... On dit que, sur cette tour, on y reproduit l'image des traites rebelles, lorsqu'on ne pouvait pas les faire captives.

— C'est un édifice beaucoup et carré, et pourtant d'une forme élégance.
 — Le clocher, exécuté per Giotto, fut couvert d'un toit cuspidal...

Où est-il le temps de la précellence française ?

47, rue de la Fourche CHYSELS-VAN DAMME
 Brux. - Tél. 12.41.23
 Tous les jours CREVETTES ET POISSONS FRAIS D'OSTENDE

Il y a un cheveu

A une table d'hôte, on apporta un potage dans lequel la cuisinière avait laissé tomber un cheveu. Un des habitués, s'adressant à la maitresse de la maison :

« A votre place, je ferais servir les cheveux sur une assiette à part; en prendrait qui voudrait. »

A 100 m. de la Bourse, au 11-13, rue Ant. Dansaert, Brux., se trouve le ravissant Bodéga « GEORGE'S WINE », où se rencontre le Tout-Bruxelles élégant. Tout y est impeccable!

Entre eux

Deux banquiers se querellaient :

— Apprenez, dit l'un, que je suis incapable de commettre une mauvaise action.

— C'est bien assez d'en émettre, répondit l'autre.

Le pied-à-terre rêvé: Salon, salle de bains et ch. à coucher. 146, r. de Livourne (m. fermée). T. 48.52.51. Pr. de 25 à 40 fr.

Choisissez

D'Argenson disait au comte de Sébourg, qui était l'amant de sa femme :

— Il y a deux places qui vous conviennent, le gouvernement de la Bastille et celui des Invalides. Si je vous donne la Bastille, tout le monde dira que je vous y ai envoyé; si je vous donne les Invalides, on croira que c'est ma femme. »

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Réversible

Une dame couvrait ses escapades du manteau de la religion, et prenait pour devise ces trois mots : « Honneur à Dieu ». Un plaisant y fit un léger changement en écrivant : « Adieu honneur ».

HOTEL DU MAYEUR, 3, r. Artois (pl. Anneessens), eau cour., chauff. cent. Prix modérés. Discret. Tél. 11.28.06.

Laquelle des deux ?

Madame de Staël, qui partageait avec une autre dame les préférences de Talleyrand, voulut savoir un jour de lui-même laquelle des deux il aimait le plus et comme le rusé diplomate se taisait :

— Avouez lui dit-elle, que si nous tombions toutes les deux dans la rivière, je ne serais pas la première que vous songeriez à sauver.

— Je parie, friponne, que vous savez nager comme un ange...

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Dévaluation

Au restaurant :

Le client. — Comment ! quarante-cinq francs le homard à l'américaine ?

Le garçon. — Monsieur ne réfléchit pas au cours du change.

Théâtre Royal de la Monnaie

SPECTACLES DU 17 AU 29 FÉVRIER 1936

Lundi 17, à 8.30 h. : SALOMÉ.

Mes B. Dasnoy, D. Pauwels ; MM. Verteneuil, Richard, Mayer.
 Et LE LAC DES CYGNES (ballet de Tchaikowsky).

Mardi 18 : FRA DIAVOLO.

Mes S. de Gavre, S. Ballard ; MM. Andrien, Mayer, Marcotty, Parny, Delmarche, Wilkin.

Mercredi 19 : SI J'ETAIS ROI.

Mes Clara Clairbert, L. Denié ; MM. A. d'Arkor, Andrien, Mayer, Parny, Boyer.

Judi 20 : HERODIADE.

Mes H. Nysa, D. Pauwels ; MM. Anseau, Mancel, Demoulin, Salès.

Vendredi 21 : LE FAVORI.

Mes B. Dasnoy, A. Bellin ; MM. A. d'Arkor, E. Colonne, L. Van Obbergh et A. Parny.

Et les danses du PRINCE IGOR.

Samedi 22, à 11 h. du soir :

GRAND BAL MASQUÉ

Avis important. — Pour les personnes non travesties, la toilette de soirée est strictement obligatoire.

Dimanche 23, en matinée : LA BOHÈME.

Mes Bellin, Florival ; MM. Durel, Toutenel, Wilkin, Resnik, Salès, Boyer.

Et LE LAC DES CYGNES (ballet de Tchaikowsky).

En soirée : SAMSON et DALILA.

Me D. Pauwels ; MM. Anseau, Mancel, Demoulin.

Lundi 24, en matinée : FAUST.

Mme E. Deulin, Rambert ; MM. Lens, Van Obbergh, Colonne.

En soirée : AMOUR TZIGANE.

Mes L. Mertens, H. Nysa, S. de Gavre ; MM. A. d'Arkor, Andrien, Mayer, Boyer.

Mardi 25, en matinée : MIGNON.

Mes L. Mertens, Florival, Denié ; MM. d'Arkor, Resnik, Marcotty.

En soirée : DON CARLOS.

Mes Deulin, Pauwels ; MM. Van Obbergh, Lens, Richard, Demoulin et Resnik.

Mercredi 26 : Relâche.

Judi 27 : CARMEN.

Mes L. Mertens, A. Rambert ; MM. J. Lens, L. Richard.

Vendredi 28, à 8.30 h. : SALOMÉ.

(Même distribution que le Lundi 17). (Voir ci-dessus).

Et le LAC DES CYGNES (ballet de Tchaikowsky).

Samedi 29 : LA BOHÈME.

(Même distribution que le Dimanche 23 en matinée). (Voir ci-dessus).

Et le ballet écossais de l'opéra HENRI VIII.

Téléphones pour la location: 12 16 22 - 12 16 23 - Inter 27

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

De Singapore à Gheel

M. Henri Michaux est un jeune écrivain belge qu'en général la Belgique littéraire ignore, ce en quoi elle a parfaitement tort. Il a publié l'an dernier, après quelques œuvres un peu confidentielles, un livre de voyage d'une note originale et forte « Un barbare en Asie ». Un peu de paroxysme antitoutiste à la façon moderne mais des sensations neuves et fraîches et un vrai talent d'expression. Après ce début éclatant, on pouvait s'attendre à une belle carrière d'écrivain mais le même Henri Michaux vient de publier, toujours à la N. R. F. un nouveau livre qui ferait croire que le jeune barbare, lassé des prestiges de l'Extrême-Orient, a été faire une saison à Gheel. La « Nuit qui remue » est une suite d'hallucinations dont l'incohérence voulue devient très vite extrêmement lassante. Voulez-vous un exemple ? Voici un morceau intitulé : Mes occupations :

« Je peux voir rarement quelqu'un sans le battre. D'autres préfèrent le monologue intérieur. Moi non. J'aime mieux battre.

» Il y a des gens qui s'assoient en face de moi au restaurant et ne disent rien, ils restent un certain temps car ils ont décidé de manger. En voici un.

Je te l'agrippe, toc
Je te le ragrippe, toc
Je le pends au portemanteau
Je le décroche
Je le repends
Je le redécroche
Je le mets sur la table je le tasse et l'étouffe
Je le salis et je l'inonde
Il revit

» Je le rince, je l'étre (je commence à m'énerver; il faut en finir. Je le masse, je le serre, je le résume et l'introduis dans mon verre et jette ostensiblement le contenu par terre et dis au garçon « Mettez-moi donc un verre propre ».

» Mais je me sens mal, je règle promptement l'addition et je m'en vais. »

Cela, si l'on veut, c'est de la prose, mais le même volume contient de la poésie et c'est encore plus beau. Voici un poème entre autres :

RUBILLIEUSE

Rubillieuse ma bargerie
Vint cent, elle, Elle, Elle
Rubillieuse ma bargerie
Noue contre, noue, noue
Ru vaignoïre, ma bargerie

Il paraît que c'est de la poésie française. Au fait, on entend quelquefois les petits enfants de deux ans balbutier ainsi des syllabes sans suite et M. Henri Michaux nous dira peut-être que les enfants de moins de deux ans sont les plus grands poètes du monde. Mais ce qui est le plus ahurissant dans ce livre, ce n'est pas l'auteur qui a peut-être voulu se payer la tête de tout le monde, c'est l'éditeur et... le lecteur... s'il y en a.

Les quatre-vingts ans de Rosny aîné

Rosny aîné a quatre-vingts ans. Toute la France littéraire célèbre pieusement cet anniversaire, car elle considère justement Rosny aîné comme une des grandes figures littéraires de l'époque qui finit. Les romans qu'il signa jadis avec son frère Rosny jeune: « Nell Horn », le « Bilatéral », l'« Impérieuse bonté », sont parmi les œuvres les plus fortes de la seconde génération du naturalisme. Cette école est un peu démodée, mais elle a sa place dans l'histoire des idées et les œuvres de Rosny sont de celles qui survivent à toutes les modes. De même les romans et les

études que Rosny signa seul par la suite. Or, on sait que les Rosny sont Belges d'origine. Ils sont nés à Schaerbeek. Pour l'état civil, ils s'appellent Boeckx et c'est à Bruxelles qu'ils ont fait leurs études et passé leurs années de jeunesse. Ils ne l'ont oublié ni l'un ni l'autre, et parlent avec une sympathie attendrie de leur pays d'origine. Pourquoi la Belgique ne s'associerait-elle pas à cette juste glorification d'un grand écrivain français qui est, malgré tout, des siens? M. Bovesse, qui connaît et qui aime la littérature, devrait bien envoyer au jubilaire une belle cravate de l'Ordre de Léopold.

Un avis précieux

Depuis la dévaluation, les livres sont devenus quasiment abordables. On s'empare, on les regarde et on passe. Il existe cependant encore une mine, point inépuisable, hélas! mais riche cependant: collections de Cahiers verts de Grasset à 3 fr. le volume, dictionnaires Larousse, toute l'Histoire de Belgique, complète, de Pirenne, pour 150 fr., atlas, livres de valeur laissés au prix de la reliure, livres magnifiques reliés par M. de Samblanx, histoire, géographie, roman... tout cela à la Maison Adèle de Samblanx, 19, Treurenberg, Bruxelles.

Livres nouveaux

L'ATLANTIDE, par Alexandre Bessmertny (traduction et avant-propos du Dr F. Gidon, professeur à l'Université de Caen. Payot, Paris).

Par sa traduction de l'ouvrage allemand, le Dr Gidon place à la portée du public français un remarquable exposé de toutes les théories relatives à l'Atlantide, depuis Platon jusqu'aux hypothèses émises récemment par certains théosophes et occultistes.

Cependant, le Dr Gidon ne s'est pas contenté d'une traduction: il a apporté sa contribution à cet ouvrage par un chapitre intitulé « Les submersions irlando-armoricaines de l'âge de bronze et la tradition atlantidienne ». Ce chapitre a été intercalé, d'accord avec l'auteur, avant la partie documentaire.

Dans ce chapitre, le Dr Gidon estime que les submersions irlando-armoricaines de l'âge de bronze, connues des Anciens par la voie maritime des colonnes d'Hercule, ont été un des éléments essentiels (mais non le seul élément) de la légende de l'Atlantide.

Ce livre, par le nombre des hypothèses qu'il examine, par le choix des documents qu'il présente et par sa biographie des plus complètes, sera hautement apprécié par tous ceux que le mystère d'Atlantis attire.

Reçu :

— *Le Flambeau* (19^e année, n. 2): L'Astrolabe commente les événements du mois. MM. Louis Delattre et Louis Piérard évoquent le souvenir de Jules Destrée; M. H. Speyer, celui du roi George V; M. P.-A. Heusy, celui d'Albert de Belgique. Au sommaire, on trouve encore: La Réforme de l'Etat (Jean Cattier) — La Veuve (Rita Lejeune) — Réflexions sur la littérature belge (Alfred Duchesne, etc. (67, rue du Lombard, Bruxelles.)

— *La Revue Nationale* (15 février): Jules Destrée (L.-L. Sossset) — Vers de Géo Libbrecht, P. Morel, J. Schieffer, L. Dubrau — L'amour de Jean Ducot (A. Toetenel) — L'esprit de la race (R. Merget) — A la manière de Maeterlinck (G. Renard), etc. (157, avenue du Diamant, Bruxelles.)

— *La parole universitaire* (février): Intérêt et crédit (J. de Deken) — Blaise Cendrars (S. Rey) — La littérature polonaise moderne (A. Jackiewicz) — Poème d'Emmanuel Harou — Ronde (Jeanne Fournier), etc. (85, boulevard Lambermont.)

— *La farce des jeux de hasard en Belgique*, par Henri Raick. — Le titre dit assez la tendance de ce volume bien documenté, écrit par quelqu'un « qui en sait les détours », passant en revue les jeux des casinos, les courses, les jeux dits d'adresse, les cercles dits privés, la législation des jeux, etc. (Nouvelle Société d'Éditions, 87, Montagne de la Cour, Bruxelles.)

Dans les Jardins des Ducs de Brabant

Bâti vers 1200 par le duc Henri Ier, le château de Tervueren fut la résidence d'été de nos souverains, qui y organisèrent au cours des siècles maintes fêtes fastueuses. Charles-Quint, entre autres, y fit d'assez nombreux séjours.

En 1772, sans raison valable, Joseph II ordonna sa démolition. Seules, les écuries bâties par Charles de Lorraine, et la chapelle Renaissance du parc, furent conservées. Mais en 1817, on construisit pour le prince d'Orange un palais qui fut incendié en 1879, alors qu'il servait de résidence à l'impératrice Charlotte. Reconstitué, le nouveau château abrita d'abord le musée colonial, avant d'être transformé en un luxueux restaurant.

C'est dans ce cadre évocateur, au milieu d'un parc séculaire de plus de deux cents hectares, un des joyaux de la capitale, que M. Rob. Peeters, l'hôtelier et restaurateur bien connu de nos lecteurs, a installé le « Pavillon du Champagne ».

Un coup d'œil sur la carte ci-contre vous montrera que toutes les grandes marques y figurent, ce qui représente un effort vraiment prestigieux. Quant aux prix, pour continuer l'effort de propagande entrepris l'été dernier, ils sont approximativement les mêmes qu'à l'Exposition de Bruxelles.

On peut déguster une bouteille des plus grands crus à des prix variant de 35 à 92 francs selon les marques, les goûts et les années. Il y a des 1/2 bouteilles à partir de 19 francs.

Un menu à 25 francs permet à chacun d'apprécier la cuisine raffinée du restaurant du château de Tervueren. Le thé avec pâtisserie est servi au prix de 6 francs par personne. Enfin, la pension complète, appartement avec salle de bains, service et table de tout premier ordre, est fixée à 75 francs par jour seulement.

C'est dire que le château de Tervueren redevient un des centres gastronomiques et mondains de la capitale; l'automobile et le chemin de fer électrique mettant d'ailleurs son luxe, son confort, sa cuisine et... ses prix à quelque douze minutes de Bruxelles.

Aussi sommes-nous persuadés que maint lecteur de « Pourquoi Pas ? » tiendra à savourer l'hospitalité du « Château de Tervueren ».

Le service et l'ambiance y sont dignes du « Palais des Thermes » à Ostende et des « Comtes d'Harscamp » à Namur, deux hôtels de premier ordre où M. R. Peeters a su pratiquer des prix qui ont forcé le succès.

Le « Pavillon du Champagne » sera dorénavant le rendez-vous des amateurs de dîners fins et de dégustations de grands crus champenois. Nul doute qu'ils soient nombreux, étant donné l'effort incroyable fait pour les attirer, et les prix que nous avons cités plus haut. Une demi-bouteille de champagne de marque à partir de 19 francs ou une bouteille à partir de 35 francs, un menu à 25 francs, le thé avec pâtisserie à 6 francs, servi dans un château historique! Qu'en pensez-vous?



HOTEL - RESTAURANT - TAVERNE - TEA-ROOM

Un menu à 25 francs, soir et matin.

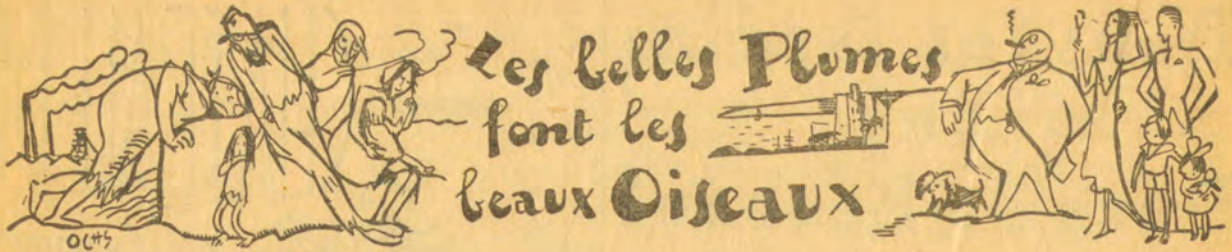
Le thé avec pâtisserie, 6 francs par personne.

Pension complète : 75 francs par jour.

Aperçu de la carte des Champagnes

AYALA	KRUG & C ^{ie}
BILLECART-SALMON	LANSON PERE & FILS
J. BOLLINGER	LECUREUX & C ^{ie}
G. CHAUVET FRERES	MARTINI
V ^{ie} CLICQUOT-PONSARDIN	MOET & CHANDON
DELBECK & C ^{ie}	G.-H. MUMM & C ^{ie}
DEUTZ & GELDERMANN	PERRIER & JOUET
DUMINY	JOS. PERRIER FILS & C ^{ie}
GIESLER	PIPER HEIDSIECK
GEORGES GOULET	POL ROGER & C ^{ie}
HENRI GOULET	POMMERY & GRENO
HEIDSIECK	CH. & A. PRIEUR
HEIDSIECK & C ^{ie} Monopole	LOUIS ROEDERER
CHARLES HEIDSIECK	ROUSSIN EDMOND
ERNEST IRROY	RUINART PERE & FILS
L. JOLLY	de SAINT-MARCEAUX

De 35 à 92 frs la bouteille
1/2 bott. à partir de 19 frs.



Les propos d'Eve

Etranges leçons

J'ai dit souvent combien me semblaient oisieux, et même pernicieux, ces conseils, ces leçons de beauté qui envahissent les gazettes, et qui, peu à peu, tant la javeur dont ils jouissent est grande, sont passés des magazines spécialisés aux hebdomadaires, des hebdomadaires aux quotidiens. J'ai dit quel danger il pouvait y avoir à entretenir chez les femmes de toutes les conditions ce culte exclusif de leur corps qui fait que beaucoup écornent un maigre salaire et dissipent des heures précieuses à l'entretien d'une forme qu'on leur propose comme idéal, comme fin suprême.

On a trouvé mieux. Un grand quotidien s'est avisé de publier — sous un pseudonyme masculin qui cache à n'en pas douter une de ces femmes de lettres omniscientes dont les secrets, recettes et conseils font prime — un cours... de sex-appeal !

Le mot, déjà, est affreux. Venu tout droit d'U. S. A., sa sonorité anglo-saxonne lui confère une certaine innocuité; mais remettez-le en français et vous ne pourrez vous défendre d'un sursaut, tant il est brutal et de mauvaise façon. Mais quel cours ! Précis, développé, il ne nous fait grâce d'aucun truc pour attraper les pauvres nigauds et les faire tomber dans le piège. Toutes les parties du corps féminin sont passées en revue, avec la manière la plus efficace de les faire valoir; toutes les attitudes sont examinées en détail, avec, si j'ose dire, leur possibilité de rendement. Toutes les occasions sont prévues, où la femme pourra faire honneur à ces leçons d'un genre spécial. Et comme un peu de psychologie ne peut que donner plus de piment à cet enseignement, après quelques leçons d'ordre purement physique, c'est au moral que s'attache le professeur. « Feignez ceci, feignez cela », enseigne froidement le magister, qui ajoute avec cynisme : « L'homme aime ceci, l'homme déteste cela ». Et je cueille, dans une de ces leçons qui se sont prolongées durant plusieurs numéros, et dont je ne puis — dirai-je : je n'ose ? — analyser la substance : « N'affectez jamais cette intrépidité froide qui est beaucoup trop à la mode de nos jours. Le trouble vaut beaucoup mieux avec un peu de pâleur, de rougeur, une belle ardeur à surmonter les émotions. Une femme qui réussit bien ses peurs double son sex-appeal. »

On ne peut inventer mieux. Ces leçons, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont étranges, portent sur les moyens et vous en donnent mille secrets et des plus détaillés et des plus explicites : elles ne disent rien du but, du but véritable, car, enfin, le sex-appeal, ce n'est pas un objet en soi. Si ces recettes ne visent qu'à exciter la curiosité et le désir des hommes sans plus, elles font le jeu de la plus abominable, de la plus détestable coquetterie. Si elles sont destinées à favoriser des unions, alors on pourrait leur donner un autre nom, car ces cours spéciaux ne doivent pas différer beaucoup des leçons qu'on donnait, dans l'antiquité, aux collèves des courtisanes...

Oui, mais si j'en crois mes souvenirs scolaires, on apprenait alors aux courtisanes à cultiver leur esprit autant que leur corps. Elles connaissaient les secrets des jardins, des parfums, des danses et des attitudes, mais elles connaissaient aussi leurs auteurs, dont elles déclamaient les vers, et elles travaillaient la musique et le chant, y excellant souvent. Et puis, leurs leçons étaient secrètes et se donnaient à huis-clos. Mais cette diffusion, cette publicité, cette mise en page qui font que, quoi qu'on en ait, les titres vous raccrochent, les lignes vous sautent aux yeux ! N'est-ce pas que cela vous donne la nausée ? N'est-ce pas aussi, que l'on prend en pitié l'adversaire, le pauvre adversaire démuné, traqué comme une proie, misérable gibier guetté par les plus perfectionnés, les plus subtils des pièges ?

L'adversaire ? oui, l'homme, l'homme ingénu et sans conseils...

EVE.

Le Couturier RENKIN & DINEUR

67, chaussée de Charleroi

Derniers jours de solde

avant nouvelle collection

Mardi-Gras ne t'en va pas...

Avant de s'en aller, il faut qu'il arrive et qu'on soit prêt à le bien accueillir.

Existe-t-il encore beaucoup de gens qui se déguisent pour le Mardi-Gras ? Il faut le croire, puisqu'il y a encore des marchands de costumes et même une mode pour les travestis.

Cette année, les Martiniquaises et les costumes Renaissance remplaceront les Tahitiennes des années précédentes.

Le costume de Martiniquaise est joli, seyant et peu coûteux. Seulement, il ne va pas à tout le monde. Il sera absolument interdit aux beautés nordiques. Personne ne verrait la fille aux cheveux de lin coiffée du madras. Il est vrai que le blond platine n'est plus à la mode...

Si l'on ne peut commémorer le tricentenaire des Antilles, il faut donc se rabattre sur la Renaissance. Mais c'est là un costume qui demande de la somptuosité ou le goût le plus parfait. Il est impossible de personnifier une dame de la Cour de Henri III dans une robe de coton à fleurs, à moins de réaliser un accord de couleurs si délicat, une telle perfection dans l'exactitude que cela fera passer sur la médiocrité des matières employées.

Mais, de toutes façons, si vous ne pouvez employer du vrai brocart, il vaudra mieux renoncer à la Renaissance.

Alors, consolez-vous, madame, et chercher un déguisement original (les tableaux célèbres ne manquent pas !) en vous disant que vous auriez certainement rencontré au bal dix Martiniquaises et vingt dames Renaissance !

IDE LVAUX, mon maroquinier favori.

22, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FACE ATLANTA)
53, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FINISTERE)
11, RUE RAVENSTEIN (PALAIS DES BEAUX-ARTS)

3 MAGASINS
COLLECTIONS
MERVEILLES

Le Couturier Serge

94, chaussée d'Ixelles,

exécute dans les tissus originaux les dernières créations parisiennes : robes, manteaux, tailleurs, ensembles.

Prix accessibles à tous les budgets.

Du bal Doudou à la Reine Margot

Le Renaissance ne fleurit pas que dans les bals costumés.

Elle se retrouve dans nos toilettes de printemps: d'énormes manches, des résilles, des fraises, des basques, etc... On voit des manteaux du soir en lamé ornés de fourrures qui pourraient presque servir pour le bal costumé. Il est vrai que ces manteaux, somptueux et de grand style, on les voit surtout sur le dos des mannequins, aux présentations. Mais les achète-t-on?

Pour tout dire, si cela est très joli, cela fait un peu cinéma. Tout le monde ne peut pas jouer à la star.

Mais, Renaissance ou pas, ces grosses manches sont bien jolies. Les décolletés le sont moins, malheureusement. Ils ont des rabats, des fausses berthes, un tas de complications qui n'ont rien de Renaissance. Quelquefois, par ci, par là, une jolie encolure « à la Vierge » tranche sur le reste.

Cette mode a cela d'heureux qu'elle cache l'attache du bras, que nous avons trop longtemps montrée et qui, chez la plupart des femmes de plus de trente ans, est un acte de naissance un peu trop bavard.

Printemps

Élégante et fraîche, la jeunesse renaît en la collection inédite de

GERMAINE-GERMAINE,
31, rue du Marché-aux-Herbes.

Or, Soleil et Cie

Si les collections commencent à « sortir », la mode de printemps ne s'est pas encore bien nettement révélée. Nous savons pourtant que le jaune sera l'une des couleurs les plus en vogue, ce printemps.

« Couleur de mariage », diront les mauvais plaisants. « Couleur de soleil », riposteront les bonnes âmes.

Du soleil, nous en aurons bien besoin, si le printemps est aussi mouillé que l'hiver!

Mais cette couleur ensoleillée, cette couleur triomphante, est bien difficile à porter. Il est vrai qu'elle fait valoir les cheveux auburn qui sont de mode en ce moment.

Mais pourquoi faut-il que les blondes adorent toutes le jaune qui leur va si mal? Et maintenant qu'il est à la mode, nous allons voir un déploiement de blondes en jaune, aussi impressionnant que désolant. Les brunes au teint chaud prendront leur revanche; le jaune est leur fard!

Mais les couturiers ont mis cette année tant de teintes à leur palette qu'on n'a vraiment qu'à choisir celle qui vous sied.

Du rêve à la réalité!...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples, vêtements, chaussures, lingeries, chapeaux, lainages, articles de ménage, meubles, radios, etc., etc. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large. Cependant grâce aux bons d'achats, le rêve devient réalité. Dans plus de 500 magasins de premier ordre, vous pouvez rembourser le montant de vos achats en 10, 15, 20 mois sans payer d'intérêts.

Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite au Comptoir des Bons d'Achats, 56, boulevard Emile Jacquemain, à Bruxelles.

**Raquettes GRENADIE
GRENADIE
GRENADIE
GRENADIE
GRENADIE**

BIENTOT EN VENTE

ou

**Magasin de Sports
Ch. de Granada**

2, RUE DE LOXUM,

BRUXELLES

...Et puis, voici des fleurs...

Les collectionneurs de boutons vont se réjouir (il en est qui recherchent les boutons modernes!): les boutons seront cette année de véritables œuvres d'art. Les coquilles, les feuilles, les étoiles, ont tour à tour boutonné nos robes! Voici que les fleurs composent, à leur tour, nos boutons (sans calembour!).

Des églantines de nacre boutonneront une blouse de lingerie. Sur une robe d'après-midi, vous porterez de petites fleurs d'or, sur un tailleur du soir, des fleurs de pierreries.

C'est un moyen bien commode de faire un cadeau délicat: on offrira un bouquet des plus jolis boutons à la mode.

Et nous rendons grâce aux dieux, ces boutons ne sont plus énormes! La fleur de nénuphar n'est, heureusement, pas admise!

BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE
43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

Flegme britannique

Le train express filait à grande allure. Soudain, à une courbe trop prononcée, la locomotive dérailla et les wagons suivirent; un craquement terrible retentit, accompagné de cris, d'appels, de tout un brouhaha épouvantable. A ce moment, on vit s'ouvrir la portière d'un wagon de première classe resté debout. Un Anglais en sortit avec lenteur. Il avisa un employé et, très tranquillement, interrogea:

« Hallo! Est-ce que ceci était Amiens? »

— Non, non, c'est une catastrophe.

— Catastrophe, répéta l'Anglais. C'était pas le nom de mon station.

Et il rouvrit la portière et rentra dans son compartiment.

COME TU MI VUOI LE PARFUM EN VOGUE
LA PARFUMERIE ITALIENNE
17, RUE ERNEST SOLVAY, 17, IXELLES

Le retour du pochard

Très bien, chérie... hic... mais écris-moi... hic... tout ce que tu as à me... hic... dire... hic, je le lirai... hic... demain matin... hic.

Maigrir sûrement, sans drogues, sans danger



Sveltosa, nouveau traitement anglais idéal, usage externe. Donne de la douceur à l'épiderme, de la fraîcheur au teint, de l'élégance à la ligne et rajeunit l'organisme. Préparé à base de Sulfur-Physiol (déposé en tous pays) active la fonction des glandes, sans nuire à la santé. En peu de temps les résultats sont surprenants : double menton, bajoues, ventre disparaissent. L'usage du Sveltosa est simple et facile. Le succès absolument garanti. Le prix du traitement complet

est de fr. 16.50 contre remb. mandat ou timbres-poste. Laboratoire Tomsu (service : 11), Avenue P. Deschanel, 55, Bruxelles/K. Téléph. 15.60.06.

Le mari galant

C'est M. Choate, qui fut ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre :

La conversation, après un dîner, avait pris un tour assez fantaisiste : « Si vous n'étiez vous-même, qui voudriez-vous être ? demanda-t-on à l'ambassadeur.

— Qui je voudrais être si je n'étais moi-même ? répéta-t-il lentement en regardant sa femme qui attendait, amusée, sa réponse.

— Eh bien ! je voudrais être le second mari de Mme Choate.

TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »

38, rue Grétry (Rue Fripiers)

L'aveu

Etant dans l'appartement de Mme de Choiseul, tandis qu'elle faisait sa correspondance, M. de La Condamine s'approcha doucement pour lire par dessus son épaule ce qu'elle écrivait. Mme de Choiseul s'en aperçut et continua sa lettre en ajoutant : « Je vous en dirais bien davantage si M. de La Condamine n'était pas derrière moi, lisant ce que je vous écris. »

— Ah ! Madame ! s'écria La Condamine, rien n'est plus injuste ! Je vous assure que je ne lis pas.

Ostentation

D'un lecteur, en réponse à l'écho « Tentation » que nous avons passé la semaine dernière :

« Un gosse arpente la rue. Visiblement, le trottoir lui appartient, et plus visiblement encore, le roi n'est pas son cousin.

» Cette absence de tous liens familiaux avec la dynastie ne lui pèse d'ailleurs pas outre mesure, car il savoure un gros bâton de chocolat.

» — Décidément, remarque un passant, la publicité de « Jacques » est bien astucieuse. »

Il est de fait que si « Jacques », le « Superchocolat », employait des hommes-sandwiches de ce genre, on en parlerait.

Logique

Vers 1784, au temps où Mirabeau vivait d'emprunts, il vint trouver Beaumarchais. L'un et l'autre ne se connaissaient que de réputation. Avec la légèreté habituelle aux emprunteurs de qualité, il demanda une somme de 12,000 livres. Beaumarchais refuse avec cette gaieté originale qui le caractérisait :

— Mais il vous serait facile de me les prêter.

— Sans doute, mais, Monsieur le comte, comme il faudrait me brouiller avec vous le jour de l'échéance, j'aime autant que ce soit aujourd'hui ; ainsi je gagne 12,000 livres.

Les plus efficaces

Produits de beauté, le Glisseroz-Crème et la Dissolution Astringente LU-TESSI de Paris. En vente Grands Magasins.

Goudezki-Arvers

On nous demande de re-publier une fois de plus le fameux pastiche de Goudezki. Voici — mais cela fait bien la cinquième fois...

Sonnet d'Art vert.

Ma toile a son secret, mon cadre a son mystère :
Paysage éternel en un moment conçu,
Suis-je un pré ? Suis-je un bois ? Hélas ! je dois me taire,
Car celui qui m'a fait n'en a jamais rien su.

Ainsi je vais passer encore inaperçu,
Toujours assez coté, mais pourtant solitaire,
Et mon auteur ira jusqu'au bout de la terre
Attendant la médaille et n'ayant rien reçu.

Le public, quoique Dieu l'ai fait gobeur et tendre,
Va filer devant moi, rapide, sans entendre,
Malgré mon ton gueulard, mes appels sur ses pas.

Au buffet du « Salon » pieusement fidèle,
Il va dire en buvant son bock tout rempli d'ale :
« Quels sont ces épinards ? » et ne comprendra pas.

Brillat-Savarin

En souvenir de Brillat-Savarin, célèbre magistrat et gastronome français, auteur de la « Physiologie du goût », ses fervents admirateurs et disciples se retrouvent toujours, devant les plats fameux et les vins capiteux, dans le temple du bien-manger, qui a pour nom le restaurant

« La Paix »

Tél. :
11.25.43
11.62.97

57-59, RUE DE L'ECUYER

Renan et les autographes

Gaston Boissier arriva tout heureux, un jour, au Collège de France, disant à Renan que ses autographes valaient plus cher que les siens.

— On a mis aux enchères à l'hôtel Drouot deux lettres de vous, une de moi. La vôtre a été adjugée trois francs, la mienne cent sous.

— La vôtre s'est vendue plus cher parce qu'elle contenait trois fautes d'orthographe, répartit Renan. C'est moi qui l'ai achetée, afin qu'elle ne nuise pas au bon renom de l'Académie.

Le Narcisse Bleu de Mury

le parfum qui captive l'âme. Extrait Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

Les deux Crébillon

Crébillon le père et Crébillon le fils s'entendaient fort mal. Un jour, au Caveau, le philosophe Duclos demanda au tragique quel était, à son goût, le meilleur de ses ouvrages. Crébillon père, hilare, répondit :

— Le meilleur, ma foi, je ne me soucierai pas de choisir, mais je sais bien (montrant son fils qui venait d'entrer) que voici le plus mauvais.

— Pas tant d'orgueil, Monsieur ! laissez froidement tomber ce dernier. Il faudrait d'abord être sûr que tous vos ouvrages sont de vous.

Les médisants attribuaient à certains « nègres » quelques-unes des tragédies de Crébillon.

Messieurs,... le Tailleur LORANT

vous fera un vêtement très chic dans un tissu de premier choix, à partir de 695 francs.

5a, RUE DE LA MADELEINE, 5a — Tél : 11.06.61

L'invitation

L'anecdote est contée par Henri de Régnier.

Leconte de Lisle reçut un jour du poète philosophe et helléniste Louis Ménard, l'un des originaux les plus notoires de son temps, une invitation à déjeuner. De Lisle, qui goûtait assez le pittoresque et l'originalité de Ménard, ne s'en étonna point. Rendez-vous fut pris au Luxembourg. L'heure venue, Ménard s'attardait dans les allées en une conversation intime avec son convive éventuel qui commençait à souhaiter que l'on se dirigeât vers quelque restaurant. Mais Ménard continuait à développer d'éloquents spéculations. A la fin, Leconte de Lisle s'impacienta.

— Voyons, où déjeunons-nous ?

Alors, Ménard lui désignant un banc voisin et tirant de sa poche un paquet contenant deux morceaux de pain et du cervelas :

— Mais... là !

VAN DOOREN

pour les cinéastes amateurs

27, RUE LEBEAU — TEL. 11.21.99

Quiproquo — En justice de paix

L'aventure est authentique.

Mlle Z..., avocate, va assister, devant une modeste justice de paix du Brabant, un infect mendigot menacé d'expulsion. Elle arrive trop tard, ne se fait pas présenter au juge, et laisse d'abord la parole à son client qui, très énervé, se lance dans un discours sans fin. Chaque fois que l'éloquence du plaideur faiblissait, notre avocate intervenait, d'une voix de dix tons au-dessus de l'aigu. Et le juge, agacé, de lui lancer, avec l'accent du cru :

— Godf..., Madame, si vous interrompéte encore votre mari, je vous fais foutéye à la porte par l'huissier.

L'avocate, qui a des prétentions à l'élégance, et qui est du monde, court encore !...

MEUBLEMAX UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE
Devis, croquis sur demande. — 10 ans de garantie.
55, rue Mont.-Herbes Potagères, Bruxelles. Tél. : 17.25.80.

Logique enfantine

C'est la crise et St-Nicolas a apporté cette fois à la petite Janine, au lieu de cadeaux inutiles, quelques bonnes paires de culottes. Il faut être pratique maintenant ! Or, il se fait qu'à l'essayage, les culottes s'avèrent vraiment trop petites. Mais Janine ne s'en fait pas et trouve tout de suite l'explication logique : « Comment veux-tu, maman, fait-elle, que St-Nicolas sache prendre des mesures, puisqu'il n'a pas de petite fille ? » Puis elle ajoute, rêveuse : « A moins que de les essayer aux anges ?... »

La modiste Marie-Rose

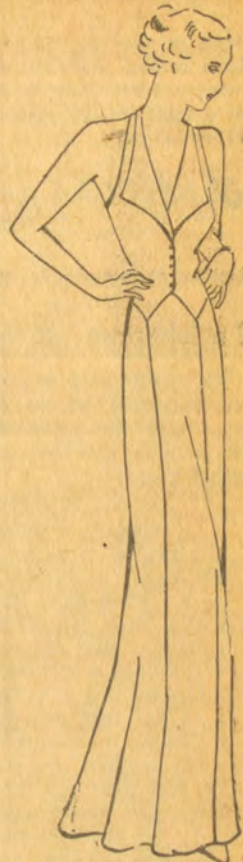
emploie des matières inattendues et charmantes, d'un effet toujours ravissant. Ses chapeaux, d'une ligne neuve, audacieuse et élégante, sont inimitables.

Tél. 17,44,66.

117, rue Royale.



JEUNESSE: Faïlle blanche, Ceinture en même matière d'un violet très prononcé ou vert émeraude.



SMART: En laqué noir ou taffetas très souple.

MADGEO

CREATIONS DE MODE
PATRONS SUR MESURES
Ecole de Coupe et de Couture
124, rue Piers - Tél. : 26.72.20

Encore une histoire de bouffon

Balakhine, bouffon de Pierre le Grand, avait un esprit si fécond et la répartie tellement facile qu'il faisait l'admiration du tsar et de son entourage. Fort de sa popularité, il en profitait pour critiquer la vie à la Cour d'une façon si adroite que nul ne songeait à se fâcher de ses drôleries et, bien que maint haut dignitaire se reconnût dans les personnages qu'il mimait, aucun ne lui en gardait rancune. Une fois, cependant, Balakhine ridiculisa à tel point le tsar lui-même que celui-ci décida de l'exiler. Or, le jour où notre homme devait quitter le territoire russe, on le vit arriver, juché sur un haut tombereau tout rempli de terre. Lorsqu'on lui demanda ce que signifiait cette mise en scène, il répondit :

— Puisqu'on veut que je quitte le sol russe, j'emporte avec moi à l'étranger un peu de cette terre qui m'a vu naître. Ainsi, tout en étant exilé, je continuerai à vivre sur une parcelle de ma grande Patrie !

Le tsar, mis au courant, gracia Balakhine et le reprit à son service.

**les Rôtisseries
du Vieux-Brabant**

39, rue du Pont-Neuf (boulev. Ad. Max). - Tél. : 17.99.30
9, avenue Louise. - Tél. : 11.08.36.

leurs menus choisis à 15 et 19 fr. 50.
leurs fameuses grillades au feu de bois.

Mon premier est un préfixe (Anti);
 Mon second, une calamité (Cors);
 Mon troisième, un célèbre maréchal de Napoléon;
 Mon tout est un remède unique!...
 N'est-ce pas :

Anticors Lefevre?

Unique et merveilleux, surtout la Bande rouge à 5 fr. 50

Le laboureur de Glozel et ses enfants

La querelle de Glozel et des trouvailles archéologiques est endormie, semble-t-il. Espérons que nous ne la réveillerons pas en reproduisant cette fable à la manière du bonhomme; elle eut son petit succès voici une demi-douzaine d'années.

A quoi bon prendre de la peine
 Quand les savants ne manquent point?
 Un pauvre laboureur, sentant sa mort prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
 — « Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 » Que nous ont laissé nos parents.
 » Ils ont mis des briques dedans.
 » Prévenez sans tarder le docteur du village,
 » Les savants à chapeau pointu
 » Et des membres de l'Institut.
 » Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
 » Où la main ne passe et repasse. »
 Le père mort, les fils vous retournent le champ,
 Deça, delà, partout, si bien qu'au bout de l'an
 Ils ouvraient un petit musée
 Où l'on paya trois francs d'entrée...
 On y vint de partout: le père n'eut point tort
 De leur apprendre, avant sa mort,
 Que la science est un trésor.

L'Anglais pour tous

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'Académie de Langue Anglaise organise un cours gratuit d'Anglais par correspondance. Non seulement les différentes méthodes sont fournies gracieusement et restent la propriété de l'élève, mais la correction des exercices se fait d'une façon absolument gratuite. Les seuls frais à supporter par l'élève sont les frais d'inscriptions et de secrétariat, se montant à la somme de 20 francs, à verser au compte chèques postaux n° 358.166 de l'Académie de Langue Anglaise, 246, rue Royale, à Bruxelles. Des diplômes seront délivrés aux élèves méritants.

Pince-sans-rire

A Beaune, sa ville natale, Piron attendait à la porte d'un théâtre son tour de prendre son billet. Près de lui se trouvait un homme qui donnait des ordres, prenait des airs avantageux, bref, semblait avoir quelque importance. Piron le pensa fort au courant du spectacle attendu. S'adressant donc à lui: « Quelle pièce joue-t-on? lui demanda-t-il.
 — « Les Fureurs de Scapin », répondit l'inconnu.
 — Ah! répondit Piron, sans se départir de son sérieux, je vous remercie du renseignement; je croyais que c'était les « Fourberies d'Oreste » qu'on donnait! »

SI DES CIRCONSTANCES SPECIALES

vous contraignent à acheter immédiatement un costume ou un pardessus deuil, n'oubliez pas que vous serez toujours servis avec ponctualité et à des prix très avantageux à la Maison des Tailleurs.

Au «Dôme des Halles»

89, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, 89
 Bruxelles. — Face aux Galeries St-Hubert. — Tél. 12.46.18.

Belgicisms

Un caporal, devant des recrues, interpelle avec autorité un blanc bec et lui dit :
 — Mettez-vous en position !
 Et l'autre de répondre :
 — D'jenn pou mau ! pour attrapper enn tape su m'gueule comme emm sœur l'aute djou.

CHERCHE PIANO 1/4 ou 1/2 queue Offre N° 295
 Boîte postale
 Bruxelles Centre

Impossible

Jacques a, comme devoir, à conjuguer deux verbes à tous les temps du mode indicatif. Comme il s'impatiente, sa grand'mère l'exhorte :

— Voyons, petit Jacquot, prends ton courage à deux mains.

— Mais... bonne maman, si je prends mon courage à deux mains, avec laquelle que je vais écrire ?

Hormonothérapie et obésité

Tous ceux dont l'embonpoint a fait perdre la joie de vivre liront avec un intérêt passionné l'ouvrage scientifique N° O. 17 édité par le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

Envoi gratis et franco sur demande.

Gédéon a bonne vue

C'était avant les gelées, continue le colonel Vanderstraeten dans la *Rennaissance Agricole*, de Lille. Du haut du mont Cassel, Gédéon et son ami Van Pottebeck contemplaient le paysage. Van Pottebeck, qui porte lunettes pour voir de près, affirme couramment que nul ne voit aussi loin que lui.

— Vois-tu, dit-il, cette vache blanche là-bas à trois kilomètres?

— Une vache, renchérit Gédéon, une vache? C'est un champignon...

DUETT, rue des Fripiers, 12. - Tél.: 12.69.71

vous engage à venir voir ses nouveaux modèles de lingerie et son grand choix de bas.

Pourquoi l'on reste célibataire

— Pourquoi ne vous êtes-vous jamais marié, susurre une veuve pas trop défraîchie à notre bon ami Zénobe. Auriez-vous eu des déceptions en amour?

— Ça ne peut pas s'appeler comme ça. Mais quand j'étais plus jeune, j'ai été très sensible au charme d'une jeune fille, pas jolie, jolie sans doute, mais comme je vous le dis, elle me plaisait. J'en étais à ce point de ne pas oser me déclarer. Un jour, toutefois, je pris mon courage à deux mains: « Ma chère, lui dis-je, il faudrait voir à nous marier... » Elle m'a répondu: « Qui donc pourrait vouloir de nous? »

Vous réduirez sensiblement votre compte ménage en achetant une Machine à coudre NAUMANN, 105, rue Antoine-Dansaert, Bruxelles.

Amabilités

Barbey d'Aurevilly s'était attiré par ses articles à « l'huile de vitriol » des ennemis irréductibles. L'un des plus connus, et qu'il avait souvent fort malmené, fut le vicomte Armand de Pontmartin, critique célèbre sous l'Empire.

L'écrivain avait l'habitude de déjeuner dans un des plus

fameux restaurants du boulevard des Italiens. Or, un matin, il se retarda et quand il arriva au restaurant, la salle était bondée. Il avisa une place restée libre, la seule, mais c'était justement à la table du vicomte de Pontmartin. On venait de servir à celui-ci une douzaine de cancales délectables à souhait. Barbey d'Aureville goûtait fort ces bivalves, et, à leur vue, il se sentit en veine d'amabilité. Il s'approcha donc et désignant le siège vide: « Vous permettez, vicomte? »

Mais l'autre, glacial: « Je regrette beaucoup, Monsieur, mais j'ai l'habitude de déjeuner seul. »

Alors Barbey fut comme cravaché par cette insolence, mais, tout de suite, désignant de sa canne les huitres, il s'écria de manière à être entendu d'un bout à l'autre de la salle:

« Morbleu! vicomte, je ne comprends pas, vous êtes pourtant treize à table! »

La musique moderne dont l'orchestration...

est si fouillée demande un récepteur à même de reproduire tous les instruments avec leur valeur réelle. « dalsona radio » vous donnera satisfaction à ce sujet. Démonstration sans engag. par Dalsona, 12, av. Huart-Hamoir, Schaerbeek, tél. 15,56,98. Les plus grandes facilités de paiement. Agents demandés.

L'homme-poison

Il ne tue pas: il empoisonne seulement; mais cela dure des heures et des heures pendant lesquelles on éprouve les plus vives angoisses sur le sort de celui de vos boutons de veston qu'il a saisi dans sa main droite. Il parle, parle, et vous, vous êtes censé l'écouter. Cependant il lui advint de raconter au colonel Vanderstraeten une bien bonne histoire:

— Je voyageais aux Indes, lui dit-il, lorsque je vis un fakir qui exécutait un tour que vous n'avez jamais vu. Il lançait en l'air une corde, y grimpeait si haut, si haut, qu'il finissait par disparaître tout à fait...

— Curieux, très curieux, scrongnieugnieu; je voudrais bien vous voir faire ça...

TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »
38, rue Grétry (Rue Foyers)

Courtisanerie

M. de B... prétendait qu'il pouvait tout de suite faire un calembour sur n'importe quel sujet.

— Eh bien, lui dit Louis XV, faites-en un sur ma personne.

— Sire, je ne le puis, répondit finement de B..., un roi n'est pas un sujet.



La fessée

Le vieux docteur Van der M..., de Bruxelles, a un petit fils de trois ans, aussi turbulent qu'insensible aux corrections.

L'autre jour, comme le gosse avait été vraiment insupportable, le grand-père lui flanqua, à main lancée, une fessée dont son petit derrière ne devint tout rouge. Pendant l'opération, le gosse, les dents serrées, n'avait pas même pleuré; mais quand le docteur voulut lui refermer sa petite culotte, il entendit le mioche lui dire doucement:

— Attends un peu, bon-papa: laisse-le refroidir d'abord...

Le Siècle de la Nervosité

On désigne avec raison notre siècle sous la dénomination de « Siècle de la Nervosité ». Partout, on entend vieux ou jeunes, hommes ou femmes, riches ou pauvres se plaindre de leurs nerfs.

Les troubles nerveux sont effectivement aujourd'hui très répandus. Déjà celui qui souffre de maux de tête porte en lui le germe d'une affection nerveuse. Ce soupçon se change en certitude le jour où viennent s'y joindre un ou plusieurs des symptômes suivants: insomnie, excitabilité extrême, agitation, mélancolie, sensibilité excessive à l'égard des bruits, des odeurs, etc., frayeurs, tremblements, rêves pénibles, cauchemars, maux de reins, de dos, des membres, vertiges, inaptitude au travail, manque d'entrain, timidité, idées noires, fatigue, mouches volantes, palpitations, pertes de mémoire, troubles de la vue, sautes d'humeur. Dans les cas graves, on peut voir survenir des accès d'hystérie, la paralysie, ainsi que les maladies incurables de l'esprit.

La science contemporaine a démontré que ces accidents étaient dus à une mauvaise nutrition du système nerveux. Les causes de l'épuisement nerveux peuvent être multiples. La vie moderne, trépidante que nous menons nous détraque les nerfs. Les abus de tabac, de café, d'alcool; les passions, la peur, le chagrin, les soucis et surtout le surmenage épuisent le cerveau et la moelle épinière. Pour régénérer un système nerveux ainsi ébranlé, il faut le fortifier par l'apport du Nervital, aliment des nerfs à base de lécithine et d'acide phosphorique, substances que les nerfs usent outre mesure dans l'hyperexcitation. Tous ceux qui sont atteints d'une affection nerveuse et qui veulent expérimenter le Nervital peuvent le faire sans bourse délier. Il suffit d'écrire à la direction du Nervital (rayon T), à Bruxelles, 53, boulevard Maurice Lemonnier, pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de Nervital avec un livre instructif exposant les causes des maladies nerveuses et leur guérison. Ecrivez immédiatement: il est probable que l'envoi des échantillons ne pourra durer longtemps.

Rente viagère

En 1864, Alexandre Dumas père écrivit cette lettre à un conseiller municipal de la ville vaclusienne de Cavallon:

« Monsieur,

« Aussitôt votre lettre reçue, je me suis empressé de m'entendre avec mon libraire, M. Michel Lévy, pour qu'il vous envoyât les deux ou trois cents volumes déjà parus de mes œuvres, et qu'au fur et à mesure qu'ils paraîtront, il vout fit passer les autres, trop heureux de répondre au grand honneur que vous me faites.

» Mais ayez la bonté de dire à M. Tourel, votre aimable maire, que je mets à cet envoi une condition:

» Si la ville et les autorités de Cavallon estiment mes livres, j'aime fort leurs melons, et je désire qu'en échange de mes trois ou quatre cents volumes, il me soit constitué, par arrêté municipal, une rente viagère de douze melons par an; les frais d'envoi demeureront, bien entendu, à ma charge.

» Veuillez agréer, Monsieur, et faire agréer à votre honorable maire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Alexandre DUMAS.

» Saint-Gratien, près d'Engnien-les-Bains.»





VEND
TOUS LES
ARTICLES
DE SPORT

64.66. R. NEUVE. BRUXELLES

Inventaire

Une dame anglaise désirant louer sa maison en meublé, fit venir le clerc d'un notaire pour dresser un inventaire. Laisant le clerc faire son office, elle s'absenta pendant quelques heures.

A son retour, elle trouva le clerc couché de tout son long sur le tapis de la salle à manger et ronflant comme une toupie, son livre d'inventaire ouvert près de lui. Et, sur ce livre, en haut d'une page, ces trois lignes, les dernières que le clerc eût écrites :

« Deux bouteilles de whisky sur le dressoir. Une bibliothèque tournante. Une bibliothèque tournante. Une bibliothèque tournante... »

Saumon "Kiltie,, incomparable

G... toujours!

Villaret, le ténor, débutait à Avignon dans « Guillaume Tell ». Tout Beaucaire, sa ville natale, était venu l'entendre et l'applaudir, car le bruit courait que jamais, même à Paris, on n'avait entendu une voix semblable.

Une brave paysanne qui avait été sa nourrice était accourue également.

Lorsque l'artiste en fut au fameux : « Suivez-moi », oh tout bon ténor se reconnaît :

— Va, tu peux gueuler, lui cria la brave femme, tu ne crieras jamais aussi fort que quand je te laissais dans ton berceau !

MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES
VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART
HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

Saint Roch et son chien

On raconte que :

Saint Roch, qui soignait et guérissait des malades atteints de la peste, prit lui-même cette maladie et, réfugié dans une forêt, fut nourri par le chien d'un gentilhomme nommé Gothard, qui lui portait chaque jour son pain. Quand on voit deux amis toujours ensemble, on dit : « C'est saint Roch et son chien. »

RÉCLAMEZ PARTOUT LE
TIMBRE MELIOR
RABAIS

Esprit d'autrefois

Diderot disait de Fontenelle, fort âgé alors, et dont l'esprit déclinant ne produisait plus que rarement des saillies heureuses :

— C'est un vieux château où il revient des esprits.

Les noms composés

Ce vieux domestique était adversaire des noms propres composés, tels les Jean-Pierre, Anne-Marie, etc...

Or, les patrons viennent d'engager un nouveau chauffeur portant le nom de Gilbert.

— Quimint t'lome-t-on ? demande le vieux domestique.

— Gilbert.

— Eco n'feie ! Nonna, césse, valet. Por mi, ci séré, D'jile ou bin Bèrt, mais nin D'jile-Bèrt.

VINAIGRE ★ L'ÉTOILE

Suscriptions poétiques

Stéphane Mallarmé, qui fut l'un des moins clairs des poètes, ne dédaignait pas de se rendre plus accessible pour une certaine catégorie « d'hommes de lettres ». Nous voulons parler des facteurs. C'est ainsi qu'il rédigeait, à leur intention, l'adresse d'une lettre qu'il adressait à son amie :

O Poste qui sur Paris plane,
Portez ce billet transparent
Chez Madame Méry-Laurent,
Neuf, boulevard Lannes.

Voilà comment il libellait un appel à son bon ami François Coppée :

Partez, facteur, et demandez,
Pour qu'il foule un peu ma pelouse,
Monsieur François Coppée,
Rue Oudinot, douze.

On peut ajouter que la correspondance de Mallarmé arrivait toujours fidèlement à ses destinataires...

Achetez
LE LAIT
"Nielsenise",
en bouteilles.
il n'y a pas de meilleur.

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

L'habitude

Un dîneur, avant d'attaquer une douzaine d'huîtres, les arrosait d'un citron pour constater à leurs crispations qu'elles étaient vivantes. L'essai n'avait probablement pas réussi, car le dîneur dit au garçon :

— C'est curieux, elles sont fraîches, mais il me semble qu'elle ne remuent plus comme autrefois.

— Oh ! fit le garçon, en homme qui a beaucoup observé, on en mange tant maintenant que cela ne leur fait plus rien.

BERNARD 7, RUE DE TABORA
Tél.: 12.45.79
HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES · PAS DE SUCCURSALE

Un vendeur honnête

Il y en a encore, assure le colonel Vanderstraten dans « La Renaissance Agricole », de Lille. Gédéon assistait l'autre jour à la vente d'un cocker primé aux Expositions canines d'Oudekerque-sur-Escaut. Le propriétaire du chien se trouvait en présence de deux offres, l'une de 400 francs

par un Lillois, l'autre de 700 francs par un amateur américain. Il choisit le Lillois.

— Comment, s'écria Gédéon, vous vendez 400 francs alors que vous pouviez en obtenir près du double?

— Eh, c'est que mon chien peut bien aller à pied jusqu'à Lille; jamais il ne pourra aller ensuite à la nage jusqu'en Amérique; c'est peut-être bien plus loin encore.

Detol-Cuisine

Tout-venant 80 p. c. fr. 245.—
Braisettes 20/30 genre restaurant 250.—
96, Avenue du Port. — Téléphones : 26.54.05-26.54.51

Souper de réveillon

Imitant un ancien usage anglais, la maîtresse de maison avait fait placer sur la table une énorme dinde rôtie qui trônait majestueusement sur un plat d'argent quand les convives pénétrèrent dans la salle à manger.

X... se trouvait placé juste en face de la superbe volaille.

— Ah ! s'écria-t-il, on m'a placé à côté de la dinde !

Et comme sa voisine eut un soubresaut en entendant cela, il se hâta d'ajouter en désignant la dinde :

— C'est de celle qui est rôtie que je parle.

BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ

Contre la polygamie

Le vicaire qui s'occupe du patronage dans l'une des paroisses de Lille a appris avec désolation que l'un de ses meilleurs sujets n'avait cependant pas moins de trois fiancées, l'une dans la paroisse même, l'autre à Verlinghem, et la troisième à Lezennes.

— Vous n'avez pas peur, lui dit-il, dans une semonce méritée; trois fiancées? Et comment allez-vous vous en tirer, à présent?

— A présent, Monsieur le Vicaire, oh, ce n'est pas la grève des tramways qui m'ennuie, j'ai une bicyclette...



OYSTER'S BAR

3-3a Qual Bois-à-Brûler 3-3a
Téléph.: 12.13.80 — 12.13.81.

Effrayant !

L'autre semaine, on enterrait le président du tribunal à grand renfort de toges noires qui faisaient cortège à sa dépouille.

Devant l'église, une brave femme demande à son voisin :
— Excusez, mon bon monsieur; qu'est-ce que tout ce beau monde en robe noire ?

— Cela, l'ancienne, ce sont des avocats qui...

— Tout cela d'avocats, seigneur grand ! Eh bien ! la famille saura ce que ça lui coûte !...

MACHINE A RAMER A. VAN NECK, Constr.
37, Gd Sablon, Brux.

C'est jeune...

Une voisine de Miette lui fait :

— Ecoutez, madame Miette, je trouve que votre petite, pour une petite de quatorze ans, depuis quelque temps elle regarde beaucoup les hommes !

— Que voulez-vous ? madame Chabas, elle ne sait pas encore ce que c'est !

CONTRE TOUTE CRITIQUE

Quand on considère le chiffre de vente formidable réalisé par les

Grandes Boucheries P. DE WYNGAERT

dans ses magasins de détail à Bruxelles, Malines et Charleroi.

L'importance de ses services à domicile, qui nécessite plus de VINGT GARÇONS LIVREURS.

L'extension considérable de ses envois en province, il faut conclure que

Les Gdes Boucheries P. De Wyngaert

offrent des avantages indiscutables: viandes et articles de charcuterie 1^{re} qualité, prix de vente jamais égalés par aucune autre maison.

C'est ce qui décide d'innombrables ménagères de s'y fournir de préférence.

Voici quelques prix imbattables pratiqués cette semaine par les

BOUCHERIES P. DE WYNGAERT

Lard	Le demi-kilo	4.—
Bacon	»	5.50
Rostbif	»	6.—
Rôti de veau	»	6.—
Rôti de porc	»	6.—
Graisse de bœuf	»	2.—
Saindoux	»	4.—
Jambon cuit	Les 100 grammes	1.50

POUR LES BONNES MENAGERES, CONSCIENTES DE LEURS INTERETS

BOUCHERIES P. DE WYNGAERT

A BRUXELLES:
6, rue Sainte-Catherine, téléphone 11.51.22
9, rue Sainte-Catherine, téléphone 11.60.79
A MALINES:
32, rue du Bruul, téléphone 1182.
A CHARLEROI:
55, rue de Marcinelle, téléphone 10545 - 10571.

La montre japonaise

Le colonel Vanderstraeten recevait l'autre après-midi la visite de son excellent ami Rosutte. Le brave colon était assis sur un rocking-chair et se balançait d'un mouvement régulier et continu qu'il n'interrompit même pas à l'arrivée de son vénérable copain.

— Vous n'êtes pas souffrant? s'inquiéta aussitôt le visiteur.

— Point, point du tout, scrongnieugnieu.

— Mais alors, pourquoi vous balancez-vous tout le temps comme ça?

— A cause de la montre, scrongnieugnieu!...

— La montre? Quelle montre?

— La montre japonaise. Scrongnieugnieu!...

— Le pauvre homme, pensa « in petto » l'ami: il la perd définitivement... »

Et d'ajouter poliment:

— La montre japonaise, je ne me rappelle pas.

— Scrongnieugnieu, comment voulez-vous en rap-peler, puisque je ne vous en ai jamais parlé, bleusaille? C'est une montre que je viens d'acheter trois francs à un importateur de produits de luxe japonais, un chronomètre merveilleux qui indique l'heure militaire, les éclipses de lune, les dates d'écoulement des tranches de stockage de blé, celles des mises périodiques en fonctionnement de la guillotine sèche corporatiste et encore mille autres échéances curieuses. Seulement, sitôt que j'arrête de me balancer, elle s'arrête. Alors... comprenez...

Confiez RECHERCHES,
ENQUETES,
MISSIONS, à un spécialiste.

J. PAUWELS ex-officier judiciaire près le Parquet de Bruxelles

Vous sera utile dans n'importe quel domaine.

Ses RENSEIGNEMENTS vous aideront efficacement.

BRUXELLES, 3, RUE D'ASSAUT. — Téléphone : 12.79.65.

BERNARD 93, RUE DE NAMUR
(PORTE DE NAMUR)
TELEPHONE : 12.88.21

Huîtres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Mot d'enfant

Sur la route, entre Lausanne et Genève, Mimi (6 ans), épelle une pancarte « Allure: 35 km. »

Elle interpelle:

— Ce n'est pas loin de Genève, Allure, dis, papa? »

M. Robert Ledent

L'initiateur des concerts qui portent son nom — et qui retiennent de plus en plus l'attention des amateurs, à raison du choix de leurs programmes et de la qualité des exécutions — vient de s'assurer le concours des huit artistes composant la section de musique de chambre de la célèbre Philharmonique de Berlin pour le concert de gala qu'il organise, avec le concours de son propre orchestre, le samedi 22 février, à 20 h. 30, en la salle du Conservatoire royal, rue de la Régence.

Au programme, l'ouverture en si bémol de Schubert et la symphonie n. 101 en ré de Haydn, pour orchestre, qui encadreront le septuor de Beethoven et le quintette de Mozart, exécutés par les réputés artistes berlinois.

Prix des places : de 60 à 8 francs. Location, 25, rue de la Régence, Maison G. Vriamont, tél. 12.06.12.

Au music-hall

Première danseuse. — Si seulement je connaissais le poison qui a flanqué du poil à gratter dans mon slip!

Detol-Sans fumée

Braisettes 20/30 demi-grasfr. 270.—
Têtes de Moineaux demi-gras 285.—
96, Avenue du Port. — Téléphones : 26.54.05-26.54.51

Prodigalité

Un client, examinant la carte, au garçon :
— Poulet: cent cinquante francs!... Mais c'est de la folie, garçon, d'avoir tué une bête de ce prix-là!

Pour les employés chômeurs

Le Groupe de Bruxelles de la Fédération Nationale des Employés communaux organise pour le samedi 7 mars, à 21 heures, en la Salle de la Madeleine, son Ve Grand Gala d'entraide, au profit des employés chômeurs des entreprises privées. Au programme : « The Mascott's Dance Orchestra », « Le Rataillon » (dans « Le Vieux Mari jaloux » de Cervantès), Miss Suzy White Flower, danseuse fantaisiste; les duettistes parodistes Fred Peters et Kid Arnold; le « Quadrille des Lanciers », etc. Cartes, 5 fr.; location de tables, 5 fr. par table. S'adresser à MM. Mathieu, Degueldre ou Beckers, au Palais du Midi.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

T. S. F.

La fantaisie au micro

On reproche souvent — et avec raison — à la radio d'être trop solennelle. Il est évident qu'il est moins difficile de faire pleurer... ou dormir que de faire rire. Aussi convient-il de signaler toutes les tentatives faites pour égayer l'atmosphère des studios. Réjouissons-nous, notamment, de voir, depuis quelques semaines, figurer dans les programmes de l'I. N. R. des « séances montmartroises » fort spirituelles et amusantes. La formule est heureuse : au lieu de donner leur numéro à tour de rôle, les artistes composent une petite séance fantaisiste d'une station imaginaire: « Radio-Caricature ». Cela leur permet de se livrer à une parodie pleine d'imprévu et d'originalité. Ils sont trois : Mlle Germaine Benoist, qui chante avec entrain, M. Yvan Fadel, dont le comique déborde dans le haut-parleur, et M. Piette Chatelain-Tailhade dont l'esprit caustique fait merveille. Une bonne équipe!

Une merveille en radio : le poste **HARIO**.

1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

Un grand reportage

La British Broadcasting Co travaille déjà à l'organisation du radio-reportage du lancement du « Queen Mary » qui sera bientôt le formidable rival du « Normandie ».

Il y aura 28 microphones installés à bord du paquebot. Le reportage de l'appareillage sera fait à la fois du bord et de terre. Le deuxième soir qui suivra le départ, les reporters décriront les différents endroits du navire. Chaque jour, des émissions tiendront le public au courant de la vie à bord du « Queen Mary » jusqu'au moment de l'arrivée à New-York, arrivée qui fera l'objet d'un dernier reportage sensationnel.



← CETTE MARQUE
DE FABRIQUE →

EST VOTRE GARANTIE

RADIO

Une idée originale

C'est celle que vient d'avoir M. Bureau, député de la Seine-Inférieure. Le projet de loi qu'il vient de déposer sur le bureau de la Chambre française a pour but de permettre aux navigateurs de voter le jour des élections, grâce à la T. S. F. Chaque bateau constituerait un bureau de vote dont le capitaine serait le président. Le résultat du dépouillement serait transmis par radio-télégramme à l'Administration maritime qui aviserait les maires des localités intéressées.

Une merveille en radio : le poste **HARIO**.

1A, rue des Fabriques, Bruxelles.

L'agenda de l'auditeur

L'I. N. R. émettra :

Le 23 février, un reportage parlé de M. Hector Masson

« Un numéro du « Moniteur » sort de presse ». — Le même jour, radio diffusion de « Samson et Dalila » à la Monnaie — Le 25, diverses séances consacrées à l'actualité du jour. Le carnaval et les musiciens (commentaires de M. François Gaillard), le « Carnaval » de Schumann (au piano. Mlle Gabrielle Tambuyser), poèmes de Théophile Gautier, Géo Librecht et Francis Carco, consacrés au Carnaval, et enfin un reportage-parlé de M. Louis Philippe Kammans : « Parmi les Gilles de Binche ». — Le 26, « Peer Gynt », avec Mme Suzanne Desprès et M. Lugné-Poe. — Le 27, reportage par Victor Boin de l'arrivée de la course des 6 jours d'Anvers.

Un profane achète un poste quelconque; un connaisseur achète un poste **HARIO**.
1A, rue de. Fabriques, Bruxelles

Ici et là

Un discours officiel qui est radiodiffusé ne doit pas être troublé par les parasites, aussi, vient-on de décider en Allemagne, que les tramways ne pourront plus circuler quand Hitler parlera devant le micro ! — On va faire de la télévision au Japon; ça fait un pays de plus à ajouter à la liste sur laquelle la Belgique ne figure pas encore. — M. Charles Bernard, de l'Académie, est devenu chroniqueur artistique de l'I. N. R. — Le 10 mars, la B. B. C. installera un micro dans une maison hantée; souhaitons au reporter de pouvoir interviewer des spectres.

Petite Correspondance

Emile P. — Très joli : « Le cœur naît aventurier et finit bourgeois. » Très. Seulement, dites à votre ami philosophe que cela pouvait se lire dans « Pourquoi Pas ? » du 23 mars 1928.

Jean V. — Bigre, quelle colère ! Ce n'est pas parce que vous n'êtes pas d'accord avec nous qu'il faut prendre ce ton désagréable. Rappelez-vous que « qui discute a raison et qui dispute a tort ».

X. Z. — Voici. Tout ce que nos services boursiers peuvent nous donner comme tuyau : achetez aux pessimistes et vendez aux optimistes.

Louise. — Possible Il existe peut-être un film intitulé « Richard tueur de lions », mais nous pouvons certifier qu'il n'est pas de Grétry.

L., Jette. — Que le crique nous croque si nous comprenons un traître mot à votre lettre.

M. E. — On dit : peau de balle et balais de crins. Et non pas : trou de balle et peau de lapin.

Robert D. — Osez croire, mais relisez : il s'agissait du banquet de 1930.

Jacques P., Bruxelles. — Bien reçu votre suggestion — votre bonne note est prise.

Jammer. — Ce dialogue très délayé est bien peu amusant dans la forme et bien banal quant au fond.

J. B. — Nous compatissons à votre infortune. Mais avouez que c'est tout de même beaucoup de bruit pour une erreur de programme et que si nous devions remplir le journal de pareilles rouspétances, nous ne conserverions pas beaucoup de lecteurs.

Virgile décoré. — Cet exercice prosodique n'a rien qui puisse exciter la curiosité et surtout la satisfaire.

CAPTEZ LE MONDE ENTIER
dans LES CONDITIONS LES MEILLEURES.

La Voix de son Maître
N° 654 TOUTES ONDES
Demandez Catalogue: 14, Galerie du Roi, BRUXELLES.
SONORITÉ SONORITÉ SONORITÉ

la joie sous chaque toit !..

F. N. R. vous l'apporte, prenez-la !
Vous n'aurez qu'un regret:
NE PAS AVOIR EU PLUS TOT UN SUPER F. N. R. BLINDE
Haute fidélité

(Et n'oubliez pas que vous pouvez vous le procurer pour 71 FRANCS PAR MOIS)

LES PRINCIPAUX MARCHANDS DE RADIO VENDENT LES RECEPTEURS **F. N. R.**

Pour tous renseignements, démonstrations, documentation, adressez-vous à la **Fabrique Nationale Radioélectrique,**
141, avenue Louise, 141 — BRUXELLES
Téléphones : 37.12 70 — 37 12.79



POUR

Bébé COMME POUR
SA MAMAN

ce doux savon de beauté
que vous employez vous-même...

Le premier traitement de beauté de bébé a été un gentil petit massage à l'huile d'olive. « Rien n'est comparable pour la peau délicate des nouveau-nés », a dit le docteur.

De tous temps, l'huile d'olive a été réputée pour ses vertus embellissantes. « Fondant » à la température du corps, elle pénètre dans la profondeur des pores, sans les irriter. Elle adoucit, purifie, stimule l'épiderme.

C'est le mélange secret des huiles d'olive et de palme qui fait l'efficacité de Palmolive. Un traitement journalier de la peau avec ce savon fameux dotera bébé, aussi bien que sa maman, de ce trésor universellement convoité : le « Teint Palmolive ».

C'est l'huile d'olive...
entrant en flot généreux
dans la fabrication de cha-
que pain, qui confère au
Palmolive ses prodigieuses
vertus embellissantes.



Le monde entier admire ce
"TEINT
PALMOLIVE"

LE PAIN
2²⁵fr



Scène de Revue

Les trois pauvres

(A Marcel Roels et
Gustave Libeau.)

On entend chanter dans la coulisse la strette des « Mendians », des « Brigands » :

Ah ! soyez charitables...
Donnez-nous du pain !
Aux âmes secourables
Dieu le rendra demain !

LE COMPERE (à la commère). — Qu'est-ce que c'est que ça ?

LA COMMERE (regardant dans la coulisse). — Ce sont trois pauvres.

LE COMPERE. — Quels singuliers mendians et comme ils ont l'air malheureux ! (Ils entrent.)

(Ils sont vêtus de loques que cache tant bien que mal un long manteau cache-misère. De leur besace, ils tirent un morceau de pain et un navet qu'ils pèlent avec un couteau.)

LA COMMERE. — Qu'est-ce que vous mangez-là ?

LE 1er MENDIANT. — Des navets !

LE COMPERE. — Et vous buvez ?

LE 2e MENDIANT. — De l'eau du robinet. (Il boit à même une bouteille.)

LE COMPERE (à la commère). — C'est curieux : à voir de près leurs visages, ils n'ont pas l'air de vrais pauvres.

LE 3e MENDIANT. — Nous ne sommes pauvres que depuis peu de temps. Avant...

LE 2e MENDIANT. — Avant, nous étions riches, riches...

LE 1er MENDIANT. — Avant, nous étions habitués à remuer les millions à la pelle !

LE COMPERE ET LA COMMERE. — Mais avant quoi ?

LE 3e MENDIANT. — Avant... mais d'abord, je vous présente mon collègue Van C...ocovelu, ancien ministre...

LE 1er MENDIANT. — Mon collègue Cégherce, le rossignol.

LE COMPERE. — Le rossignol ?

LA COMMERE. — On vous a laissé pour compte ?

LE 2e MENDIANT. — Oui... c'est-à-dire non... rossignol, c'est à cause de sa voix... une voix de rossignol...

CEGHERCE (présentant). — M. Vent-de-l'Arrière, ancien ministre...

LE COMPERE ET LA COMMERE. — Vous avez donc fait vœu de pauvreté ?

VAN COCOVELU. — Oui... à cause des prochaines élections législatives.

VENT-DE-L'ARRIERE. — L'Union Catholique a décidé de ne plus admettre au poll que des candidats qui n'auront plus aucune accointance avec la finance.

LE COMPERE ET LA COMMERE. — Alors ?

VENT-DE-L'ARRIERE. — Alors, nous nous sommes dépouillés de tous nos titres.

VAN COCOVELU. — Oui, de tous nos titres au porteur.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

VENT-DE-L'ARRIERE. — Des actions de la C.I.L., valeurs de tout premier ordre...

CEGHERCE. — Des privilégiées du Boerenbond, titres de tout repos...

VAN COCOVELU. — Des superprivilégiées de l'Electricité des Polders inondés, valeurs de père de famille...

VENT-DE-L'ARRIERE. — Nous avons sacrifié nos places d'administrateurs...

CEGHERCE. — Nos jetons de présence...

VAN COCOVELU. — Nos parts de dividende, nos actions à vote plural...

TOUS LES TROIS. — Rien dans les mains; rien dans les poches! (*Ils relèvent leurs manches et retournent leurs poches.*)

(Air : Récitatif de *Faust* :
« En vain, j'interroge en mon ardente veille »)

VENT-DE-L'ARRIERE

En vain, vous cherchiez dans nos poches profondes
Une action, un titre au porteur!
Plus un franc! Plus un sou! Plus une pièce ronde!

TOUS LES TROIS

Quell' misère, ô ma sœur!

VAN COCOVELU

Depuis la semaine dernière
Nous vivons comm' des prolétaires

CEGHERCE

Nous avons coupé le lien
Qui nous retenait à la terre

TOUS LES TROIS

On n'a plus rien! rien! rien!...

LE COMPERE ET LA COMMERE. — Ça, alors!

LA COMMERE. — Et tout ça pour être candidats!

VAN COCOVELU. — Tout ça pour redevenir ministres, oui, Madame!

(Air : Duo des gendarmes de *Geneviève de Brabant*.)

VENT-DE-L'ARRIERE

Nous avons, dans notre existence,
Mis de côté un peu d'argent.

VAN COCOVELU

Nous fûmes rois de la finance,
Nous n'avons plus un sou vaillant!

CEGHERCE

N'avoir plus un sou, c'est sinistre!

VAN COCOVELU

Etre fauché, c'est affligeant!

ENSEMBLE

Mais pour redevenir ministre,
Aucun sort n'est trop exigeant!

II° COUPLET

VAN COCOVELU

Pour s'entendre app'ler Excellence,
Pour signer des arrêtés-lois,

CEGHERCE

Pour retrouver la tout' puissance,
Pour être choisi par le Roi!

VENT-DE-L'ARRIERE

Faut maint'nant s'inscrire au registre
Du chômeur et de l'indigent!

ENSEMBLE

Mais pour redevenir ministre,
Aucun sort n'est trop exigeant!

LE COMPERE. — Et ça vous est venu tout seul, cette idée de la purée?

VENT-DE-L'ARRIERE. — Le devoir, Madame.

VAN COCOVELU. — Le sentiment de notre dignité.

CEGHERCE. — Le désir de posséder l'estime de nos concitoyens!

LA COMMERE

Je ne sais pas si je m'abuse,
Mais j'incline à croire pourtant
— Si je me trompe, je m'excuse —
Que, pour que soit né, brusquement
Chez vous cette métamorphose,
Il a dû se passer quelque chose...
Par ces temps vraiment très troublés,
Où l'Intempérie nous harcèle,
Ces temps de pluies, de vents gelés,
De giboulées, d'ondées...

LE COMPERE

...de grêle.

LES TROIS PAUVRES

(*sursautant et regardant en désordre vers la coulisse*)

Où qu'il est?

LA COMMERE (*souriant*)

Non, pas de danger...

E. GODDEFROY

EX-OFFICIER JUDICIAIRE
PRES LES PARQUETS DE
BRUXELLES ET D'ANVERS

Ancien expert en Police
Technique près les Tribunaux

CHEVALIER DE L'ORDRE DE LA COURONNE
CHEVALIER DE L'ORDRE DE LEOPOLD II
CHEVALIER
DE L'ORDRE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
etc., etc.

RECHERCHES - - - ENQUETES
FILATURES

Laboratoire de police.
Enregistrement de conversations.
Matériel perfectionné.

8, rue Michel Zwaab
Bruxelles Maritime
Téléphone : 26.03.78

Avez-vous envoyé votre souscription au

Grand Memento Larousse

à l'Agence Belge des Grandes Editions, service
« Memento », 110 AVENUE LOUISE, BRUXELLES ?

(Voir notre annonce page 407 du numéro de « Pourquoi
Pas ? » du 14 février.)

Voyages de Noces ou d'Agrément

CANNES - LE SOLEIL - SON CLIMAT IDEAL

(10 jours) Paris-Cannes-ParisFr.b. 1.870

**RAPALLO... LA PERLE DE LA RIVIERA
ITALIENNE (10 jours)**

Bâle-Gênes-Rapallo-MilanFr.b. 2.010

LE MIDI DE LA FRANCE (9 jours)

Paris - Cannes ou Nice - Menton - Gorges du Loup -
St-Martin de la Vésubie-Marseille-Paris Fr.b. 2.210

L'ITALIE SEPTENTRIONALE (10 jours)

Bâle-Gênes-Pise-Florence-Venise-Milan. Fr.b. 2.535

**CARCASSONNE - BARCELONE ET LES BA-
LEARES (14 jours)**

Paris Carcassonne Barcelone Palma - Barcelone
ParisFr.b. 3.295

**LA COTE D'AZUR - LA RIVIERA ITALIEN-
NE - LE SAINT-GOTHARD (13 jours)**

Paris - Marseille - Nice ou Cannes - Gênes - Rapallo -
MilanFr.b. 3.325

L'ESPAGNE SEPTENTRIONALE (15 jours)

Paris Bayonne Burgos Madrid Saragosse - Barce-
lone - Carcassonne - Toulouse - Paris ...Fr.b. 4.200

L'ITALIE CENTRALE ET L'OMBRIE (20 j.)

Bâle - Lucerne - Milan Venise - Ravenne - Florence -
Pérouse Assise - Rome - Sienne - San Gimignano -
Gênes - Bâle - BruxellesFr.b. 4.790

TUNIS ET LE SUD TUNISIEN (18 jours)

Paris - Marseille - Tunis - Kairouan - Tozeur - Sfax -
Gabès - Sousse - Bizerte-Marseille-Paris Fr.b. 5.230

L'ALGERIE en AUTOCAR de LUXE (19 j.)

Paris - Marseille - Alger - Bougie - Constantine - Tim-
gad - Biskra - Bou Saada - Alger - Marseille - Paris
Fr.b. 5.700

LE MAROC (21 jours)

Paris - Marseille - Casablanca - Marrakech-Asni-Rabat-
Meknès - Fès - Tanger - Marseille Paris Fr.b. 5.970

L'ALGERIE ET LA TUNISIE (21 jours)

Paris - Marseille - Alger - Bou Saada - Biskra - Con-
stantine-Tunis-Kairouan-Marseille-Paris Fr.b. 6.115

Nos prix comprennent toutes les dépenses: chemin de fer,
hôtels, excursions, guides, pourboires, taxes.

AVANT DE FIXER VOTRE VOYAGE, RENSEIGNEZ-VOUS
AUPRES DES AGENCES

Brochures sur demande pour voyages de toutes durées
Vers tous pays.

WAGONS-LITS / / COOK

BRUXELLES

17, Place de Brouckère, tél. 17.62.40; Grands Magasins
Au Bon Marché, tél. 17.40.00; Résidence Palace,
téléphone 33.39.43, et à Anvers, Gand, Liège, Namur
Veuillez rappeler la référence 7/L/P.F. s.v.p.

(Continuant)

On peut croire qu'à cette attitude,
Si contraire à votre habitude,
Le Hasard n'est pas étranger.
(Les trois pauvres font un geste évasif.)

Refrain

Mais attendez donc... Ce hasard,
Ce hasard qui, dans l'occurrence,
A surgi, soudain, sur le tard,
Pour vous pousser à l'indigence,
Ce hasard - *dura lex sed lex* -
On dit qu'on le montre à l'index
Lorsqu'il circule dans la rue;
Que sa parole est incongrue;
Qu'il commence par R et qu'il finit par EX,
Et que son nom, Messieurs, est...

LES TROIS PAUVRES (avec le geste indiqué)
Chut! Taisez-vous! Madame! Taisez-vous!

VENT-DE-L'ARRIERE. — Ce sont des choses qui se ra-
content...

CEGHERCE. — La vérité, Madame, la vérité vraie, c'est
que nous n'avons pris conseil que de notre conscience.

VENT-DE-L'ARRIERE. — Oui, en voyant l'état de dé-
nuement auquel nous avons réduit l'actionnaire...

VAN COCOVELU (vivement). — Hé là! Vous voulez dire:
auquel le malheur des temps a réduit l'actionnaire...

CEGHERCE (idem). — Oui, oui, l'actionnaire et le con-
tribuable...

TOUS LES TROIS. — ...Nous avons fait spontanément
le serment de vivre aussi pauvres qu'eux!

LA COMMERE. — Alors, c'est admirable, ce que vous
avez fait là!

LE COMPERE. — C'est grand! C'est certainement uni-
que dans l'histoire de la finance et de la politique!

TOUS LES TROIS. — N'est-ce pas?
(Ils reprennent, pour sortir suivant les règles reçues,
le chœur qu'ils avaient chanté pour entrer.)

CHCEUR

Ah! soyez charitables
Donnez-nous du pain...

Tandis qu'ils tournent déjà le dos au public, le com-
père fouille ses poches, rassemble une poignée de
sous et les jette derrière eux. La musique s'arrête
brusquement; ils font une tête à queue et se précipitent à quatre pattes pour ramasser l'argent. Vent-
de-l'Arrière ramasse presque tout.)

CEGHERCE. — Ah! non! Nous partageons!

VAN COCOVELU — C'est lui qui a tout raflé!

CEGHERCE. — Combien y a-t-il? (Il compte dans la
main de Vent-de-l'Arrière) 12 fr. 65!

VAN COCOVELU. — Bas les pattes! Nous fondons une
société anonyme! (Il empoche l'argent.)

(Ils reprennent le chœur à l'endroit où ils l'avaient
laissé.)

(Air: Prends gard' ma p'tite frisée.)

On en revient toujours à ses premiers amours,
Des choses d'ici-bas, c'est un juste retour.

LA COMMERE (riant aux éclats)
Que veux-tu? C'est plus fort qu'eux!

LE COMPERE
Remuer de l'argent, ici-bas, c'est leur lot!

ENSEMBLE

Chassez le naturel: il revient au galop!

LA COMMERE. — Et veux-tu que, comme il sied dans
toute revue qui se respecte, je tire la moralité de cet inci-
dent?

LE COMPERE. — Je t'écoute!

LA COMMERE. — Alors, je vais te poser une question:
As-tu déjà vu, sur une scène de music-hall, ce clown amé-
ricain qui joue du violon et qui se bat avec sa cravate?

OSTENDE

OSTENDE

CASINO-KURSAAL

BALS DU CARNAVAL 1936

Samedi 22 février, à 22 heures :

BAL DES MIDINETTES
(paré, masqué, travesti)

Mardi 25 février, à 17 heures :

BAL MASQUE D'ENFANTS

Samedi 29 février, à 22 heures :

GRAND BAL
DU RAT MORT

« Une Nuit dans les Jardins de Versailles »

24 février et 1^{er} mars :

Fêtes carnavalesques et Concours de Masques

Le Casino-Kursaal et le Palais des Thermes sont ouverts toute l'année

LE COMPERE. — Non. (*Trémolo à l'orchestre jusqu'à la fin.*)

LA COMMERE. — C'est dommage, ça vaut la peine ! C'est à la fois comique et inquiétant. Sa cravate le gêne pour jouer du violon; elle se place de travers sur son col et lui remonte sous le menton; il veut la remettre en place; elle s'y refuse; il la tire violemment et la met sous son bras droit: dès qu'il lève l'archet, elle lui revient sur le menton; il la jette par terre, elle revient; il l'arrache net, met son pied dessus et commence à jouer; mais, en battant la mesure avec le pied, il la délivre; elle revient; il s'arrête, la ramène sous lui et s'assied; elle glisse et revient... Tu comprends pourquoi je te raconte ça... (*Ici commence, pour aller crescendo jusqu'à la fin, un roulement de tambour, comme au moment où l'acrobate de cirque va exécuter la partie périlleuse de son numéro.*)

LE COMPERE. — La cravate, c'est la finance qui ne veut plus lâcher l'homme politique, une fois qu'il s'en est servi. Car la finance lui colle à la peau.

LA COMMERE. — Et sais-tu alors ce qui arrive quelquefois à tel ou tel ministre ?

LE COMPERE. — Non...

LA COMMERE (*criant*). — C'est qu'un beau matin la cravate lui entoure le cou et qu'elle se met à le serrer si fort qu'elle l'étrangle en cinq sec ! (*Le tambour bat comme un tonnerre de Dieu. Coup de mailloche.*)

(*RIDEAU. La claque applaudit formidablement.*)

A bas la politique à l'I. N. R. !

LES LETTRES CONTINUENT A PLEUVOIR

Une centaine de lettres, cette semaine. Curiosité : il y en a deux, exactement, qui trouvent que les émissions politiques sont « parfois » intéressantes — encore que l'un de nos deux correspondants compte comme émissions « politiques » les initiatives prises par Radio-Catholique, telles que l'actualité musicale, la Tribune de l'organiste... On peut donc considérer « l'avis contraire » comme nul et inexistant jusqu'à présent. Par contre, les protestations continuent à être ardentes et variées. Exemples :

Hardi ! « P. P. ? ». Allez-y dans la campagne entamée contre la politique au micro. Vous aurez bien mérité de tous les auditeurs.

Trouvez un comité : vous avez des relations. Créez une association s. b. l. : vous ne tarderez pas à avoir 10,000 adhérents « payants ». Et alors, que le groupement demande à être reconnu à l'I. N. R. et demande un jour par semaine d'émission.

Si les partisans de la politique ont droit au micro, pourquoi les adversaires ne l'auraient-ils pas ? Et alors ce ne sera plus 10,000 adhérents, mais 100,000 que nous aurons.

Cela peut aller très vite. Les élections sont proches, peut-être que nos délicieux politiciens réfléchiront plus tôt qu'on ne pense.

Hardi ! « P. P. ? ». Allez-y. Vous réussirez. Et lorsque vous aurez réussi nous vous offrirons une belle garniture de cheminée en marbre. Vous l'aurez bien méritée. Vous aurez rendu un inappréciable service à tous et même, pour une fois, aurez-vous montré que le peuple souverain n'est pas une vaine formule. Ce qu'il faudrait démontrer.

Bien à vous.

C. D.

???

POUR 121.000 Francs SUR VOTRE TERRAIN avec facilités de paiement

BELARCO 446, avenue de la Couronne T. 48.53.48 Nombreux terrains construira une maison à deux étages ayant sept caves, onze pièces, grenier — BELARCO construit bien

Ah!
"Nugget!"



Des chaussures cirées au Nugget attirent toujours l'attention.

"NUGGET"
POLISH

Crédit Anversois

Sièges { ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

On vous propose diverses manifestations, dont le refus de payer la taxe de 60 francs. Je vous propose plutôt celle-ci, qui, restant dans la légalité, aurait pour résultat d'« embêter » l'I. N. R. comme il nous embête avec sa politique.

Vous savez que l'I. N. R. réclame de ses auditeurs, dès le début de décembre, le versement de la taxe pour l'année suivante. Le paiement peut être effectué jusqu'à la date du 31 janvier suivant. L'I. N. R. engage naturellement ses auditeurs à s'acquitter le plus rapidement possible sans attendre le dernier jour pour ne pas encombrer ses services et pour... profiter avant l'échéance extrême d'importants capitaux (800.000 abonnés x 60 francs = 48 millions).

Il suffirait donc d'arriver à ce que tous ceux à qui la politique à l'I. N. R. ne plait guère n'acquittassent le paiement de la redevance que le 31 janvier, date extrême. Les auditeurs et c... de payants resteraient dans la légalité. Mais, d'autre part, vous représentez-vous l'effet de ces 3 ou 400.000 versements opérés le même jour et parvenant en même temps à l'I. N. R. Quel encombrement ! Et quelle perte d'argent pour l'organisme ! Et quel referendum !

Voilà l'idée ! Cultivez-la, si elle vous chaut ! Mettez-la en action au moment opportun, vers septembre ou octobre, et s'il vous faut de l'aide, faites signe, je suis à vous.

Bien vôtre.

P. H., ingénieur.

???

UN INSTITUT « NATIONAL »

Plusieurs des lettres qui viennent alimenter notre campagne pour la suppression de la politique à l'I. N. R., font observer que cet organisme ne méritera jamais le titre de « National », s'il continue à laisser se dresser les uns contre les autres, sur le ring de la Logomachie politiciarde, les Belges appartenant aux divers partis.

Un lecteur, M. J. C., recommande le maintien des deux ondes, et voudrait qu'on les employât, la première pour la musique classique, les concerts symphoniques, etc. La seconde, pour la musique légère (opérette et de jazz band).

L'annonce de la musique se ferait simultanément en français et en flamand (radio Luxembourg le fait en trois langues), les nouvelles également; quant aux conférences, comédies, etc. elles seraient propagées dans les deux langues.

La première onde cesserait ses émissions à 22 heures. La seconde débiterait à 10 heures du matin le dimanche et à midi en semaine et se prolongerait jusqu'à minuit (sauf interruption l'après-midi). Les samedis dimanches et lundis, jusqu'une heure du matin.

Avec cette répartition, les cabaretiers et leur clientèle en auraient pour leur argent. Bon nombre de ceux-ci abandonnent la T. S. F., pour reprendre la musique mécanique, la distraction ne répondant pas au goût du public.

???

Reçu sur un bout de papier déchiré, cette... explosion de mauvaise humeur.

— N... de D... ! N... de D... ! mon vieux « Pourquoi Pas ? », excusez ce papier; mais le réflexe est trop fort et, parmi le concert de vociférations des mécontents, permettez-moi de vous dire confidentiellement que je viens de démolir mon appareil de T. S. F. (un si beau meuble, dit ma femme éplorée...) après avoir écouté les dieries... emphasées d'un des « politiciens » de l'I.N.R. !

Quand je pense à la voix de la belle Romaine et que je dois subir la voix de cabinet de ce bavard médiocre... morne plaine !!

Bureau Officiel de Traductions et Copies

TOUTES LANGUES

H. CHALLES

traducteur près le Tribunal de première instance
46, RUE VERHULST, 46, UCCLE (CENTRE)

BLANC ET NOIR

“ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

« WAY DOWN EAST »

Les programmes de cinéma — entendez les petits cartons ou les feuillets de papier sur lesquels s'inscrivent les titres des pièces et les noms des acteurs — les programmes de cinéma, disons-nous, deviennent de plus en plus elliptiques : on n'y trouve plus que deux ou trois noms. Cela provient peut-être de ce qu'on a fort peu le temps de les lire, mais c'est bien gênant pour la critique. Il n'y a pas que les étoiles de première grandeur qui soient intéressantes et l'on a quelquefois le devoir d'adresser des louanges à des astres moins éclatants. Ignorer leurs noms peut leur paraître offensant et, au surplus, oblige à des circonlocutions qui ne sont pas toujours des ornements de style.

Ainsi, pour ce beau film qui s'appelle « Way down East » — traduction libre, oh ! très libre : « A travers l'orage » — nous plairait d'appeler par son nom la courageuse artiste qui veut bien être laide et méchante à l'écran. Laide, elle l'est naturellement, hélas ! Elle ne nous en voudra pas de le dire. Méchante, elle l'est par un effet de l'art, et le grand art.

Nous ne pensons pas qu'une femme ait jamais personnifié

avec plus de réalisme et une plus grande richesse de détails, la peste du village, la mauvaise langue dont les propos empoisonnés brisent les réputations et divisent les familles.



C'est elle, en fait, qui est le pivot de l'action, c'est d'elle que dépendent les réactions de ce petit monde que ses propos travaillent comme un levain, jusqu'à la crise finale.

Toutes les scènes où elle apparaît sont admirables et notamment la réunion des commères et l'espionnage derrière les vitres gelées.

Elle est l'électricité négative de l'orage. A l'autre pôle, il y a le père de famille, le fermier puritain à l'œil dur, au visage sévère, mais qui peut s'éclairer d'un sourire.

C'est sur lui que la calomnie a prise, c'est lui, qui, par son intransigeance, manquera de briser la pauvre Annie. Et avec quelle force et quelle mesure cet admirable artiste, qui n'est point cité au programme, incarne le type du maître inflexible, figé dans son austère vertu !

Il est, lui, l'électricité positive du nuage noir.

Les deux électricités s'attirent, l'éclair jaillit, le tonnerre gronde. Rochelle Hudson et Henry Fonda ne sont que plus charmants par contraste et plus émouvants d'être menacés par l'orage.

Tous ces personnages vivent au grand air, au sein de paysages tendres ou grandioses. La rupture des glaces est

ROXY
présente :

RENÉ LEFEVRE
SUZY VERNON
MAURICE ESCANTE
dans

LES
ÉPOUX
SCANDALEUX

*Un film très gai
légèrement osé*

SHF. N. ADM

CINEMA

DES **BEAUX-ARTS** PRESENTE
cette semaine

CLAUDETTE COLBERT
DANS

Je veux me marier !



une merveille, de même que le champ où l'on voit les deux jeunes gens pourchasser un poulain.

L'action se fond avec la nature et la nature se fond dans l'action sans avoir jamais l'air d'un décor. On pense à « Fanny », d'heureuse mémoire. Avec des mentalités diverses, ce sont des œuvres qui s'apparentent par l'équilibre, l'harmonie, la vérité, la perfection technique et la compréhension du rôle véritable du paysage dans le drame.

LE PAYSAGE AU CINEMA

Il peut paraître saugrenu d'invoquer Boileau à propos du cinéma, et qui plus est son « Art poétique », et cependant, lorsque nous pensons à l'emploi qu'on fait du paysage dans l'art dramatique au cinéma, certains passages nous en reviennent à la mémoire.

Parlant de ces auteurs qui ne savent se borner, qui décrivant un palais nous en dépeignent la face, nous entraînent à leur suite de terrasse en terrasse, nous font compter les festons et les astragales, Boileau s'écrie :

*Je saute vingt feuillets pour en trouver la fin,
Et je me sauve à peine au travers du jardin...*



TOUJOURS ET TOUJOURS

Le mieux apprécié

UN VETEMENT

Au Roi du Caoutchouc

Imperméables, gabardines, loden, demi-saisons, vêtements de cuir.

55 filiales en Belgique

A BRUXELLES: 103, boul. Ad. Max. — 161, chauss. de Waterloo. — 141, rue Haute. — 51, rue de Flandre

10 % de ristourne aux lecteurs de « Pourquoi Pas? » contre remise de cette annonce

Cette prolixité dans la description, nous la retrouvons sur l'écran tout aussi fastidieuse et tout aussi agaçante. Par elle, le mauvais cinéaste essaie de masquer la pauvreté de sa pensée, comme le mauvais écrivain veut donner le change en accumulant les détails qu'il assure être pittoresques.

En quoi consistent ces surcharges, ces intempérances de langage... disons-le puisqu'on doit reconnaître que l'image est une façon de parler à l'esprit.

Un metteur en scène qui n'a qu'une assez pauvre petite histoire à raconter commencera par nous faire faire une promenade au Tyrol, par exemple. A tout instant, il escamotera ses personnages pour nous montrer des pics neigeux, des cataractes imposantes, en ayant l'air de dire : « Hein ! c'est-y beau ! C'est-y grand ! »

Nous pensons : « Ça va, mon vieux ! mais c'est pas tout ça... ta petite histoire ? »

— Ma petite histoire ? Ah ! oui. Voilà ! Ça continue.

Ça continue, noyé dans le « documentaire » qui n'ajoute rien à la beauté intrinsèque du film. C'est de l'art « cartepostaler ».

Et, ici, nous touchons du doigt la soudure entre la peinture et le cinéma; nous découvrons le lien de parenté entre le pinceau et l'objectif.

Nous n'allons pas, dans ces modestes pages, nous mettre à résumer Fromentin, mais nous ferons remarquer qu'il existe, à l'écran, le paysage qui possède une âme et celui qui n'en a pas, exactement comme au salon de peinture et c'est quand le cinéaste a senti les relations psychologiques entre les hommes et les choses que le paysage prend vie.

C'est ce qui fait dire : voilà un beau film, ou, dans le cas contraire: ...il y avait « pourtant » de beaux paysages !

I. N. R. ET CINEMA

Tandis que nos lecteurs bataillent pour obtenir la suppression de la politique à l'I. N. R., l'Association des Distributeurs de Cinémas de Bruxelles s'efforce d'y introduire le cinéma, mais en demandant que les titres des films et les programmes y soient annoncés, comme il est fait pour les théâtres.

C'est une juste revendication, et cela ferait probablement plaisir à tout le monde, puisque tout le monde va au cinéma.

Et puisque tout le monde y va, pourquoi faut-il qu'il soit perpétuellement traité en parent pauvre ? Mais d'être traité en parent riche par le fisc n'est pas une fiche de consolation.

HIER ET AUJOURD'HUI

Un directeur de salle s'est amusé, cette semaine, à présenter à son public un film de l'époque fort justement dénommée: les temps héroïques du cinéma. Certes, il en a fallu du courage pour oser entrer dans la mêlée avec d'aussi pauvres armes.

Ne calomnions pas trop les pionniers du septième art, en disant qu'ils ne s'apercevaient pas du ridicule de leurs performances. Ils voyaient fort bien, croyons-le, ce qui manquait à leurs scénarios et ce qu'il aurait fallu en soustraire, ils n'étaient pas aveugles pour les gestes comiques et les allures clownesques de leurs personnages, mais quoi ! Le cinéma était un amusement populaire qui ne dépassait pas le niveau du spectacle forain. Les vrais artistes se seraient tenus pour déshonorés de se livrer à la camera et les écri-

STUDIO ARENBERG

3A, RUE D'ARENBERG, 3A

UN CLASSIQUE DE L'ECRAN :

ROCHELLE HUDSON ET HENRY FONDA, DANS

WAY DOWN EAST

UN FILM DE HENRY KING

GRAND PRIX DU FESTIVAL DU CINEMA

POUR LA MEILLEURE TECHNIQUE

MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX

ET

PATHE-PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

UN ÉVÈNEMENT :

La rentrée tant attendue de

LILIAN

HARVEY

DANS

ROSES NOIRES

vains eussent déchiré leurs habits et couvert leur tête de cendres si l'on s'était avisé de leur emprunter leurs ouvrages. Le peuple était content du spectacle! Et, allez donc! On lui en fourrait jusque là.

Aujourd'hui, quand on présente au public ces débuts informes soulignés de commentaires ironiques, il s'esclaffe et bien il peut. Mais qu'on essaie de passer sérieusement ces films dans les plus humbles cinémas de faubourg ou de province! Quel houvari! Les coups de sifflet partaient tout seuls.

Ah! C'est que le cinéma s'est affiné; nos moins bons films sont des chefs-d'œuvre en comparaison de ceux d'il y a vingt-cinq ans. Le peuple est devenu difficile.

Qu'on nous dise encore, après cela, que le cinéma n'éduque pas les masses!

ROSES NOIRES

Quand Lilian Harvey parut pour la première fois à l'écran dans l'inoubliable opérette : « Le Chemin du Paradis », elle suscita de véritables extases. Cette aérienne petite fée avait le don de répandre autour d'elle une atmosphère où l'on respirait mieux, où vivre devenait une chose saine, légère, facile.

Cette magie se perpétua au travers d'une série de films dont le plus ravissant fut peut-être ce fameux « Le Congrès s'amuse », qui réunirait encore, nous en sommes convaincus, des salles pleines d'admirateurs. Hollywood lui-même fut si charmé, qu'il fit marcher son puissant aspirateur: le charmant papillon, la joie faite femme, fut enlevée comme un grain de poussière, et disparut dans la redoutable mécanique. Ce n'était pas la première fois que pareille aventure se produisait, ce ne fut pas la dernière, et ce « nettoyage par le vide » continuera sans doute longtemps encore.

Hélas! Lilian Harvey, fragile produit du Nord, blonde fille d'Albion, devait bientôt s'étioler au trop ardent soleil de Californie.

C'est que les artistes de cinéma ne sont pas interchangeables; ce ne sont pas des pièces détachées. Elles font partie d'un ensemble de choses, dépendent étroitement de

leur milieu et ne supportent pas sans dommage de brusques changements de climat. Or, quel changement plus brutal que celui de faire passer une petite fille aux yeux tendres des suavités viennoises à la violence d'un américanisme exaspéré.

Sur les sets californiens, Lilian Harvey fut toujours une pauvre petite exilée sans force et sans voix. D'autre part, l'Europe ne réussit pas davantage aux Américains; nous ne citerons que Gloria Swanson en exemple.

Les stars éblouissantes détonnent dans nos grisailles et perdent l'attrait que leur conféraient les durs contours d'un ciel sans nuances.

N'était-ce pas dans ce sens que parlait récemment Jacques Feyder quand il disait que les Américains n'avaient jamais compris Greta Garbo et s'étaient lourdement trompés en en faisant une femme fatale?

Mais voici Lilian Harvey revenue à ceux qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Du coup elle retrouve sa grâce délicate et sa légèreté de petite femme-esprit, mais, pourtant avec quelque chose de plus: un sens de la douleur qu'elle a peut-être appris de l'autre côté de l'Atlantique. Nous la retrouvons dans « Les Roses Noires », avec sa vivacité spirituelle, mais aussi avec une angoisse voilée, un désespoir discret que nous ne lui connaissions pas.

Le film est une réussite au point de vue technique; il renferme des scènes exquises et des intérieurs qui sont de purs joyaux photographiques: la danse du début, deux magnifiques ballets, des scènes intimes dans des éclairagés de rêves, une serre pleine de fleurs et la fuite, dans l'escalier, de Lilian vêtue de voiles légers qui flottent derrière elle. Ses pieds ne touchent plus le marbre, dirait-on, et elle semble se dissoudre dans l'air comme un petit spectre surpris par un rayon de soleil. Notons aussi la fête de la Saint-Jean où l'on voit les couples d'amoureux bondir à travers les flammes.

Tout cela ne va pas sans quelques ombres, naturellement; il arrive parfois qu'on souhaiterait plus de vie au révolutionnaire finlandais, mais il ne dépare pas l'ensemble.

Quand reverrons-nous les autres rescapés de Hollywood?

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

UN FILM SENSATIONNEL

avec

UNE DISTRIBUTION UNIQUE !

RAIMU

FRANÇOISE ROSAY

ALERME

JANINE CRISPIN

LE PETIT ALAIN MICHEL

DANS

**LE SECRET DE
POLICHINELLE**

ENFANTS ADMIS

Chronique du Sport

Garmisch-Partenkirchen ! Jeux Olympiques d'hiver. Organisation matérielle et technique stupéfiante de précision, impeccable dans les moindres détails. Ce qui fit dire et écrire à un confrère parisien : « C'était trop bien, trop parfait, et l'on sentait un manque total d'improvisation. »

Le meeting mondial de « GA-PA » : un rendez-vous des plus grands champions de toutes les spécialités de la neige et de la glace, sans une seule abstention que l'on eût pu regretter : les vainqueurs de Lake-Placid 1932 étaient tous au poste pour défendre leur titre. Une sélection d'athlètes, hommes et femmes, virtuoses du patin ou du ski comme jamais on n'en vit rassemblés en tel nombre et de si belle classe.

Des compétitions toujours âprement disputées. Des matches de hockey joués dans un esprit ardent — parfois trop combattif, ce qui provoquait des mouvements de foule impressionnants. Les vertigineuses descentes, des sommets boisés, d'hommes rudes, les pieds solidement attachés à deux lattes de bois. Les sauts prodigieux des Scandinaves, qui franchissent d'un bond 80 mètres. La course folle des « bobs » dévalant le labyrinthe de glace et manquant parfois la dernière courbe...

Et, pour cadre, pour théâtre, pour scène à ces prouesses,

FETONS LA FIN DE LA CRISE A PARIS

Voyage unique de deux jours

TOUT COMPRIS

(transport par chemins de fer —
logement — repas — excursion)

POUR **220** FRANCS BELGES
AU DEPART DE BRUXELLES

Départ le 7 mars - Retour le 8 mars.

S'inscrire d'urgence à

WAGONS LITS//COOK

BRUXELLES

17, pl. de Brouckère, Au Bon Marché, Résidence Palace
et à

ANVERS

GAND

LIEGE

3, pl. Teniers Pl. d'Armes 19, rue du Pont d'Avroy

NAMUR

CHARLEROI

MONS

19, rue de Bruxelles M. Dolisy, Journal *La Province*,
Quai de Flandre 11, rue de la
Petite-Guirlande.

N. B. — Les personnes que la chose intéresse peuvent obtenir en supplément l'entrée au Stade de Colombes à l'occasion du Match France-Belgique du 8 mars. Prix : 15, 20, 25, 30 francs français.
(Veuillez rappeler la référence F/L/PP, s. v. p.)

à ces démonstrations de l'audace humaine, des stades vastes, spacieux, bien ordonnés, des montagnes adaptées pour le sport, un lac transformé en arène, du soleil, un ciel très bleu !

Formidable propagande sportive qui, certains jours, attirait plus de cent cinquante mille spectateurs dans cette curieuse région bavaroise.

...Mais aussi retentissante publicité pour le Reich, qui sut habilement, princièrement, tirer profit de l'atmosphère, de l'ambiance, des circonstances de cette splendide débâcle d'efforts athlétiques !

Songez-y ! Il y avait à Garmisch plus de cinq cents journalistes venus de tous les coins du monde. Aux tribunes de presse se coudoyaient confraternellement reporters européens, américains, africains et asiatiques.

Ce sont plusieurs centaines de mille marks qui ont été convertis en télégrammes urgents, en communications téléphoniques, en photographies destinées à la reproduction, en films, en émissions radiophoniques. Aujourd'hui, il n'y a plus un point de l'univers où l'on ignore les noms de Sonia Henie, de Karl Schaefer, de Babe Forsyth, de Ballangrud, de Maxie Herber, d'Ernst Baier, de Birger Raud et autres Mathiessen : ceux qui s'affirmèrent les meilleurs ! Et tout le monde sait, aujourd'hui, que ces spectacles d'adresse, de beauté, de fougue, de vitesse, de grâce, se déroulèrent dans un pays splendide, qui fut très courtoisement accueillant à ses hôtes.

Car il n'y a pas à discuter : le mot d'ordre qui avait été donné, les instructions que Berlin avait édictées, les engagements que le gouvernement allemand et le Comité Olympique avaient pris vis-à-vis du comte de Baillet-Latour et de son comité — vis-à-vis de la Charte Olympique — ont été entendus, scrupuleusement tenus et fidèlement respectés.

Politique adroite, tactique voulue, dispositions générales intelligemment concertées. D'accord ! Sans nul doute, nous avons assisté à un de ces étonnants phénomènes de cohésion et d'entente spécifiquement allemands, que peut réaliser la discipline germanique alliée à une fierté et à un amour-propre national indiscutables. Mais l'impression finale, les résultats?... Excellents : les étrangers s'en sont allés enthousiasmés. Et l'on vit Hitler, l'on vit Goering et Goebbels... « The big three » ! Car le Führer ne manqua pas un seul des épisodes importants de Garmisch-Partenkirchen. Au premier matin, il annonça solennellement que les Jeux d'hiver de 1936 étaient ouverts ; ils présida aussi, au soir de la dernière journée, à leur clôture. Entre-temps, il avait applaudi à la victoire de M. Herber et d'E. Baier, avait été présent aux matches décisifs du tournoi de hockey. Il s'était dépensé sans compter, apportant le concours le plus large de sa propre personne et de ses collaborateurs, au succès d'un meeting sportif qui devait valoir au Reich quelque prestige à l'étranger. Ce fut une collaboration totale de l'Etat et du Sport. Et soulignons que le gouvernement avait mis au service de ce dernier un monceau de belle galette et... des troupes en quantité ! Que d'uniformes, que de casques ! Hitler suivit donc le meeting presque de bout en bout... Il acceptait avec simplicité, sans geste théâtral, les hommages frénétiques de son peuple... Il sait poser sur lui un regard infiniment douloureux et triste qui provoque chez les femmes surtout, des réactions curieuses, que d'autres qualifieront d'hystériques.

Contrairement à ce que l'on suppose chez nous, le chancelier se laisse volontiers approcher par cette foule, se fraie parfois un passage au milieu d'elle, serre des mains à gauche et à droite et ne refuse jamais de signer l'album d'autographes, la photographie qu'on lui tend. Ça fait même quelquefois un peu trop « star » de cinéma.

Hitler, vous le savez, n'a pas de panache, aucune élégance vestimentaire — ah ! ça, non ! Il manque de distinction et d'allure. Mais il possède ce fameux regard de magnétiseur que ni la photographie, ni le cinéma ne peuvent reproduire et qui explique son extraordinaire ascendant sur la masse. Des yeux très bleus, au fond desquels brille une flamme étonnante, qu'on n'oublie pas.

D'autres, transposant sur le plan politique ces courtes et modestes notes, ces brèves observations hâtivement jetées sur le papier, en tireront des conclusions qui ne trou-

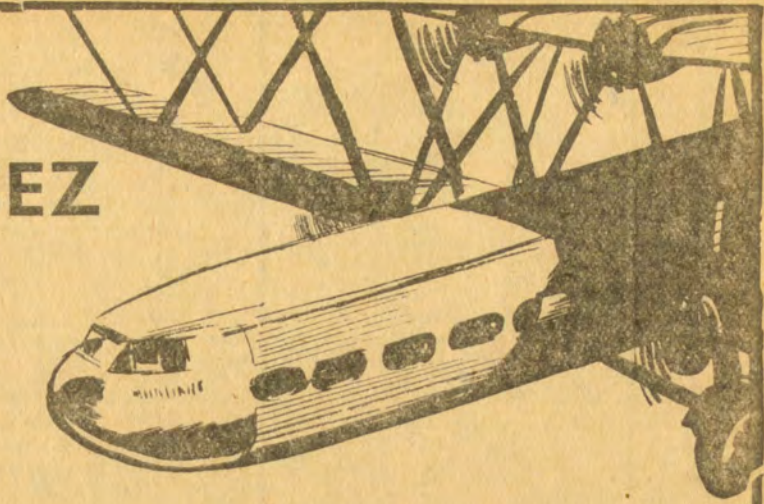
ECONOMISEZ 25 JOURS

Le Congo en 4½ jours par la voie des airs

Depart de Bruxelles le Mercredi ou le Dimanche
Ce Service arrive jusqu'en Afrique du Sud

Aperçu des
prix au départ
de Paris pour:-

LE CAIRE	£40	†Pour le Congo
BULAWAYO	£120	*Par le service du Mercredi seulement
†ENTEBBE	£105	Les passagers voyagent à leurs frais jusqu'à Paris
*LE CAP	£130	



IMPERIAL AIRWAYS

Expédiez vos lettres par la voie des airs et accélérez vos affaires
Imperial Airways S.A., 70 rue Ravenstein, Shell Building, Bruxelles. Téléphone: 12.64.62 Télégrammes: Flying. Bruxelles, et agences de voyages

veraient pas leur place sous cette rubrique. Peut-être jugent-ils de leur devoir de mettre en garde les peuples contre les embûches et les chausse-trapes que peut dissimuler une telle politique de prestige... dont le sport est le prétexte.

Ici, nous ne pouvons, en toute impartialité, que constater la pleine et entière réussite de la pièce à grand spectacle dont nous avons été le témoin.

Et la participation belge ?

Elle fut ce qu'on pouvait honnêtement en attendre, sachant les très faibles atouts dont nos compatriotes disposaient. Pardi! Pour faire du ski, du « bob », du patinage et du hockey sur glace — et il s'agissait ici d'un colossal tournoi mondial — vous savez, comme moi, ce qu'il faut: de la neige, de la glace, un recrutement sérieux d'éléments de choix, des professeurs, des entraîneurs. C'est à peu près tout ce qui manque en Belgique.

Depuis deux ans seulement, les patinoires se sont rouvertes à Bruxelles. Il n'en existe pas en province. De la neige, il y en a un peu, très peu, pendant quelques jours seulement, à Elsenborn... où, tout de même, les pistes de « slalom », de « bob » et les tremplins de saut font totalement défaut. Dans ces conditions, la prospection de « would be champions » n'est pas chose aisée. Et si les bonnes intentions ne manquent pas dans les rares milieux où l'on pratique, chez nous, les sports d'hiver, l'expérience, le style et la virtuosité sont choses que l'on n'improvise pas.

Notre pays n'est guère favorisé dans ces compartiments sportifs. C'est pourquoi il faut être indulgent, très indulgent pour ceux qui eurent la lourde tâche de défendre nos couleurs. Loin d'ironiser à leur endroit, il convient peut-être de ne pas s'arrêter au seul résultat de leurs médiocres performances, mais de trouver dans leurs prestations le motif à quelque encouragement pour l'avenir. D'autant plus que les Max Houben, Martial Van Schelle, Lunden, de Spoelberch — et tout spécialement Mlle Liselotte Landbeck — tinrent vaillamment « le coup » et ne ridiculisèrent nullement notre pavillon. En la matière, et dans l'état actuel des choses, nous ne devons pas être trop exigeants.

VICTOR BOIN.



Le golf... Il y a quatre lettres dans ce mot; des quatre on ne voit que la voyelle ronde, l'o; obsession de la courbe.

Il y a quelques années, je passai un mois de vacances en Suisse, à proximité d'un terrain de golf abandonné. J'en fis la remarque à mon hôte et que c'était la plus excellente opportunité de faire nos premières armes dans un sport où les débutants redoutent par-dessus tout les regards sarcastiques des vieux colonels en retraite.

On acheta d'occasion des balles ratatinées, ovalisées, pourries et aussi des clubs rouillés, courbés, ébréchés, qui portaient les marques des colères de trois générations successives de joueurs énervés.

Avec ce matériel, nous fîmes des merveilles. Dès le début, nous nous révélâmes des joueurs de grande classe. Il arriva que mon ami fit le trou de 245 mètres, au fer, en trois coups; à moins que ce ne fût en quatre car, entre amis, on trichait un peu comme il se doit et puis aussi nous avons si souvent raconté cet exploit. En tout cas, ce fut superbe. Tant et si bien que nous nous décidâmes de nous équiper proprement et de nous faire admettre au club.

Je n'oublierai jamais mon premier costume de golf qui était superbe, avec des culottes si larges que quand le vent soufflait en poupe j'aurais pu survoler les « binders » qui sont les obstacles des terrains de golf. Si je vous dis qu'à la fin de la première partie nous avons perdu sept balles, que les pelouses de départ, après cinq ans, souffrent

MATTHYSSENS
LE PLUS BEAU
CHOIX DE HARRIS TWEED
POUR COSTUMES DE GOLF
24, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE
BRUXELLES

encore des blessures que nous leur avons faites. qu'les « caddies » durent se relayer parce que de rire ils avaient la colique, je crois que vous aurez une idée suffisamment exacte de ce que furent nos débuts sur la scène du golf. Nous avons persévéré pendant quinze jours.

???

Retenez le prix d'un bon costume en belle draperie anglaise, coupe du patron, 795 fr. : Barbry, 275, rue Royale.

???

Depuis, mon ami se contente de fréquenter le bar du club, où, entre deux whiskies, il conte aux habitués l'histoire du 245 mètres en trois coups et d'autres exploits similaires qui datent du temps où sa vue était bonne. Notez que depuis quarante ans il est myope comme une taupe.

Personnellement, je n'ai pas complètement renoncé à ce sport magnifique. Je joue encore, mais seulement quand je puis m'assurer un partenaire à inclinations pédagogiques; un partenaire qui est trop heureux de me montrer comment il faut jouer tous les coups. Ma partie se résume à une longue et agréable marche en sa compagnie, avec, de temps en temps, un peu de « putting » comme au golf miniature. De tous les membres du club, je crois être le seul qui jamais ne se querelle avec son partenaire.

???

Maitre-tailleur-hommes fera vos vêtements sur mesures à Crédit sans majoration. La plus grande discrétion. Ecrivez boîte postale 731, Bruxelles-Centre.

???

Le costume de golf — pour le golf — n'a peut-être pas droit à un article entier, car ce sport est coûteux et, en Belgique on s'efforce de ne pas le mettre à la portée de tous.

Mais le costume de golf a été adopté comme prototype du complet sport et comme tel, il justifie l'importance que nous lui accordons bien volontiers. Notons en passant que, toujours par désir d'exclusivité, les joueurs de golf abandonnent de plus en plus le « plus four » pour le pantalon. Le premier reste néanmoins indispensable par mauvais temps. Il en résulte que la tendance, dans les clubs, est de porter le pantalon en été et le « plus four » en hiver. Car on joue maintenant au golf toute l'année et les ferments ne reculent ni devant la neige, ni devant le verglas. Cependant le printemps et l'automne restent les saisons favorites, avec l'été, sur les « courses » qu'on a établies à proximité des villes d'eaux.

???

Veille des transformations. — Charley solde

???

Il va sans dire que la coupe du veston et les teintes de l'ensemble sont généralement influencées par le temps et la saison. En général le tissu est un tissé main d'Ecosse, dit « home-spun » dont le « Harris Tweed » est la variété la plus renommée. Le véritable « Harris Tweed » est produit aux îles Hébrides et son appellation donne lieu à un certificat d'origine qui se trouve obligatoirement reproduit à l'envers du tissu. Ce sont des étoffes pratique-

ment inusables qui résistent aux barbelés, ronces et épines et ne montrent jamais leur âge respectable.

Le seul reproche qu'on puisse leur faire est de se déformer assez rapidement. A quoi on obvie en adoptant des coupes qui n'ont que faire d'un ajustage précis et aussi en multipliant les coups de fer.

On dira peut-être aussi que le tissage est grossier, la teinture primitive, les dessins irréguliers. C'est exact. Mais la réputation de ces tissus est telle que ce manque de fini est considéré comme un avantage caractéristique donnant un « cachet » unique.

Les « tweeds » ne se font guère en lignés verticaux. Des lignés, je n'ai pas souvenir d'en avoir jamais vu. Outre uni, on voit beaucoup de damiers et dessins inégaux se rapprochant du quadrilatère.

On peut évidemment faire confectionner le complet entier dans le même dessin, mais, récemment, on a vu surtout des vestons unis avec culottes à dessin ou vice-versa. La première combinaison me paraît la meilleure.

Pareillement, il existe des complets trois pièces, veston, gilet et culotte; mais aussi, on voit surtout des deux pièces. Dans ce cas, le gilet de tissu est remplacé par un pull-over tricoté.

???

Le spécialiste de la chemise de cérémonie :

F. Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

De la coupe. Pour le veston, en été, notre préférence, basée sur les tendances qui se manifestent, irait au veston à trois boutons dont un seul se boutonne, veston très ajusté à la taille, très ouvert dans le bas devant, qui met en relief l'ampleur de la culotte.

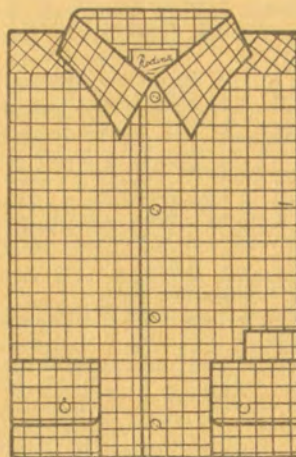
On doit arriver approximativement à l'effet de la petite tunique des soldats écossais, la culotte tenant lieu et acquérant l'apparence d'un « kilt » (petite jupe des soldats écossais).

Par mauvais temps, la coupe chasse, avec soufflet dans le dos et deux plis à l'amorce des emmanchures, avec ou sans martingale, nous paraît mieux indiquée.

Il dépendra encore du temps que nous adoptions la casquette en même tissu que le costume, le chapeau sport ou le beret basque.

Les mêmes considérations régiront le choix de nos chaussures, bottines ou demi-bottes par temps de pluie, souliers bas par beau temps. Boy, 9, rue des Fripiers (côté Collisium) expose en ce moment des souliers triple semelle qui, en bien des cas, remplaceront les chaussures spéciales tout en faisant plus « ville ».

???



Les jours derniers, à deux reprises, chez deux tailleurs différents, je vis entrer deux acheteurs de complet de golf.

L'un d'eux n'était autre que mon confrère de la chronique sport, Victor Boin, pour ne pas le nommer. Son choix se porta sur un « Harris Tweed » uni, teinte rouille.

L'autre acheteur choisit également une teinte identique. Les deux firent bien. Le rouille sera très en faveur ce printemps encore, avec, pour l'été, une alternance certaine dans le gris et le bleu-azur.

Un lecteur m'a demandé de lui donner quelques renseignements sur la composition de l'ensemble, point de vue des teintes. Voici, à l'usage de tous, quelques variantes

TEINTURERIE DE GEEST: 41, Rue de l'Hopital - Téléphone 12.59.78.
SON SERVICE HOMME: COUP DE FER DÉTACHÉ NETTOYAGE SOIGNÉ ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

basées sur ce complet rouille qui était aussi celui de mon correspondant.

A) casquette et bas assortis aussi exactement que possible au complet; jarrettières jaunes; pull-over jaune; chemise et cravate dans le même lainage, un damier brun foncé ligné grenat et jaune; souliers bruns.

B) chapeau tyrolien vert; cravate verte unie, même teinte; pull-over et jarrettières même teinte; chemise en popeline crème, bas assortis au complet; souliers bruns.

C) béret basque; pull-over, bas, cravate grenat; chemise damier écossais bleu et grenat.

D) chemise grenat avec cravate assortie; tous les autres détails assortis à la teinte du complet.

Pour tous ces détails, voyez Rodina qui aura sous peu toute la gamme de ces articles en stock dans ses nombreuses succursales. — La chemise reproduite au trait plus haut, est celle dont mention aux alinéas B et C.

???

Veille des transformations. — Charley solde.

???

Il est des joueurs qui croient pouvoir se contenter d'une culotte de golf, d'un pull-over et d'une de ces petites vestes en daim, mitaines tricotées, dont la facture rappelle assez celle des chasseurs de chamois tyroliens.

Evidemment, sur les « courses » il n'y a rien à redire. Ces petites vestes sont infiniment pratiques et, par temps de pluie, offrent une protection précieuse. Elles ont aussi l'avantage de présenter une surface infranchissable aux vents glacés qui balayent les vastes étendues de terrain plat.

Mais, que diable, si tout est conjugué pour garder au golf un caractère exclusif, si seule l'élite de la société peut s'offrir le luxe de taper sur la petite balle dure, il serait juste que le club de golf reste aussi la forteresse du bon ton et de la correction.

En rentrant au « club-house », il convient de revêtir un veston, ne fut-ce que par égard pour les dames qui jouent au golf ou viennent papoter au club en attendant le bon plaisir de ces messieurs.

Quand le vieux colonel retraité peste sur la licence des jeunes et leur débraillé scandaleux, il n'a pas tout à fait tort. Si le garçon boucher s'affuble maintenant d'une culotte de golf pour faire ses courses, c'est peut-être un peu parce que nous vivons dans une ère d'égalité démocratique; mais c'est peut-être aussi parce qu'un jour le garçon boucher a vu le fils du colonel se moucher dans les doigts.

???

La Fabrique Anglo-Belge de Tissus
88, rue du Collège, 88, à Verviers

vend directement au particulier ses tissus de laine de première qualité. Prix intéressants. Maison de confiance.

Sans engagement, demandez échantillons désirés.

???

Le costume de golf plaît beaucoup à la jeunesse sportive; il convient parfaitement au jeune étudiant dont les heures de cours sont séparées entre elles par des récréations sportives. On voudrait que les parents veillent à ce que cette tenue restât confinée aux seuls jours de classe.

Le jeune homme doit être éduqué vestimentairement aussi bien qu'académiquement. Rien n'est plus pénible à voir que parents endimanchés rendant visite à des amis

AU COIN DE RUE
4 Place de la Monnaie
**VOUS TROUVEREZ
DES VÊTEMENTS DE QUALITÉ**

COSTUMES



Ville
ou sport.
Tissus
classiques
ou fantaisie
Croisés
ou
l rangée,
DEPUIS
395
FRANCS

COIN DE RUE
4 Place de la Monnaie
BRUXELLES

en ville, en compagnie de leur jeune homme en complet de golf.

Cependant le « gentleman » n'a rien à craindre de cette vulgarisation si, ayant acquis un vêtement d'excellent tissu, ayant soigné les détails complémentaires et enfin veillant au bon entretien du complet, il se trouve par hasard, sur la plate-forme de l'autobus à côté du garçon boucher en « plus four » de confection. C'est qu'il y a costume de golf et costume de golf.

???

Veille de transformations, profitez de tous derniers jours!
Charley solde :

Cravates pure soie	fr. 19.50
Chemises popeline	35.—
Pyjamas, belle qualité	59.—
Chapeaux, véritable feutre anglais	68.—
Costumes sport et ville pure laine	295.—
Pardessus demi-saison	295.—
Gabardines anglaises	295.—

Moitié prix; tous articles de qualité
Charley, 7, rue des Fripiers.

Petite correspondance

H. L. 14. — Oui; 11 à 1.200 francs; attends collection pour vous envoyer échantillon.

P. P. J. — Avez le choix entre vert et grenat. Souliers en daim brun.

V. Ct. 17. — Tissu indigène pour autant qu'on puisse juger avec si petit échantillon. 50 à 55 francs.

John Bull. — A l'avenir, écrivez-moi avant, non après. Je ferai de mon mieux pour vous aider. Vous écrirai sous peu.

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

Don Juan.

???

Veille des transformations. — Charley solde.

HAUTES
NOUVEAUTÉS
ANGLAISES

COSTUMES
DE
SOIRÉES
ET DE
CÉRÉMONIES

*

Dupaix

RUE ROYALE, 13 — BRUXELLES

LE THERMOGÈNE
LA QUATE QUI ENGENDRE LA CHALEUR



TOUX-GRIPPE-BRONCHITES
DOULEURS RHUMATISMALES ET NÉVRALGIQUES

Grossir, c'est renoncer...

... Le Thé Mexicain du Dr. Jawas, pour maigrir sans nuire à la santé, assure à toute femme, ligne, jeunesse et grâce. En vente dans toutes pharmacies.

TRAVAILLER SUR
L'UNDERWOOD PORTATIVE
EST UN VÉRITABLE PLAISIR



ACHETEZ-LA PAR VERSEMENTS MENSUELS
MAISON DESOER
16, RUE DES BOITEUX — TEL. : 17.28.40



**BRILLANT POUR TOUS
METAUX, GLACES,
MARBRES, EMAUX, etc.**

Le paquet 4 fr.
Le flacon préparé 4.50

SAFIL - Enlève toutes les taches sans faire d'aurole, fr. 5 et 9.—
GLACECIRE - Cire, nettoie et polit en même temps.....fr. 15.—
DECRASSOL - Débouche tuyaux, lavabos, éviers, etc.fr. 8.—
MITOL - En pastilles parfumées, foudroie les mites.....fr. 5.50
RAFF - Cire éplatoire parfumée et inoffensive.....fr. 8.—
Marques déposées. — Fabrication belge. — Vendu en Droguerie.

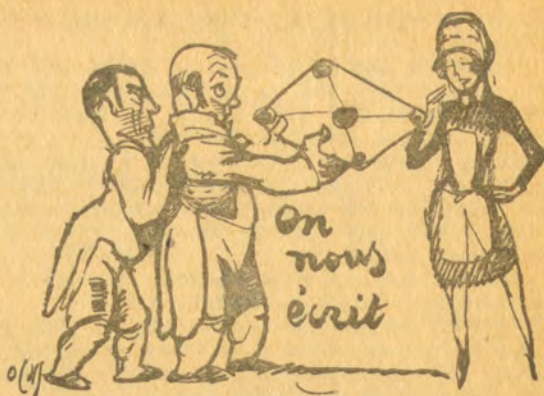
Produits AUCHIBEL, s.a., 25, rue René Dubreucq, Brux. Tél. 12.32.53.

Pour les FUMEURS

Adoucissent la
gorge. Rafraîchis-
sent la bouche.



DELICIEUSES ET EFFICACES



On avait promis...

Et on tient... et comment !

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Le 4 avril dernier, au lendemain de la dévaluation, je vous disais : « Il ne s'agit pas, dans un délai plus ou moins long, de venir augmenter des choses qui n'ont jamais été diminuées depuis 1929-30 (ou si peu que ce n'était pas la peine d'en parler) et je citais : le prix des chemins de fer, téléphones, télégrammes, gaz, électricité, tarifs postaux, la plupart des loyers anciens, le demi-bock, la plupart des théâtres et cinémas, le tarif des tramways, le prix du beurre, et enfin, « last but not least », les contributions, taxes, timbres multiples, etc.

Le Gouvernement a protesté alors de sa ferme intention de ne pas laisser relever le coût de la vie au-delà d'une limite modérée; il se bat les flancs pour contenir un index number hydro-pique, il a fait grand étalage de quelques mesures destinées à empêcher la hausse de certains produits, mais en « stoemeling » que fait-il ?

Un exemple typique : lors de la dévaluation les journaux ont annoncé par deux fois, au moins, que, pour ne pas relever indûment les charges provenant des droits d'entrée « ad valorem » que la dévaluation relevait d'office de 30 p.c., il était entendu que la douane devait compter comme valeur de base le cours du change ancien du 27 mars. C'était très légitime : ce n'était même pas un cadeau, mais une simple abstention d'escoquerie et nous n'avions même pas à dire « merci ». Or :

1° Quel est le journal qui a publié une circulaire ministérielle survenue en douce à la Noël et instruisant la douane d'abroger cette mesure et d'appliquer dorénavant les droits « ad valorem » sur le cours réel du franc dévalué, soit les relevant de 39 p.c. ?

2° Pourquoi a-t-on autorisé un relèvement du tarif des tramways ? Depuis 1929-30, on avait en tout et pour tout diminué la carte de un franc et le billet de cinq centimes, je crois; on vient de les augmenter d'autant : nous payons donc le prix maximum, c'est-à-dire le même qu'en 1929-30, lorsque l'index général dépassait 900.

3° Trois mots à la Téheseff nous ont appris que la Sté des Chemins de fer envisageait la nécessité de relever ses tarifs ! Or, depuis 1929-30, « ceux-ci n'ont jamais été réduits » : ils n'ont fait que se relever par paliers depuis 1919. De quel droit viendrait-on prendre argument de la dévaluation pour les augmenter à présent ?

4° Une circulaire ministérielle du 15 janvier vient de décider que dorénavant la taxe de « luxe » de 9 p.c. serait applicable aux sacs à provisions, sacoques de bicyclettes, sa : à recettes de maraîchers, garçons brasseurs, etc.

Voilà vraiment des articles de luxe, n'est-il pas vrai ? Je pourrais aligner ainsi des 5°, 6°... etc., et quand nous serions à cent je tirerais l'échelle.

Mais, de qui se f...t-on ici ?

Bien cordialement.

A. O.

L'emballage. Lancement de tous produits et spécialités, le meilleur rendement, les prix les plus bas. GERARD DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37,38,59.

à propos... le palais Somzée ?

Il continue à se démolir tout seul! Pourquoi?

Mon cher Pourquoi Pas?,

Dans votre numéro du 28 septembre 1934, page 2287, un aimable correspondant, justement indigné de la façon dont on gaspille nos liards publics, relatait certain mystère de la rue des Palais, et posait quelques questions auxquelles il n'a jamais été donné suite.

Or, le Palais en question, si tant est qu'on puisse appeler cela un Palais, est toujours abandonné aux injures du temps.

Les toitures et gouttières en mauvais état ont laissé passer les pluies, et l'on peut s'étonner de voir que nul « responsable » ne se soucie de faire quoi que ce soit pour empêcher les déprédations dont le cochon de payant fera les frais.

Sans doute est-ce à de pareilles méthodes de gestion que nous devons d'avoir une régie du téléphone qui fait de ce progrès un emploi prohibitif... 1 franc la communication, que nul cafetier ne faisait payer à son client avant la guerre alors que le demi coûtait 15 centimes.

Ne pourriez-vous demander, etc...

Bien à vous.

En septembre 1934, on nous a raconté, en effet, une histoire de particulier bien averti qui avait tenu la dragée haute à la Régie des Téléphones et Télégraphes, mais on nous disait aussi que les travaux de restauration et d'aménagement allaient être exécutés « prochainement ». Un an et demi après... Que se passe-t-il ?

Mystères sportifs

On voudrait bien savoir...

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je lis dans votre numéro du 7 février votre chronique sportive et spécialement l'avis émis sur le foot-ball, concernant les joueurs payés et la manière dont on gagne un match aujourd'hui.

N'étant pas un assidu des rencontres de foot-ball, je suis allé l'an dernier et cette année voir le match Union-Standard. Eh bien, l'avis du « Bulletin des Arbitres Liégeois » est exact, mais, je dois avouer, il m'étonne un peu. Le motif : l'an dernier, lors de cette rencontre les journaux de la capitale avaient été unanimes pour déplorer la façon brutale dont les visités, comme on dit, avaient joué, en effet, ils devaient gagner par n'importe quels moyens... On en était même arrivé à dire que ce fut du « Pan-trace »... Les joueurs n'ont guère été plus sages cette fois, car alors que les visités gagnaient par une marge très grande, ils ont continué à jouer d'une façon peu exemplaire. Mais où l'on reste étonné, c'est devant la façon dont se conduisent certains joueurs vis-à-vis de l'arbitre et celui-ci laisse faire... Déjà l'an dernier n'avait-on pas vu celui qui garde les bois s'avancer menaçant vers l'arbitre et ce dernier ne rien dire... cette fois on a vu un joueur qui joue je le croie à l'extrême, faire le geste de vouloir frapper l'arbitre... Qu'a fait ce dernier ? Pas plus que l'autre l'année précédente, rien du tout... Aussi, l'on est en droit de poser cette question : Quel est donc le moyen qu'ils emploient pour mater les arbitres à ce point ? On serait curieux de connaître la recette...

Espérant que vos lecteurs sportsmen pourront répondre à cette question, etc.

J. V.

Evidemment, tout cela paraît assez extravagant. Mais nous incomptons... D'ailleurs, nous avons comme une idée que notre correspondant a son opinion bien claire là-dessus.

BENJAMIN COUPRIE.

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél 11,16,29



Téléphones : 12.59.51 12.59.38

LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE

JAI-ALAI

CHAQUE SOIR

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

7 parties individuelles - 8 parties doubles
un super-double

Portes à 7 h. 30 -- Première partie à 8 h.

MATINÉE DIMANCHE à 3 HEURES

LES ABONNEMENTS SONT VALABLES EN MATINÉE

LUNDI 24 FEVRIER

AURA LIEU LE PREMIER MATCH DE L'ASSOCIATION BELGE DES JOUEURS-AMATEURS DE JAI-ALAI

**NE CONSTRUISEZ PAS
N'achetez pas de Terrains
AVANT D'AVOIR CONSULTÉ**

SOC. D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS
MOBILIERES ET IMMOBILIERES

ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL : 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de
Beaux terrains de grand avenir
situés à **Waterloo.**

SITUATION SALUBRE, FACE AU GOLF

CALME - GRAND AIR

Voies d'accès rapides et continues.
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre
disposition pour vous construire de
CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES
A PARTIR DE 95.000 FRANCS

**Hypothèques ou Assurances-Vie
SONT A ENVISAGER**



Traitement
Approuvé
Contre

CATARRHE

Le catarrhe prend plusieurs formes, dont certaines exigent un traitement par un spécialiste. Le procédé suivant apporte, cependant, presque toujours bien-être et soulagement.

Faites fondre une cuillerée de Vicks VapoRub dans un pot d'eau bouillante, enveloppez-le d'une serviette en forme d'entonnoir et respirez-en les vapeurs pendant plusieurs minutes. Ensuite, introduisez assez abondamment du Vicks dans les narines et reniflez fortement.

Pour tous autres rhumes, frictionnez simplement gorge et poitrine avec du Vicks avant de vous coucher.

VICKS
VAPORUB

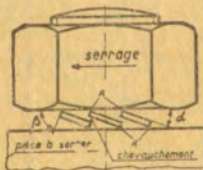
Arrête les
rhumes sans
"drogues"

Hôtel-Restaurant RUBENS

— Chambre à partir de 15 francs —
— Dîner à 10 et 15 francs, avec 20 différents
— hors-d'œuvre variés à volonté —

Av. du Boulevard, 16, Bruxelles-Nord

Téléphone : 17.50.16



AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

La Rondelle Eventail-BLOCSUR

est la seule réalisation techniquement efficace qui assure le blocage des écrous.

ADOPTÉZ - LA

pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76

Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.

Téléphone: 34.14.52

SAGE-FEMME

donne conseil en toute circonstance. Prix modéré
Adoption. Prix modéré. Consultation gratuite.
S'adresser: 35, RUE JEAN-JAURES, Esch-s.-Alzette,
Grand-Duché de Luxembourg

Les sans-filistes congolais ne sont pas contents

Et ils disent pourquoi.

Jadotville, le 23-1-36.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai été heureux de lire dans votre numéro du 27 décembre, votre suggestion au sujet des émissions de l'I.N.R. vers le Congo. Bravo pour votre idée! Mais avant d'en arriver à nous gratifier d'émissions spéciales du genre de celles offertes aux Danois du Groenland, m'est avis que l'I. N. R. devrait tout d'abord nous servir des émissions ordinaires convenables et surtout « recevables ». Que l'I.N.R. sache que ses émissions vers le Congo sont des plus médiocres. Elles sont affligées de tous les défauts qui rendent une station indésirable :

1) Les heures d'émission (21 h. 30 au Katanga) sont trop tardives pour une région où les soirées commencent à 18 h.; 2) programmes monotones; 3) « et surtout » puissance notablement insuffisante.

Que l'I. N. R. sache qu'il n'est pas écouté ici parce que presque pas entendu. Et l'on ose (mais que n'ose-t-on pas ?) exiger pour cette institution une redevance de 120 francs l'an.

Je crois exprimer la pensée des auditeurs congolais en ajoutant que, si cette taxe pouvait être répartie à notre choix entre les stations émettant pour les pays d'outre-mer et qui nous donnent pleine satisfaction, l'I. N. R., vers le Congo, cesserait bien vite ses ridicules émissions, faute de nos... subsides.

Bien cordialement.

Un auditeur bilieux.

La dot des femmes d'officier

Moralité...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Ma lettre de décembre dernier a donné lieu à une polémique à laquelle j'étais loin de m'attendre.

Elle concernait les officiers sans fortune qui épousaient des demoiselles dont les parents garantissaient un appoint appréciable qui, joint au traitement, permettait de vivre honorablement. Souvent, et c'est triste à constater, les parents, dès le mariage conclu, retirent leur intervention, ce qui provoque la gêne dans le nouveau ménage.

Il est probable que pour le moment la formule d'avant-guerre ne sera pas rétablie et dans ce cas, si j'ai un bon conseil à donner aux lieutenants et capitaines célibataires, c'est de ne jamais avoir égard aux promesses verbales ainsi qu'au simulacre d'étalages luxueux pendant le cours des fiançailles. Chers collègues, avant de prononcer le oui qui lie, n'hésitez pas à demander à votre futur beau-père, ou belle-mère selon le cas, de vous accompagner chez le notaire pour établir un contrat dûment en règle; voilà le nœud.

Les civils qui ont critiqué ma lettre parue le 27 décembre ignorent complètement les obligations et dépenses imposées à un officier.

Un seul collègue a osé ruer dans les rangs, aussi je n'hésite pas à déclarer que la femme de ce chansard lui a apporté le nécessaire.

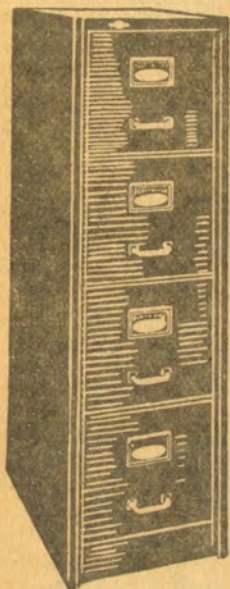
Maintenant je suis satisfait, car j'ai eu le courage d'ouvrir les yeux aux jeunes officiers.

C., lieutenant d'infanterie.

Etiquettes et imprimés. Cartes, affiches, pancartes, dépliants, vitrauphanies. GERARD DEVET, fabricant, 36, rue de Neufchâteau, Bruxelles, tél. 37.38.59

LE SYSTEME DE CLASSEMENT

(LETTRES, FICHES, DOCUMENTS, etc.)



RONEO

s'impose par sa simplicité et son utilité.

BROCHURE « P » RICHEMENT ILLUSTRÉE
FRANCO SUR DEMANDE

RONEO-Bruxelles

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères

Tél. 17.40.46 (3 l.)

Sur une fraise

Avouons...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Depuis de si longs mois que vous m'esbaudissez, Vous m'avez cette fois fait vraiment de la peine. Je voudrais bien savoir si ma mémoire est vaine. Ou bien si c'est de moi que vous vous gaudissez. Je lis, p. 397 de votre dernier numéro : « La fraise est un carcan mais c'est une auréole. » Ce mauvais vers, dénué de sens, a eu une « fortune singulière »...

J'avais l'outrecuidance de croire connaître la plupart des vers ayant « eu une fortune singulière ». J'ai beau me torturer les méninges, je ne retrouve pas de qui est celui-là. Pour le critiquer aussi âprement, vous l'avez, j'espère, cité juste. Serait-il aussi de Corneille, comme le très horrible Polyeucte (P. P. pp. 366 et 434), donné par Reboux et Fuller pour 42e de la tragédie ? (A la Manière de... 3e série, p. 7.) Je serais curieux de voir d'où est tiré votre alexandrin sus-visé, car comme tout le monde je sais par cœur la tirade de Cyrano (A. s. VIII) ainsi terminée :

La haine chaque jour me tuyaute et m'apprête
La fraise dont l'empois force à lever la tête;
Chaque ennemi de plus est un nouveau godron
Qui m'ajoute une gêne et m'ajoute un rayon :
Car pareille en tous points à la fraise espagnole
La haine est un carcan mais c'est une auréole.

Allons, mon cher « Pourquoi Pas ? », pour me rendre ma tranquillité d'esprit, avouez que vous vous êtes f... du monde. Alors... vous avez bien fait, vous dirai-je du fond du cœur avec lequel je suis toujours, et bien fidèlement, votre.

Bon de Contenson.

Soit. Avouons... Nous ne reculons devant aucun sacrifice pour satisfaire nos lecteurs.

Timbres illustrés, catalogues, prix courants : GERARD DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37,38,59.

Faut-il céder sa place ?

On en reparle...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Un nouveau petit chapitre un peu paradoxal à ajouter à votre petit roman. Je suis un de ces mufles qui cèdent rarement leur place dans le tram. Jamais aux jeunes et jolies dames qui ont tant d'autres privilèges dans la vie ! Mais bien aux dames âgées ou aux jeunes mamans encombrées d'un bébé. Or, jeudi soir, dans le tram 6 barré, monte à la Bourse, un petit boy de 2 ou 3 ans qui sortait sa maman. Je me lève pour céder ma place, mais en même temps une bourgeoise vêtue de taupe se faufile par la portière qui sépare les deux compartiments et s'installe froidement. Ni les cris de protestation des autres voyageurs, ni mon observation que ce n'était pas à elle que je destinais mon siège, ni les quolibets des voisins n'entamèrent le culot de la bourgeoise qui trouva cet argument superbe : « On ne réserve pas les places dans les trams !... »

Belge cent pour cent je me demande si j'oserais encore protester quand j'entendrai dire (ça arrive !) qu'il y a en Belgique trop de mufles — mâles et femelles.

Bien cordialement,

A. C.

Contre-espionnage

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

J'ai lu, avec une extrême attention, les lettres parues sous le titre « Contre-espionnage ».

J'ai 35 ans, mon père ayant été fusillé par l'ennemi, j'ai, après l'Armistice, été exempté du service militaire.

Vu la situation actuelle, j'estime que la lettre de M. R. H.R. devrait être étudiée avec beaucoup d'attention par les services de la Défense nationale.

L'idée n'est certes pas de vouloir jouer au « roman policier », ni de vouloir singer les grands S. S. étrangers, mais simplement, tout simplement « servir ».

Pourquoi pas ?

F. 35.

Pour avoir la joie et l'union dans le ménage,

LISEZ
**LA LIBERTE
DE LA CONCEPTION**

par le
Docteur Marchal et O.-J. de MERO

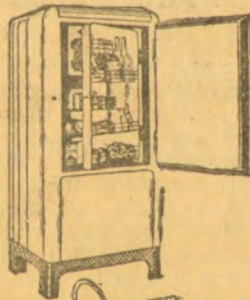
La conception n'est possible que soixante-cinq
jours par an. Lesquels ?

102^{me} Mille — Nouvelle édition — 30 francs

Envoi contre remboursement de 32 francs, à toute
demande adressée à l'Imprimerie, 187, rue de
Brabant, Section 101, Bruxelles.



pd



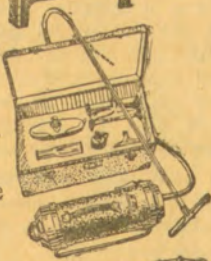
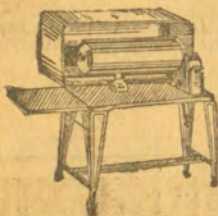
Les appareils
electro-ménagers
RIBY

81 Rue Sans-Souci, Bruxelles.
Tel. 48.45.48 et 48.59.94

présente leur gamme complète
d'appareils ménagers
qui ont obtenu un

GRAND PRIX et
DIPLOME D'HONNEUR
à l'Exposition universelle de
1935

Démonstration gratuite sur demande



Soyons plus brefs...

Autre sonnet.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Soyons brefs, dit M. de Contenson, et il met un titre
de vingt syllabes à un sonnet qui en comporte vingt aussi.

D'ailleurs pas régulier du tout, ce sonnet; au sens très
strict du mot. En me servant de l'idée de l'auteur, voici
celui que je fais, régulier, celui-là, et que j'intitule sim-
plement mais « brièvement »: « Sonnet ».

Oh!
Lune
Brune
Au

Haut
D'une
Dune!
L'eau

Lente
Chante
La

Brise
Va
Grise.

Et moi aussi, tout à vous.

P. Rore.

Reçu d'autres sonnets « brefs », mais à chaque semaine
son chef-d'œuvre...

On nous écrit encore

— Comme j'envie vos deux camionneurs! J'habite Wesem-
beek. J'ai payé 250 francs pour le compteur imposé et je
paie l'eau 2 fr. 50 le mètre cube du premier au dernier
litre, pas un dé pour rien, pas une goutte. Les indigènes qui
veulent se laver doivent... cracher! Aussi n'est-il pas éton-
nant de rencontrer nombre de marmots, sortant de l'école,
noirs comme des charbonniers. Et nous sommes au XX^e s.

Un vieux lecteur, turellement.

— Poèmes brefs.— L'explorateur anglais circulant dans
le Bar-el-Gazal demande à son guide :

— Nô ?

Réponse : No !

Mais quelques jours après, le guide montrant une nappe
d'eau au loin :

— Nô !

Exclamation de l'Anglais. — O ! — Arkay.

— Depuis quelque temps, vous me semblez avoir fondé
une bourse de travail pour ex-légionnaires. Ceci est très
louable, mais je m'étonne que la France jette ainsi par
dessus bord, des hommes qui se sont exposés pour elle.
Voilà des hommes qui se sont battus pour le drapeau fran-
çais pendant 7, 8 ou 10 ans, qui ont bravé la mort, la
soif et les chleux du bled, couverts des fois de blessures
ou atteints de malaria et autres dysenteries, et on ne
peut pas leur donner une petite pension, de manière à
ne pas crever de faim?...

Vieille lectrice ayant un fils à la Légion étrangère

— Bien des conducteurs de tramways voudraient voir
placer à leurs voitures des nettoye-vitres comme on en
met aux autos. Les tramways ne pourraient-ils, en outre
porter un signal indiquant quand et par où ils vont tour-
ner ? — C.

— Les militaires et civils qui furent internés à Gryon-Ber-
(canton de Vaud) de 1914 à 1918 et qui seraient désireux
de refaire connaissance sont priés de donner leur adress
à J.-M., bureau du journal.

— Le Comité de Propagande de l'Aide sociale dans la
recherche du travail organise pour le samedi 7 mars 1936
au Palais de Glace Saint-Sauveur, une Grande Fête spor-
tive franco-belge, sous le Haut Patronage de l'Ambassade
de France. (Cartes au Saint-Sauveur.) A partir de minuit

PECTORAL DUPUIS

La Toux — Le Rhume — Le Catarrhe — L'Oppression — L'Enrouement
 Les affections des voies respiratoires
6. FRANCS LA BOITE. **TOUTES PHARMACIES**

Souper dansant avec attractions, servi par petites tables. Tenue de soirée pour le souper.

— A propos du cortège des drapeaux des combattants, un di soir; tenue impeccable aussi impressionnante et émouvante que le transfert du corps du Roi, mais pourquoi arrêter pareil cortège par les barrières de la rue du Progrès (la honte d'une capitale); pourquoi permettre aux trams de couper le cortège, alors que pour une procession ou un cortège socialiste... Pourquoi faire passer le cortège par le grand pont, d'abord, puis par le petit, occasionnant l'embouteillage qu'on imagine...

Un ex-combattant rouspéteur.
 ? ? ?

— L'Œuvre nationale de l'Enfance nous écrit : « A la suite d'un article publié, à l'intervention de l'Union des Officiers de Marine de l'Etat, dans l'un des numéros de « Pourquoi Pas? », au sujet de cinq familles dont les chefs ont péri en mer, nous avons chargé notre déléguée à Ostende de se mettre en rapport avec l'Union susdite pour examiner les mesures à prendre en faveur des orphelins. Des secours ont été octroyés aux ménages éprouvés en attendant qu'il soit statué sur leurs droits éventuels à la pension. Notre Consultation de Nourrissons d'Ostende a pris sous sa vigilante protection les enfants en bas-âge qui sont régulièrement visités par l'infirmière-visiteuse attachée à cet organisme. » Bravo!

? ? ?

— Les vieux époux J.-V. D., de braves gens de Penthy, dont nous avons signalé le cas, ont à leur charge une orpheline qu'ils avaient prise en nourrice et dont la mère a plus donné signe de vie depuis 6 ans. Ils la conserveront comme leur enfant. La petite, anémisée par une trop rapide croissance, est âgée de 8 ans 1/2. Nous avons reçu pour elle quelques vivres d'un anonyme. Elle manque de vêtements et de linge. Pointure des souliers, 33. Longueur du manteau, 90 ou 95.

— Victor B., 57 ans, ouvrier chausseur, lauréat du travail avec insigne d'honneur en 1935, a dû être amputé du bras gauche à la suite d'une tumeur maligne — ce qui le rend impropre à exercer son métier. Il cherche un emploi compatible avec son infirmité. Il est porteur de références de tout premier ordre.

— Un cas bizarre est celui d'Armand D., né à Selzaete en 1880, de parents belges, parti à l'âge de deux mois pour la France avec les auteurs de ses jours, y a travaillé depuis l'âge de 13 ans jusqu'en 1935, époque où sa qualité d'étranger lui a fait perdre son gagne-pain. Sa femme et ses trois filles (19, 18 et 14 ans) sont demeurées à Argenteuil. Son linge est à la consigne de Mons. Dépourvu de toute ressource et logé à l'Armée du Salut, rue Haute, il sollicite un emploi d'alde comptable, ou de manœuvre ou de gardien de nuit.

— L'architecte P., chargé de famille, dont nous avons signalé la détresse, aurait besoin pour travailler d'une planche à dessiner. Quel bureau d'architecte pourrait l'aider?

— Gérard G., 47 ans, marié, père de trois enfants dont l'aîné à 12 ans, cherche un emploi de magasinier. Sa femme, opérée d'un fibrome, il y a 5 mois et demi, est encore en traitement à l'hôpital d'Etterbeek. Lui-même n'est chômeur que depuis le 1er novembre 1933. Il demande du travail et accepterait n'importe quel emploi.

— Mme S..., 53 ans, estropiée d'une jambe, veuve d'un second mari italien qui lui a fait perdre sa nationalité belge, se voit, de ce fait, refuser tout secours quelconque. Elle est très instruite, sait coudre, broder. Elle est sans famille et voudrait obtenir une modeste place de dame de compagnie ou autre. Elle a les meilleures références.

— Une pauvre famille — dont nous avons déjà signalé la détresse à nos lecteurs qui l'ont secourue avec leur habituelle générosité — compte huit membres, les parents et six enfants, et ne dispose que de quatre chaises, ce qui oblige les enfants de se relayer pour se mettre à table. Qui lui procurera quatre sièges usagés, mais non canés, pouvant compléter le mobilier?

? ? ?

Nous avons reçu pour nos protégés :

De Cirio, 20 fr.; de L.L., 10; de Delys-Lambo, 10; d'un anonyme de Tamines, 5; de R.S., un paquet de linge (chemises, caeçons, pyjama, etc.); de Mme Vanderstraeten, 1 pardessus, 1 chemise et vêtements laine; de M. Materne, 20; de Mme Célestin B., à Liège, 5; de M. Tio, de Woluwe, 1 pardessus, 1 costume, 1 chapeau, 1 passe-montagne, 2 complets caleçons, 4 paires chaussettes, 3 petits pantalons et 500 francs; de H., à Forest, 60; de F.T., 50 francs.

*Maigrir
 et mieux
 vous
 porter*



Le remède le plus efficace connu à ce jour contre l'obésité est le **DERVYL**. Son usage est non seulement curatif, mais aussi préventif. Sa composition provoque une augmentation des combustions cellulaires, qu'accompagne une **baisse de poids rapide**.

Le flacon de 300 comprimés de **DERVYL** suffisant dans les cas moyens, pour une cure de 5 à 6 semaines, est en vente dans toutes les pharmacies.

DERVYL

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

Sans calomel — et vous sauterez du lit
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. *Erigez* les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.

AMBASSADOR

7, rue Auguste Orts, Bruxelles

TROISIEME SEMAINE

UN VAUDEVILLE DESOPILANT

LE BÉBÉ DE L'ESCADRON

DISTRIBUTION SENSATIONNELLE

Paulette Dubost
Pierre Larquey
Paul Azais
Suzy Prim
Pierre Brasseur
Hélène Perdrière
Henry Roussel
Michel Simon

DEUX HEURES
DE FOU-RIRE

SPECTACLE
POUR ADULTES

« PASSE-VITE » passe tous
les légumes, fruits, pommes de
terre, etc., sans effort ni fatigue



EN VENTE DANS
TOUTES LES
BONNES
QUINCAILLERIES

Le Coin des Math.

Un accident de mise en page nous empêche de donner
aujourd'hui notre rubrique. Nous nous en excusons...



Du *Soir*, 12 février :

PRODUITS BEAUTE AMAIGRISSANTS dem. jne
fille, jolie, blonde, pouv. voyager, 25 a. maxim.,
hauteur minm. sans talons 6 m. 65, poids maxim.
55 kilog., pas de hanches. etc.

Vous parlez d'une perche ! On la plie en quatre quand
elle voyage ?

???

De *Paris-Soir*, 16 février :

Il a eu la prudence de prévenir d'avance...

...s'il jure d'avance...

Les plates-formes sont préparées à l'avance...

Ce doit être un tic.

???

Du même, même date :

Le seul fait nouveau important est l'intervention de l'avo-
cat Samuel Leibowitz, devenu célèbre pour la manière dont
il défendit les neuf mois impliqué dans l'affaire Scottsboro.

Mystérieuse affaire Scottsboro ! Car enfin, neuf mois,
cela paraît normal et régulier.

???

Du même, 12 février :

Le bob américain de Fox partit le premier. Le quatuor
bleu étollé fonça sur les pentes gelées à plus de 10 kilom-
ètres à l'heure en ligne droite.

Tiré par un brave cheval de fiacre.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE,
86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en
lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs
par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et
réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de
prix. — Tél. 11,13,22, jusque 7 heures du soir.

???

De la *Libre Belgique*, 12 février :

Qu'on se souvienne du passé : Mozart, mort phytique, à
la fleur de l'âge; Schubert... Hugo, Wolf, mort fou en pleine
force physique; Nietzsche, mort fou vers la cinquantaine. Et
nous ne parlons ici que des musiciens.

Nietzsche musicien ? Il est vrai qu'il a proprement eng...
Wagner.

???

De la même :

Il (le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich) com-
mença son exposé en réfutant l'allégation suivant laquelle
le Pape serait hostile à l'Allemagne. « Cela est faux, dit-il;
le Pape n'est pas seulement le plus grand ami de l'Allema-
gne, mais il fut un temps où il était son unique ami... »

Daudet avait raison ?

???

Avis collé sur la vitrine d'un salon de coiffure, boulevard
de la Citadelle, à Gand :

Le coiffeur est transféré avenue des Arts.

Ordonnance du psychiatre ?

Etiquettes en relief. G. DEVET, 36, rue de Neufchâtel,
Bruxelles. Tél. 37.38.59.

Pour la protection de votre peau:

NIVÉA



Dans les travaux ménagers, au contact fréquent avec l'eau, votre peau se crevasse facilement et devient sèche. Pour l'éviter, chaque soir, avant de vous coucher, massez-vous la peau avec la Crème Nivéa. Vous serez surpris de l'effet bienfaisant et du plaisir que vous donne une peau traitée avec Nivéa, merveilleusement rajeunie saine et fraîche.

Crème Nivéa en boîtes de 4, 9 et 12.50 frs., en tubes de 7 et 10 frs.

Du *Matin*, d'Anvers, 14 février :

A cent cinquante mètres du pont de Marennes, on a découvert, debout dans la vase du canal, le cadavre de M. M... Le malheureux qui, la veille au soir, regagnait son domicile bicyclette, était tombé dans le canal et c'est en regagnant bord qu'il avait été frappé de congestion, en s'enfonçant demi dans la vase qui devait devenir son tombeau. L'agent leur a dressé contravention pour excès sur la voie publique, à quoi les deux intéressés ont répondu qu'ils réclament un différend privé. L'agent est sans pitié.

???

Une manchette du *Peuple*, 17 février :

Quelque crime, toujours, précède les grands crimes. (Victor Hugo.)

Quelques crimes toujours précèdent les grands crimes », avait déjà dit Racine dans « Phèdre » (IVe acte). Nous avons pas vérifié le texte de Hugo. Mais ce singulier et pluriel, quelle rencontre, tout de même !

???

De l'*Indépendance*, 12 février (Incendie de l'asile des fous) :

L'aventure, elle, passe là-bas comme rythmée par une loi établie, mathématique, régulière dans son irrégularité sardonienne qui aveugle les prévisions...

Le vent, rageusement, soufflait avec force et menaçait d'ouvrir en quelques bouchées de flammes toute la base de Saint-Roch.

Que faire pour circonscrire cette débandade de Panurge ? L'une d'elles (des filles) fut boutée dehors comme une boulette, les bras au dos.

L'auteur avait dû s'administrer plusieurs alcools pour remettre.

???

Du *Journal*, 5 décembre 1935, ce titre d'article :

Bataille à coups de revolver dans une auto aux portes de Mont-Dié, entre quatre bandits et des policiers. Deux d'entre eux ont pu être arrêtés.

...et conduits sous bonne garde dans le repaire des bandits.

???

Du journal lugubre, mais le mieux renseigné, 14 février :

1er PRIX trompette-comptable ch. place en rapp., etc.

Relisons les « Ronds de cuir ».

???

Circulaire de la Société des Grands Spectacles :

Tout professeur accompagnant un groupe de vingt élèves minimum jouira d'une entrée gratuite.

Soyons décents et disons : bénéficiera, aura droit à... La Société poursuit son cycle...

Cross-country ?

???

Du *Soir*, 12 février :

Autocar M..., 2 pl., parfait état à v.,

Autocar pour jeunes mariés sans enfants.

Correspondance du Pion

A soi-même. — Une menue édition a paru avant la guerre aux Editions Nilsson, 73, boulevard Saint-Michel, à Paris, dans la Collection des 100 chefs-d'œuvre qu'il faut lire. Titre : « Epictète et Marc Aurèle, Manuel du stoïcien ». Prix — alors — trente centimes !...

Georges P. — Prière de nous donner votre adresse. Ferons parvenir directement.

Robert D. — Conjuguez donc comme si l'auxiliaire était avoir; vous n'aurez pas d'hésitation. — Croyons nous souvenir de cette gaudriole, mais elle est un peu... exagérée.

Cap. D. — « Choisir au hasard » est, en effet, contradictoire. Si l'on s'en rapporte au hasard, on ne choisit pas.

Gourmandise, péché mignon.

Vous êtes gourmand, bravo ! Vous vous mettez à table avec une joie qui fait plaisir. Rien de plus agréable que ce plat fin, cette sauce riche, cet entremet délicat, ce vin de derrière les fagots. La merveille, c'est que, après ce repas plantureux, vous digérerez sans embarras. Vous en êtes sûr. Le secret ? Vous prenez régulièrement tous les soirs au coucher un verre d'ENO. Rien de tel pour vous assurer la bonne humeur, l'entrain, le fonctionnement impeccable des organes digestifs. Vive la gourmandise et... vive ENO !

ENO

"SEL DE FRUIT"

"FRUIT SALT"

Une cuillerée à café le soir dans un verre d'eau
SI SIMPLE A PRENDRE... ET SI AGRÉABLE...

15 Frs le flacon.

25 Frs le double-flacon.

Toutes pharmacies.

V. H. — On dit accompagné *de*, sans doute, mais on dit accompagné *par* « quand la personne dont nous sommes accompagnés nous est supérieure pour le rang et la qualité ». (Littré.)

Dramatique, au sens théâtral, n'éveille pas forcément l'idée de tragédie. La comédie gaie fait partie de l'art dramatique.

H. D. — Nous nous sommes vus obligés, etc. Allez-y pour les s, comme si elles ne coûtaient rien.

— Un lecteur, Louis C..., demande où il pourrait se procurer la valse de Nilson Fisher « Rêve d'un soir », ainsi que le texte d'une vieille chanson, dont le refrain commence par cette phrase :

*Parce que j'ai une jambe
Qui reste en arrière...*

???

LES VERS COCASSES

Les équivoques sont assez fréquentes chez les classiques, nous dit M. A. D'Ieteren. Vous avez cité « Polyeucte » et « l'effet se recule ». Voyez le dernier vers de cette même tragédie de Corneille :

Et faire retentir partout le nom de Dieu !

Voyez aussi la « Bérénice » de Racine (acte I, scène 1) :

*Arrêtons un moment. La pompe de ces lieux
Je le vois bien, Arsace, est nouvelle à tes yeux.
Souvent ce cabinet superbe et solitaire
Des secrets de Titus est le dépositaire,
C'est ici quelquefois qu'il se cache à sa Cour...*

Mais la plus jolie — il est vrai qu'elle a été faite exprès — est peut-être celle de « Cléopâtre », à la manière de Racine, par Reboux et Muller :

*A d'un glaive fatal son propre cœur percé
Et dans son sein vingt fois ce fer a repassé...*

Le Ras se rase ras
dans le désert



MÊME

sans eau, ni savon,
ni blaireau... et...
en 2 minutes...
avec la crème et la
lame "RAZEX".

En vente partout, 2, 9 et 12 frs.
Lames "Razex", 4,50 frs. les 6



RAZEX
MARQUE DÉPOSÉE

RASE DOUX ET BIEN

UN PRODUIT DES LABORATOIRES "CURIA"

« NIPSON... »

— A propos du fameux vers grec « à renversement », nous écrit M. P. Meyskens, voici ce que je trouve dans « Le Voyage à Bagdad », de Pol Stiévenart (Office de Publicité 1934), dans le chapitre consacré à la Turquie. L'auteur parle de Sainte-Sophie et en donne une brève description. Je cite : « Dans le pourtour, la main de Mahomet, la crèche du Christ, la Colonne qui sue, la Fenêtre froide et la Pierre resplendissante sont de touchants miracles à l'usage des croyants. » Mais on chercherait en vain le bénitier d'universelle réputation pour son inscription réversible, a été transporté dans l'église grecque de la place du Taxim. »

Il semble bien que le bénitier porteur de l'inscription existe encore et que, par conséquent, le vers est bien authentique.

M. Pierre Herrent et le capitaine Dumonceau ajoutent le vers réversible signifie simplement et littéralement « Lave tes péchés et pas seulement ta figure ».

— Cette inscription, nous dit encore M. Jean L..., de Namur, orne le pourtour d'un grand bénitier circulaire de la célèbre église Sainte-Sophie, de Constantinople, actuellement transformée en mosquée. Ecrite en lettres grecques majuscules :

+ NIPNONANOMHMATAMHMONANOVIN

elle peut être lue indifféremment dans les deux sens, soit que l'on contourne le bénitier par la droite ou bien par la gauche.

— G. C. de Grèce ajoute : Dans l'ancien temps, les chrétiens étaient obligés de se laver la figure et les mains avant de se présenter devant Dieu. L'empereur Justinien, qui fit construire l'église Sainte-Sophie à Constantinople, fit graver le vers en question au-dessus de l'endroit où les fidèles se lavaient. Il voulait signifier que les fidèles devaient non seulement avoir les mains et la figure propres, mais également avoir la conscience pure.

— De son côté, M. J. N. M. observe que le « nipson... » se trouve, non pas entre deux bénitiers, mais au-dessus d'un baptistère.

« NIPSON... » A LIÈGE !

M. Ch. Warnotte, de Liège, nous écrit :

Dans « Pourquoi Pas ? » du 14 février, un lecteur de Ninove cite un vers grec à renversement. Ce vers serait inscrit, dit-il, entre deux bénitiers dans une église d'Orient. C'est à peu près exact : Liège se trouvant à l'Orient de Ninove ! Car ce vers est inscrit sur les fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy, à Liège. Entre autres petites particularités, ces fonts baptismaux se trouvent être un des plus beaux chefs-d'œuvre de dinanderie, plusieurs fois prêtés à des expositions d'art ancien, en Belgique et en France.

DE PHOSPHORE A TITYRE

Reçu cette intéressante lettre :

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Ecce iterum... Tityrus. Comme M. A. M. vous l'a écrit dans un latin que nos meilleurs humanistes n'auraient pas désavoué, la phrase « Tityre, redde diem » est introuvable dans les œuvres de Virgile. M. J.-M. Gutt aura lu « in illi tempore », comme dit l'Evangile, l'Epigramme 21 du 8e Livre de Martial, épigramme adressée à l'Etoile du Matin « Lucifer, Phosphoros » sur le retour de César (Domitien). La petite pièce commence ainsi :

Phosphore, redde diem. Quid gaudia nostra moraris ?

Caesare venturo; Phosphore, redde diem...

M. Gutt aura été victime d'une réminiscence et aura confondu Tityre avec Phosphore.

Le second vers de ce distique a été traduit par un poète de la Pléiade, Baif, je crois, en un vers métrique français imitant parfaitement le pentamètre de Martial :

César - va reve - nir - Aube ra - mène le - jour

Caesare - venturo - Phosphore - redde - diem.

Bien à vous, mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Jean d'Outresambre.



MOTS CROISÉS

Résultats du Problème N° 317

Ont envoyé la solution exacte : L. Mardulyn, Malines; Leubre, Mainvault; Bergyl, Liege; P. De Jungne, Schaer-
 bek; E. Adan, Kermpt; Petit Nouche, Ostende; Mlle M.
 Ankemane, Jette; L. Maes, Heyst; Mme Dubois-Ho. Voeé,
 elles; Sienroc; Mme J. Traets, Mariaburg; Mme G. Ste-
 ns, Saint-Gues; Peperbol Ius, Molenbeek; Piumebois-
 ns-auxmaire, Moha; Mme F. Dewier, Waterloo; V. Hu-
 rry, Bouillon; Quand le démon de midi possédait Mar-
 erite; Jean Legros, Jeumont; Vasy Coco, Bruxelles; Ba-
 ko Embeza, Bruxelles; A. Dubois, Middelkerke; La fa-
 ile Chouiou, La Louvière; H. Froment, Liege; Mme S.
 ndmark, Uccle; Al. et Cl. Faux, Uccle; Mousaque, Eecloo;
 le M. Hije, Aeltre; Mme C. Brouwers, Liege; H. Maec,
 olenbeek; Mme Dugnoide, Onievers; Coquananie, Wo-
 we; R. Van Outryve-Schaessens, Ostende; Mlle M. V.
 omal, Pepinster; Mlle G. Vanderlinden, Rixensart; A. D.
 eclois; Le petit Lorys, Molenbeek; Mlle M. L. Deltombe,
 int-Trond; R. Rocner, Vieux-Genappe; E. Geyns, Ixelles;
 me Goossens, Ixelles Mlle E. Casteels, Ixelles; A. Rom-
 elbuyck, Bruxelles; Mme Ars, Mélon, Ixelles; Mira de
 entsin; S. et J. Degrez, Uccle; Rabichelot, Saint-Josse;
 ur démarrer la « gui-lotine » Lousberg, Ixelles; Mme N.
 orremans, Forest; Mary et Jean, Schaerbeek; F. Can-
 une, Boitsfort; L. Dangre, La Bouverie; Mme A. Laude,
 haerbeek; G. Alzer, Spa; J. Ch. Kaegi, Schaerbeek; H.
 alles, Uccle; Cl. Machiels, Saint-Josse; Mme Ed. Gillet,
 stende; E. Remy, Ixelles; A. Van Breedam, Auderghem;
 aria Nouta-Tendon, Pré-Vent; Ed. Vanderelst, Quare-
 on; M. Gobron, Kapelleveld; R. Vandergooten, Ixelles;
 Lacroix, Amay; F. Wilock, Beaumont; Pitou et Bébé,
 avers; L. Cambier, Mons; Mlle M. Robertine, La Bou-
 rie; Mon Pitt... et moi, Etterbeek; J. Sosson, Wasmes-
 iffœil; Mme A. Lebacq, Manage; Mme H. Peeters, Diest;
 Theunckens, Hal; Mme et M. F. Demol, Ixelles; J.
 stens, Woluwe-Saint-Lambert; F. Maillard, Hal; Paul et
 rmande, Saintes; Mme A. Sacré, Schaerbeek; Ed. Van
 leyennes, Anvers; Mlle V. Vande Voorde, Molenbeek; J.
 eyse, Gand; M. Carton, Gand; Mme E. César, Arlon;
 icienne et Claude, Fleurus; Hubinger-Ost, Etterbeek; Ad.
 andel, Mainvault; M. Recloux, Godarville; Cléopâtre,
 ège; Elvire V. N., à Liège; Mme G. Fontaine, Laeken;
 Bayot, Feluy; Loulou et André, Saint-Josse; 3e Cie
 aphandriers cyclistes à Boma; M. Wilmotte, Linkebeek;
 Roin et ses petits Roins; G. Pennemare, Gand; Cléo-
 tre et Noël; Fanny et Cléo, Woluwe.
 Loulou et André : Cette (aujourd'hui Sete) dit le petit
 rousse.

Solution du Problème N° 318

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	M	B	R	O	U	I	L	L	E	E
2	N	E	R	F	S		M	U	O	N	S
3	F	R	A		E	P	I	E	S		S
4	O	I	S	E		O	T			R	E
5	U	N		V	O	T	A	T	I	O	N
6	I	O	N	I	E		T	O	A	S	T
7	S	S		T	U	R	I	N		A	I
8	S		D	E	F	I	O	N	S		E
9	E	M	I	R		A	N	E		P	L
10	N		M	A	U	D		R	A	I	L
11	T	H	E	S	E		P	A	N	E	E

Fra... Diavolo — P. L.=Pierre Loti
 R. F.=République Française

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
 du 28 février.

Problème N° 319

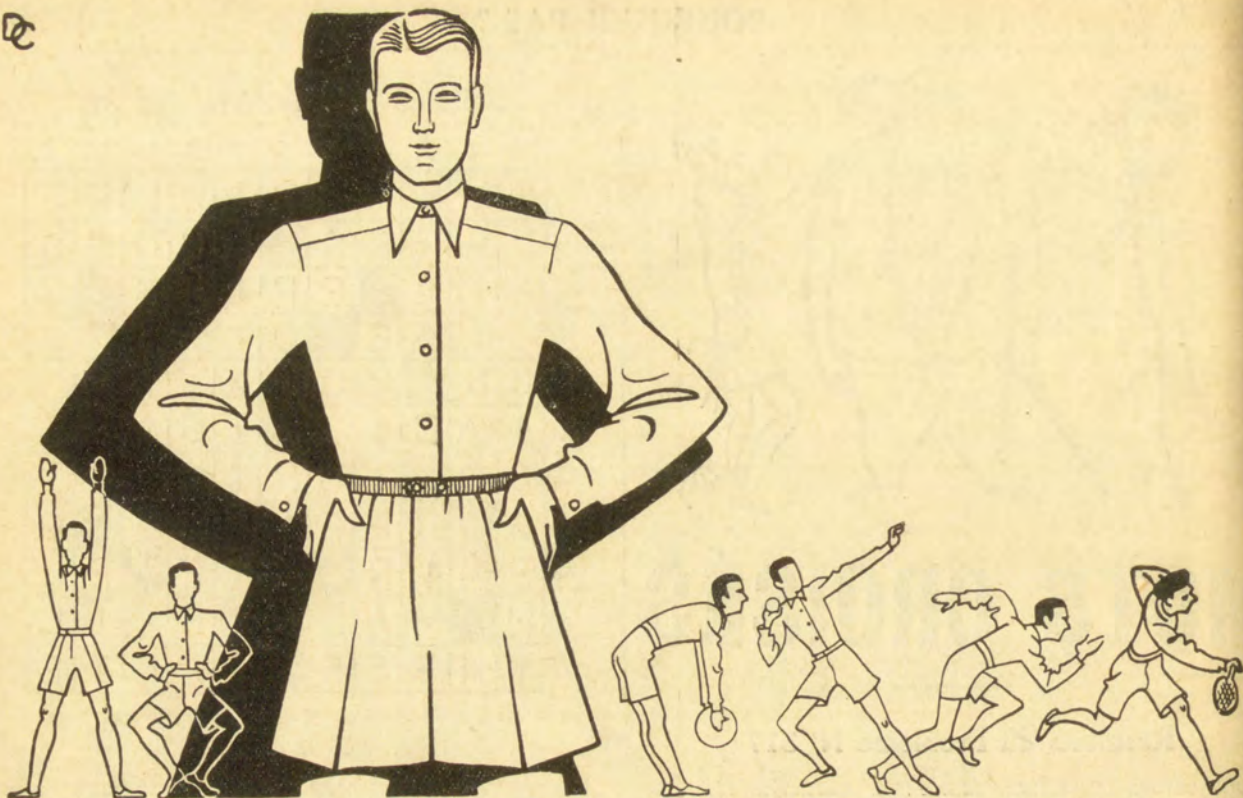
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. défiant; 2. ville française; 3. terme
 pour le paiement d'une lettre de change — dégrossit;
 4. plante utile — qualité indispensable aux clowns; 5. sépa-
 rément; 6. initiales d'un poète allemand (1802-1850) —
 conjonction; 7. inoffensive; 8. billet — abréviation géogra-
 phique — abréviation musicale; 9. canaux pour renouveler
 l'air — prénom féminin; 10. adverbe — risqua; 11. dispose
 — cynique.

Verticalement : 1. souhaité par les malades; 2. adverbe
 — certains fruits ont une forme de ce genre; 3. accord
 complet; 4. arbre — petit local intime; 5. jeu de boules;
 6. rognures de cuir pour faire la colle forte; 7. abréviation
 d'imprimerie — foulé lentement par les chevaux — pro-
 nom — interjection; 8. démon fabuleux — préfixe;
 9. allongé — friandise; 10. nécessaire au policier; 11. se
 dit d'une beauté rare.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;
 elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter
 — (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

DC



TOUJOURS IMPECCABLE

grâce à notre

CHEMISE-CALEÇON

Un caleçon court ?..

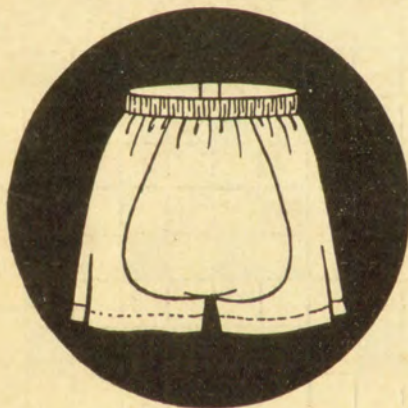
Est-il bien nécessaire, à l'approche de l'été, de vanter ce modèle élégant, sportif, que nos nombreux clients ont adopté, même pour l'hiver ?

Pourquoi deux pièces ?..

Tous les essais tentés de droite et de gauche pour une chemise-caleçon d'une seule pièce s'étant révélés désastreux, nous avons mis au point un modèle en deux pièces qui en ait les avantages sans en avoir les inconvénients.

Dans la chemise-caleçon en deux pièces **RODINA**, le caleçon à ceinture élastique est suspendu à la chemise par trois boutons, un devant, un sur chaque hanche. Ainsi la chemise reste en place permettant cependant toutes les flexions.

De coupe parfaite, taillé dans les célèbres popelines **DURAX**, cette création **RODINA** (modèle breveté) est offerte avec col attaché, ou deux cols mobiles, à partir du prix inouï de Frs 75. - Envoi d'échantillons gratuits sur demande.



Nos caleçons sont coupés sur le fameux modèle Banjo, dépourvu de toute couture gênante.

RODINA

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE
8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR • BRUXELLES

38, Bd Adolphe Max • 4, Rue de Tabora (Bourse) • 129a, Rue Wayez • 45b, Rue Lesbroussart • 2, Av. de la Chasse • 26, Chauss. de Louvain • 25, Chauss. de Wavre • 105, Chauss. de Waterloo • 44, Rue Haut

Delamare & Cerf. Bruxelles